

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2003-2004

16 DÉCEMBRE 2003

Projet de loi-programme

Procédure d'évocation

RAPPORT

FAIT AU NOM
DE LA COMMISSION
DES AFFAIRES SOCIALES
PAR MME **FATMA PEHLIVAN**

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 2003-2004

16 DECEMBER 2003

Ontwerp van programmawet

Evocatieprocedure

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE SOCIALE AANGELEGENHEDEN
UITGEBRACHT
DOOR MEVROUW **FATMA PEHLIVAN**

Composition de la commission/Samenstelling van de commissie :

A. Membres/Leden :

SP.A-SPIRIT Mimount Bousakla, Christel Geerts, Fatma Pehlivan.
VLD Jacques Germeaux, Annemie Van de Casteele, Patrik Vankrunkelsven.
PS Sfia Bouarfa, Jean Cornil, Marie-José Laloy.
MR Amina Derbaki Sbaï, Alain Destexhe, Marc Wilmots.
CD&V Mia De Schamphelaere, Etienne Schouppe.
VLAAMS BLOK Frank Creyelman, Wim Verreycken.
CDH Luc Paque.

B. Suppléants/Plaatsvervangers :

Caroline Gemez, Lionel Vandenberghe, Jan Van Duppen, Myriam Vanlerberghe.
Pierre Chevalier, Jacques Devolder, Jeanine Leduc, Didier Ramoudt.
Pierre Galand, Philippe Mahoux, Francis Poty, Christiane Vienne.
Marie-Hélène Crombé-Berton, Armand De Decker, François Roelants du Vivier, Alain Zenner.
Sabine de Bethune, Erika Thijs, Hugo Vandenberghe.
Yves Buysse, Frank Vanhecke, Karim Van Overmeire.
Clotilde Nyssens, René Thissen.

*Voir :***Documents du Sénat :****3-424 - 2003/2004 :**

N° 1: Projet évoqué par le Sénat.
N° 2: Amendements.

*Zie :***Stukken van de Senaat :****3-424 - 2003/2004 :**

Nr. 1: Ontwerp geëvoceerd door de Senaat.
Nr. 2: Amendementen.

I. INTRODUCTION

Ce projet de loi relevant de la procédure bicamérale optionnelle a été déposé initialement à la Chambre des représentants en tant que projet de loi du gouvernement (doc. Chambre, n^o 51-473/1).

Il a été adopté à la Chambre des représentants le 12 décembre 2003 par 78 voix contre 34 et 4 abstentions. Il a été transmis au Sénat et évoqué le même jour.

En application de l'article 27.1, alinéa 2, du Règlement du Sénat, la commission des Affaires sociales, qui a été saisie des articles 1^{er} à 280, 483 à 489 et 507 à 510, a entamé la discussion de ce projet de loi avant le vote final à la Chambre des représentants.

Les réunions ont eu lieu les 10, 12 et 16 décembre 2003 en présence du ministre de l'Emploi et des Pensions, du ministre des Affaires sociales et de la Santé publique, de la ministre de la Fonction publique, de l'Intégration sociale et de la Politique des grandes villes, de la ministre de l'Environnement, de la Protection de la consommation et du Développement durable et de la secrétaire d'État aux Familles et aux Personnes handicapées.

II. EXPOSÉS INTRODUCTIFS

A. Exposé introductif du ministre de l'Emploi et des Pensions, M. Frank Vandenbroucke

Le titre II du projet de loi-programme à l'examen relatif à l'emploi comprend essentiellement des dispositions qui exécutent les accords pris au cours de la conférence pour l'emploi (chapitres 1^{er} à 4 et 10) ou des dispositions qui trouvent leur origine dans la confection du budget de l'an prochain (chapitres 5, 6 et 8).

Le chapitre 1^{er} a trait à la réglementation relative aux conventions de premier emploi. La norme de 3% que doit observer l'employeur pour pouvoir bénéficier de la possibilité de réduction «groupe-cible Rosetta» est remplacée par l'obligation, pour l'employeur, de remplir son quota s'il veut bénéficier d'une réduction (c'est-à-dire que les employeurs ont intérêt à embaucher des jeunes, qu'ils aient ou non obtenu une dispense dans leur secteur; avec une obligation de 1,5%, le secteur social marchand bénéficie plus rapidement d'une réduction). Le système en cascade est remplacé par un critère d'âge fixé à 26 ans. Le crédit de premier emploi de 12 ou 36 mois selon le type d'emploi, qui pouvait être emporté d'un employeur à l'autre, est remplacé par une réduction pour les jeunes de moins de 26 ans peu qualifiés.

I. INLEIDING

Dit optioneel bicameraal wetsontwerp werd in de Kamer van volksvertegenwoordigers oorspronkelijk ingediend als een wetsontwerp van de regering (stuk Kamer, nr. 51-473/1).

Het werd op 12 december 2003 aangenomen door de Kamer van volksvertegenwoordigers, met 78 tegen 34 stemmen bij 4 onthoudingen. Het werd dezelfde dag overgezonden aan de Senaat en geëvoceerd.

In toepassing van artikel 27.1, tweede lid, van het Reglement van de Senaat, heeft de commissie voor de Sociale Aangelegenheden, die werd gevat voor de artikelen 1 tot en met 280, 483 tot en met 489, 507 en 510 de bespreking van dit wetsontwerp aangevat vóór de eindstemming in de Kamer van volksvertegenwoordigers.

De vergaderingen hadden plaats op 10, 12 en 16 december 2003 in aanwezigheid van de minister van Werk en Pensioenen, de minister van Sociale Zaken en Volksgezondheid, de minister van Ambtenarenzaken, Maatschappelijke Integratie en Grootstedenbeleid, de minister van Leefmilieu, Consumentenzaken en Duurzame Ontwikkeling en de staatssecretaris voor het Gezin en Personen met een handicap.

II. INLEIDENDE UITEENZETTINGEN

A. Inleidende uiteenzetting door de minister van Werk en Pensioenen, de heer Frank Vandenbroucke

Titel II inzake werk bevat hoofdzakelijk bepalingen die uitvoering geven aan de afspraken gemaakt tijdens de werkgelegenheidsconferentie (de hoofdstukken 1 tot 4 en 10) of bepalingen die hun oorsprong vinden in de opmaak van de begroting voor volgend jaar (de hoofdstukken 5, 6 en 8).

Hoofdstuk 1 betreft de regeling van de startbanen. De norm van 3%, waaraan de werkgever moet voldoen om in aanmerking te komen voor de mogelijkheid op doelgroepvermindering «Rosetta», wordt vervangen door het gegeven dat de werkgever aan zijn quota moet voldoen om vermindering te krijgen (d.w.z. ook werkgevers die al dan niet in hun sector een vrijstelling hebben gekregen doen er voordeel bij om jongeren aan te werven, de social-profit met een 1,5% verplichting komt ook sneller in aanmerking voor korting). Het cascade-systeem wordt vervangen door een leeftijds criterium, namelijk 26 jaar. Het startbaankrediet van 12 of 36 maanden afhankelijk van het type startbaan en dat kon worden meegenomen naar de volgende werkgever, wordt vervangen door een vermindering voor laaggeschoolde jongeren tot 26 jaar.

Le chapitre 2 traite de l'augmentation de la réduction structurelle des charges et de la réduction du poids des cotisations patronales appliquées aux salaires les plus élevés. La réduction structurelle des charges qui devait s'élever, à partir du 1^{er} janvier 2004, à 381,33 euros par personne et par trimestre, est portée à 400 euros à partir du 1^{er} janvier 2004 (coût: 146 millions d'euros). De plus, les cotisations patronales vont être allégées grâce à l'octroi d'une réduction supplémentaire à partir de 12 000 euros bruts par trimestre. À partir du 1^{er} janvier 2005, cette réduction s'élèvera à 6% du taux de cotisation. Pour 2004, il s'agit — également à partir du 1^{er} janvier — d'une réduction de 1,73%, ce qui représente un budget de 79 millions d'euros en 2004, budget qui va passer à 277 millions d'euros en 2005.

Le chapitre 3 porte sur le seuil minimum des prestations. À partir du 1^{er} janvier 2004, la règle suivante s'appliquera à la réduction des charges structurelles et aux réductions pour les groupes cibles (travailleurs âgés, inactifs de longue durée, conventions de premier emploi, ...): lorsque le taux de prestation est inférieur à 27,5% des prestations complètes, l'employeur ne pourra prétendre à aucune réduction des cotisations patronales. Il existe toutefois de nombreuses situations où un travailleur effectue des prestations incomplètes. Il peut s'agir ici de prestations à temps plein pendant une partie du trimestre (entrée en service, sortie, travail intérimaire, travail temporaire, ...), de prestations à temps partiel pendant la totalité ou une partie du trimestre ou d'une combinaison des deux. Afin d'éviter que l'employeur ne perde indûment son droit à ces réductions de cotisations, cette limite de prestations minimales exigées sera abrogée au plus tard le 1^{er} avril 2004, pour autant que le contrat de travail soit au moins à mi-temps (coût: 28,5 millions d'euros en 2004).

Le chapitre 4 constitue le fondement légal permettant à l'employeur en restructuration de prétendre au remboursement des frais d'outplacement, au travailleur de prétendre à une réduction temporaire des cotisations de sécurité sociale personnelles et au nouvel employeur de prétendre à une réduction temporaire des cotisations patronales.

Le chapitre 5 constitue le fondement légal nécessaire pour pouvoir mettre en œuvre l'accord conclu lors du comité de concertation entre les autorités fédérales, d'une part, et les régions et communautés, d'autre part, sur la prise en charge des allocations d'interruption de carrière dans le secteur non-privé.

Le chapitre 6 vise, en premier lieu, à exécuter la décision prise par le gouvernement à l'occasion de l'élaboration du budget 2004 en vue de simplifier certains flux financiers dans le cadre du Maribel social. Étant donné que l'article 35, § 5, de la loi du 29 juin 1981 établissant les principes généraux de la sécurité sociale des travailleurs salariés, qui constitue la base légale du principe du Maribel social, a déjà été

Hoofdstuk 2 handelt over de verhoging van de structurele lastenverlaging en vermindering van het gewicht van de patronale bijdragen op hogere lonen. De structurele lastenverlaging, die vanaf 1 januari 2004 voor iedereen 381,33 euro per trimester zou worden, wordt verhoogd tot 400 euro vanaf 1 januari 2004 (kost: 146 miljoen euro). Het gewicht van de patronale bijdrage zal bovendien verminderd worden door een bijkomende korting toe te staan vanaf een loon van 12 000 euro bruto per trimester. Vanaf 1 januari 2005 bedraagt deze korting 6 procentpunt op het bijdragepercentage. Voor het jaar 2004 gaat het — eveneens vanaf 1 januari — om een vermindering van 1,73 procentpunt. In 2004 gaat het om een budget van 79 miljoen euro, dat in 2005 zal verhogen tot 277 miljoen euro.

Hoofdstuk 3 betreft de ondergrens van de prestaties. Vanaf 1 januari 2004 geldt als regel, in de structurele lastenverlaging en in de doelgroepverminderingen (ouderen, langdurig inactieven, startbanen, ...), dat wanneer de prestatiegraad minder dan 27,5% van de volledige prestaties bedraagt, de werkgever geen aanspraak kan maken op een vermindering van de patronale bijdragen. Er zijn echter heel wat situaties waarin een werknemer onvolledige prestaties levert. Het kan hierbij gaan om voltijdse prestaties over een deel van het kwartaal (indiensttreding, uitdiensttreding, uitzendarbeid, tijdelijke arbeid, ...), om deeltijdse prestaties gedurende het volledige of een deel van het kwartaal, of om een combinatie daarvan. Teneinde te vermijden dat de werkgever ongewenst zijn recht op deze bijdrageverminderingen zou verliezen, zal deze minimale vereiste prestatiegrens ten laatste op 1 april 2004 worden afgeschaft voor zover dat de arbeidsovereenkomst minstens halftijds is (kost: 28,5 miljoen euro in 2004).

Hoofdstuk 4 legt de wettelijke basis waardoor de herstructurende werkgever aanspraak kan maken op een terugbetaling van de outplacementkosten, de werknemer op een tijdelijke vermindering van de persoonlijke bijdragen en de nieuwe werkgever op een tijdelijke vermindering van de patronale bijdragen.

Hoofdstuk 5 bevat de wettelijke basis die nodig is om uitvoering te kunnen geven aan het resultaat van het overlegcomité tussen de federale overheid en de gemeenschappen en gewesten met betrekking tot het ten laste nemen van de uitgaven voor loopbaanonderbreking in de niet-private sector.

Hoofdstuk 6 beoogt op de eerste plaats uitvoering te geven aan de regeringsbeslissing, genomen ter gelegenheid van de opmaak van de begroting 2004, om sommige financiële stromen in het kader van de Sociale Maribel te vereenvoudigen. Aangezien artikel 35, § 5, van de wet van 1981 houdende de algemene beginselen van de sociale zekerheid van werknemers, dat de rechtbasis vormt voor het stelsel van de

modifié à de multiples reprises, il a été décidé de le réécrire dans sa totalité. Cela permet d'intégrer dans la loi de 1981 les dispositions autonomes d'une loi de 1999 réglant la création et l'organisation des Fonds Maribel social des organismes publics affiliés à l'ONSS. La disposition relative à l'ONSSAPL est également intégrée en grande partie dans la loi de 1981. On obtient ainsi un ensemble clair et cohérent. Seule la création du Fonds Maribel social et du fonds de récupération figure encore dans la loi du 1^{er} août 1985 portant des dispositions sociales, applicables à l'ONSSAPL. De cette manière, les services publics provinciaux et locaux gardent également un contrôle. Enfin, une première impulsion a été donnée pour améliorer le fonctionnement du Maribel social pour les employeurs affiliés à l'ONSSAPL.

Le chapitre 7 concerne une série de corrections techniques apportées à la loi sur la simplification des réductions de cotisation.

Il s'agit d'adaptations ponctuelles :

— réductions de cotisations personnelles: le système est prolongé jusqu'à fin 2004 et la limite minimale de 842,84 euros/mois est supprimée de manière à ce que celui qui relève du système de l'arrêté royal n^o 495 et est assujetti à partir du 1^{er} janvier 2004 dans tous les secteurs de la sécurité sociale ne doit pas payer plus de cotisations qu'aujourd'hui. Sans cette adaptation, l'employeur continuerait à payer autant de cotisations qu'aujourd'hui, mais le travailleur concerné devrait subitement payer 13,07% de cotisations personnelles;

— activation des allocations de chômage: un arrêté royal déterminera à partir de quels horaires une activation sera octroyée et quelle activation est cumule avec quelle réduction de cotisation;

— uniformisation des cotisations auxquelles une réduction est appliquée: pour les ACS, les fonctionnaires du régime de la semaine de quatre jours sur une base volontaire et, pour les autres travailleurs, la cotisation de modération salariale sera calculée de manière uniforme;

— il est donné une définition plus claire des employeurs qui sont susceptibles de bénéficier de la réduction groupe cible «premier travailleur»;

— dispositions dans le cadre des premiers emplois;

— l'intervention dans les frais d'administration d'un secrétariat social pour le deuxième travailleur est supprimée. Cette intervention continue cependant à s'appliquer au premier travailleur.

Le chapitre 8 vise d'abord à mettre en œuvre la décision, prise dans le cadre de la confection du budget pour l'année 2004, de générer des recettes

Sociale Maribel, reeds veelvuldig werd gewijzigd, werd ervoor geopteerd om dat artikel volledig te herschrijven. Dat laat toe om de autonome wetsbepalingen van een wet van 1999, die de oprichting en organisatie van de Fondsen Sociale Maribel van de overheidsinstellingen aangesloten bij RSZ regelt, te integreren in de wet van 1981. Ook de regeling RSZPPO wordt grotendeels in de wet van 1981 geïntegreerd. Aldus komt er een overzichtelijk geheel tot stand. In de wet van 1 augustus 1985 houdende sociale bepalingen, van toepassing op RSZPPO, wordt nog enkel de oprichting van het Fonds Sociale Maribel en het terugvorderingsfonds weerhouden: op die manier behouden ook de provinciale en plaatselijke overheidsdiensten het overzicht. Er wordt ook een eerste aanzet gegeven om de werking van de Sociale Maribel voor de werkgevers, aangesloten bij RSZPPO, te verbeteren.

Hoofdstuk 7 bevat een aantal technische correcties op de wet inzake de vereenvoudiging van de bijdrageverminderingen.

Het gaat om punctuele aanpassingen :

— persoonlijke bijdrageverminderingen: het stelsel wordt verlengd tot eind 2004 en de minimumgrens van 842,84 euro/maand wordt opgeheven zodat ook wie onder het stelsel van het koninklijk besluit nr. 495 valt en vanaf 1 januari 2004 onder alle takken van de sociale zekerheid onderworpen wordt, niet meer bijdragen dient te betalen dan vandaag. Zonder deze aanpassing zou de werkgever evenveel bijdragen blijven betalen als vandaag, maar zou de betrokken werknemer plots 13,07% persoonlijke bijdragen dienen te betalen;

— activering van de werkloosheidsuitkeringen: bij koninklijk besluit zal worden bepaald vanaf welke uurregelingen een activering wordt toegekend en welke activering met welke bijdragevermindering cumuleerbaar is;

— uniformisering van de bijdragen waarop vermindering wordt toegepast: voor de gesco's, de ambtenaren in het stelsel van de vrijwillige vierdagenweek en voor de andere werknemers wordt de loonmatigingsbijdrage uniform berekend;

— er wordt een duidelijkere definiëring gegeven van de werkgevers die in aanmerking komen voor doelgroepvermindering «eerste-werknemer»;

— bepalingen in het kader van de startbanen;

— de tussenkomst in de administratiekosten voor een sociaal secretariaat voor de tweede werknemer vervalt. Deze tussenkomst blijft wel gelden voor de eerste werknemer.

Hoofdstuk 8 geeft vooreerst uitvoering aan de beslissing, genomen in het kader van de opmaak van de begroting voor het jaar 2004, om extra inkomsten

supplémentaires pour la gestion globale en réalisant une économie dans le secteur des accidents du travail. Cela se fera en étendant jusqu'à 19 % le régime en matière d'indemnités pour incapacité de travail définitive applicable aux invalidités allant jusqu'à 16 %.

Ce chapitre contient aussi la disposition légale nécessaire pour pouvoir concrétiser en 2004 le projet-pilote « dos » dans le régime des maladies professionnelles.

Le chapitre 9 est une disposition légale qui permet d'accorder une délégation à un fonctionnaire du SPF Emploi afin qu'il puisse signer des arrêtés fixant la composition des commissions paritaires.

Enfin, le chapitre 10 contient les dispositions légales nécessaires à l'extension du système des titres-services.

Titre III — Pensions

Chapitre 1^{er} — Pensions complémentaires des sportifs professionnels

Par la modification de l'article 27 de la loi du 28 avril 2003 relative aux pensions complémentaires et au régime fiscal de celles-ci, le texte proposé précise le moment auquel le sportif professionnel rémunéré peut exercer le droit au rachat de ses réserves ou obtenir le paiement de ses prestations: au moment de la cessation de l'assujettissement de ce sportif professionnel à la loi du 24 février 1978 relative au contrat de travail du sportif rémunéré et ce, au plus tôt à l'âge de 35 ans.

Chapitre 2 — Travailleurs frontaliers et saisonniers — La stabilisation de certaines allocations belges lorsque les montants des pensions étrangères sont adaptés

Le travailleur qui a été occupé comme travailleur frontalier ou saisonnier à l'étranger, peut obtenir à charge du régime belge des travailleurs salariés, pour cette occupation, un complément à sa pension de retraite.

Ce complément est égal à la différence entre:

— un montant garanti, soit le montant de la pension de retraite qu'il aurait obtenu si cette activité avait été exercée en Belgique, et

— le montant de la pension étrangère qu'il obtient pour la même activité en application de la législation du pays dans lequel il est occupé.

voor het globaal beheer te genereren door een besparing in de sector van de arbeidsongevallen. Dat gebeurt door de regeling inzake vergoedingen voor definitieve arbeidsongeschiktheid van toepassing op de invaliditeiten tot 16 %, uit te breiden tot de invaliditeiten tot en met 19 %.

Daarnaast bevat het hoofdstuk ook de wettelijke bepaling die nodig is om het pilootproject « ruggen » in de beroepsziektenregeling gestalte te kunnen geven in 2004.

Hoofdstuk 9 is een wettelijke bepaling die toelaat dat delegatie wordt verleend aan een ambtenaar van de FOD Werkgelegenheid om besluiten te tekenen houdende vaststelling van de samenstelling van de paritaire comités.

Hoofdstuk 10 tenslotte bevat de wettelijke bepalingen die nodig zijn voor de uitbreiding van de regeling van de dienstencheques.

Titel III — Pensioenen

Hoofdstuk 1 — Aanvullende pensioenen van beroepssporters

De ontworpen tekst brengt wijzigingen aan in artikel 27 van de wet van 28 april 2003 betreffende de aanvullende pensioenen en het belastingstelsel van die pensioenen en van sommige aanvullende voordelen inzake sociale zekerheid. Zo wordt gepreciseerd op welk ogenblik de betaalde beroepssporter zijn recht kan laten gelden inzake de afkoop van zijn reserves, dan wel de betaling van zijn prestaties kan verkrijgen, met name bij de stopzetting van de onderwerping van die beroepssporter aan de wet van 24 februari 1978 betreffende de arbeidsovereenkomst voor betaalde sportbeoefenaars. Zulks gebeurt ten vroegste op de leeftijd van 35 jaar.

Hoofdstuk 2 — Grens- en seizoenwerknemers — Stabilisering van bepaalde Belgische tegemoetkomingen wanneer de bedragen van de buitenlandse pensioenen worden aangepast

Iemand die in het buitenland als grens- of seizoenwerknemer heeft gewerkt, kan voor die arbeid een complement bovenop zijn rustpensioen verkrijgen ten laste van het Belgische werknemersstelsel.

Dat complement is gelijk aan:

— een gewaarborgd bedrag, te weten het bedrag van het rustpensioen dat de betrokkene zou verkregen hebben indien hij zijn activiteit in België had uitgeoefend en

— het bedrag van het buitenlands pensioen dat hij voor die activiteit ontvangt met toepassing van de wetgeving van het land waar hij heeft gewerkt.

Avant le 1^{er} janvier 1998, l'administration a tenté de suivre et d'intégrer dans le calcul l'évolution (indexations et adaptations au bien-être) du montant de la pension étrangère.

En conséquence, le complément devait fréquemment être adapté lorsque,

— d'une part, le montant garanti belge devait être adapté à la hausse du coût de la vie en Belgique et aux variations du bien-être général belge (facteur d'accroissement du complément) et,

— d'autre part, les adaptations similaires des montants de la pension étrangère devaient être intégrées (facteur de diminution du complément).

Pour cette raison, il a été décidé d'appliquer, à partir du 1^{er} janvier 1998, les adaptations belges directement au complément accordé.

En revanche, les adaptations dans les allocations étrangères consécutives aux modifications des conditions personnelles du pensionné (décès du conjoint, octroi d'une pension au conjoint) entraînent un nouveau calcul complet du complément.

Pour la prise des décisions de modification de la méthode de l'Office national des pensions, les dispositions européennes, plus particulièrement l'article 51 du Règlement n° 1408/71, ont été retenues comme fil conducteur. Cette disposition vise en effet à limiter aussi la charge administrative qui se produit chaque fois que, en vertu de législations nationales, les allocations payées sont modifiées de manière générale.

Le texte joint a pour objectif de donner à la pratique administrative suivie depuis le 1^{er} janvier 1998 un fondement réglementaire, de manière à lever toute incertitude en matière de traitement des adaptations étrangères dans le cadre du calcul du complément.

Le ministre explicite ensuite les articles 63 à 84 relatifs aux titres-services. Ils visent à permettre la création de 25 000 emplois grâce à une enveloppe budgétaire. Les autorités fédérales sont le niveau de pouvoir le plus adéquat pour réaliser cet objectif, puisqu'elles bénéficieront de toutes les retombées.

Il a été convenu, à la conférence pour l'emploi, que les autorités publiques fédérales se chargeront du financement brut total des titres-services pour un segment limité d'activités qui concernent l'aide ménagère (aide au nettoyage à domicile, aux courses pour les personnes moins mobiles, au repassage). Tous les

Vóór 1 januari 1998 heeft de administratie geprobeerd de evolutie inzake index en welvaartsvastheid op te nemen in de berekening van het bedrag van het buitenlandse pensioen.

Bijgevolg moest het complement vaak worden aangepast wanneer:

— enerzijds het Belgisch gewaarborgd bedrag moest worden aangepast aan de gestegen levensduurte in België en aan de veranderingen van het Belgisch welvaartspeil (groefactor van het complement) en

— anderzijds, de soortgelijke aanpassingen van de buitenlandse pensioenbedragen moesten worden opgenomen (verminderingfactor van het complement).

Daarom werd beslist om vanaf 1 januari 1998 de Belgische aanpassingen rechtstreeks toe te passen op het verleende complement.

De aanpassingen aan de buitenlandse tegemoetkomingen ingevolge de gewijzigde persoonlijke levensomstandigheden van de gepensioneerde (overlijden van de echtgenoot, toekenning van een pensioen aan de echtgenoot) leiden daarentegen wel tot een volledige herberekening van het complement.

Als leidraad bij de beslissingen om de werkwijze van de Rijksdienst voor pensioenen te wijzigen, dienden de Europese beschikkingen, inzonderheid artikel 51 van verordening 1408/71/EEG. Ook die bepaling strekt er immers toe de administratieve rompslomp te beperken die zich voordoet telkens wanneer alle uitbetaalde tegemoetkomingen op grond van de nationale wetgevingen worden aangepast.

De bijgevoegde tekst beoogt ervoor te zorgen dat de sinds 1 januari 1998 gevolgde administratieve werkwijze de nodige reglementaire grondslagen krijgt, zodat elke vorm van onzekerheid wordt weggerukt inzake de wijze waarop moet worden omgegaan met de buitenlandse aanpassingen die worden doorgevoerd in het kader van de complementberekening.

De minister licht vervolgens de artikelen 63 tot en met 84 betreffende de dienstencheques toe. Zij strekken ertoe met een budgettaire enveloppe de creatie van 25 000 banen mogelijk te maken. De federale overheid is de overheid bij uitstek om dit te verwezenlijken aangezien zij ook alle terugverdieneffecten heeft.

Op de Werkgelegenheidsconferentie is afgesproken dat de federale overheid de volledige bruto financiering van de dienstencheques op zich neemt voor een beperkt segment van activiteiten die zich situeren in de hulp in het huishouden (poets hulp, hulp voor boodschappen voor minder mobiele personen, strijk-

autres domaines dans lesquels on souhaiterait introduire des titres-services doivent être organisés par les communautés et/ou les régions à leurs propres frais. Toutefois, elles peuvent faire appel à la technique des titres-services moyennant la conclusion d'un accord de coopération et, si elles remplissent une série de conditions, faire jouer l'avantage fiscal pour les utilisateurs de ces chèques.

En ce qui concerne les tâches prévues par les autorités fédérales, les éléments suivants sont applicables : le gouvernement a cherché une méthode permettant d'amener les personnes qui se trouvent actuellement dans des situations précaires (chômage, travail en ALE, travail dans des circuits informels) à bénéficier d'emplois dignes de ce nom, au moins à mi-temps, avec des contrats à durée indéterminée. On a rédigé, à cet effet, un nouveau chapitre à insérer dans le droit des contrats de travail.

On prévoit un type de contrat spécifique qui, dans la période de rodage, présente les caractéristiques souples du travail intérimaire — bien qu'il ne s'agisse pas de la technique juridique de la « mise à disposition » — en ce qui concerne la possibilité de conclure des contrats successifs à durée déterminée. Cette période de rodage dure de trois à six mois. Après ce délai, la législation classique relative aux contrats de travail est applicable. En outre, on fait la distinction entre deux catégories de travailleurs, à savoir ceux qui bénéficient d'une allocation de chômage complémentaire ou d'un revenu d'intégration et ceux qui n'en bénéficient pas.

Le gouvernement part du principe que le premier groupe est à la recherche d'un emploi à temps plein. On garantit qu'il sera proposé à cette catégorie de travailleurs un contrat à durée indéterminée pour au moins un emploi à mi-temps une fois qu'ils auront travaillé six mois chez le même employeur. Pour ce qui est du deuxième groupe, le gouvernement part du principe que ces personnes ne souhaitent travailler que quelques heures par semaine et on leur offre un contrat à durée indéterminée après trois mois déjà.

Une des remarques formulées par le Conseil d'État, section de législation, dans son avis n° 36.198/1, était que cette distinction n'était pas en réalité bien motivée. Le ministre a répondu précisément à cette critique à la commission compétente de la Chambre et renvoie à la réponse qu'il y a donnée (doc. Chambre n° 51-0473/026, pp. 33-40).

Le gouvernement entendait également permettre aux régions et aux communautés d'imposer des règles plus strictes en ce qui concerne les types de contrats de travail. Une région ou une communauté peut refuser d'avoir recours à ce nouveau type de contrats de travail ou imposer des conditions plus strictes, par exemple la nécessité, pour les contrats de travail, de

hulp). Alle andere domeinen waarin men dienstencheques zou wensen te introduceren, moeten georganiseerd worden door de gemeenschappen en/of de gewesten op hun eigen kosten. Zij kunnen evenwel, mits het sluiten van een samenwerkingsakkoord, gebruik maken van de techniek van de dienstencheques en, indien zij aan een aantal voorwaarden voldoen, ook het fiscale voordeel voor de gebruikers van de dienstencheques laten gelden.

Met betrekking tot de door de federale overheid voorziene taken, geldt het volgende: de regering heeft gezocht naar een methode die toelaat om mensen die zich vandaag in precaire situaties bevinden (werkloosheid, PWA-werker, werker in informele circuits) te brengen naar volwaardige, ten minste halftijdse jobs, met contracten van onbepaalde duur. Hiertoe werd een nieuw hoofdstuk geschreven in het arbeidsovereenkomstenrecht.

Er wordt voorzien in een specifiek contracttype dat, in de aanlooperperiode de soepele kenmerken draagt van uitzendarbeid — hoewel het niet om de rechtsfiguur « ter beschikkingstelling » gaat — voor wat betreft de mogelijkheid tot het sluiten van opeenvolgende contracten van bepaalde duur. Deze aanlooperperiode loopt van drie tot zes maanden. Na deze termijn is de klassieke wetgeving betreffende de arbeidsovereenkomsten van toepassing. Er wordt bovendien een onderscheid gemaakt tussen twee categorieën van werknemers, namelijk werknemers die een bijkomende uitkering genieten van de werkloosheid of in het stelsel van het leefloon en een werknemer die dat niet heeft.

De regering gaat ervan uit dat de eerste groep op zoek is naar een voltijdse job. Aan deze categorie van werknemers wordt gegarandeerd na zes maanden tewerkstelling bij dezelfde werkgever een contract van onbepaalde duur voor minstens een halftijdse job aangeboden. Bij de tweede groep, gaat de regering ervan uit dat deze mensen slechts een beperkt aantal uren per week wensen te werken en wordt de betrokkenen reeds na drie maanden een contract van onbepaalde duur aangeboden.

Eén van de opmerkingen van de Raad van State, afdeling wetgeving, in zijn advies nr. 36.198/1 was dat dit onderscheid eigenlijk niet goed gemotiveerd was. De minister heeft op deze kritiek een uitvoerig antwoord gegeven in de bevoegde Kamercommissie en hij verwijst dan ook naar zijn antwoord aldaar (stuk Kamer, nr. 51-0473/026, blz. 33-40).

Een andere bekommernis van de regering was ook om de gewesten en de gemeenschappen de mogelijkheid te bieden striktere regels op te leggen met betrekking tot de arbeidscontracttypes. Een gewest of een gemeenschap kan dit nieuw type van arbeidscontracten weigeren te gebruiken of welbepaalde voorwaarden verstrengen, bijvoorbeeld door te stellen dat de

compter une période de rodage d'au moins une semaine. En outre, il est prévu que si une communauté ou une région le souhaite, elle peut demander à l'autorité fédérale de conclure un accord de coopération en la matière. Le Conseil d'État, section de législation, a estimé, dans son avis précité, que cela porte atteinte aux compétences de l'autorité fédérale, mais le ministre a répondu également à cette critique à la commission compétente de la Chambre (doc. Chambre, n° 51-0473/026, pp. 36-37).

En conclusion, le ministre affirme que l'introduction des titres-services constitue en fait une expérience sociale. Il n'est pas possible de mener une politique sociale progressive si l'on ne consent pas à acquérir au fur et à mesure une certaine expérience. On n'a jamais tenté par le passé de régulariser le travail au noir. La création des ALE était aussi une expérience, mais elle est réservée aux demandeurs d'emploi. Le système actuel, très limité, des titres-services s'adresse également aux demandeurs d'emploi. Le nouveau système des titres-services sera totalement différent. Dès lors, cette expérience à grande échelle sera évaluée en profondeur et au plus tard en septembre 2005, des corrections seront apportées là où cela s'avérera nécessaire. Les problèmes suivants pourraient se poser: 1° le système est trop généreux et on dépasse le budget prévu, 2° le système n'est pas assez attractif pour les employeurs et ne démarre pas, 3° la souplesse des contrats donne lieu à des abus, 4° la réglementation est trop rigide et il se crée une sorte de carrousel dans lequel les personnes travaillent 6 mois dans le nouveau système et retournent ensuite au chômage.

Le ministre estime que le nouveau système d'ALE reste particulièrement utile pour une série d'activités qui ne peuvent pas être financées par les titres-services (par exemple, l'entretien des écoles, le jardinage). Pour les activités qui relèvent du nouveau système des titres-services, il n'y aura plus d'afflux vers le système des ALE, mais ces nouveaux chômeurs ne pourront travailler dans le nouveau régime des titres-services qu'à partir de la fin mars 2004. Le gouvernement veut éviter de perpétuer l'existence d'un double système pour les nouveaux bénéficiaires, comme c'est le cas pour ceux qui travaillent déjà dans le régime des ALE.

Toutefois, le ministre encouragera les ALE à se manifester en tant qu'employeurs dans le nouveau régime. Pour les petites ALE, ce ne sera pas facile. Elles seront toutefois accompagnées par l'Onem. Le ministre encouragera également la coopération des ALE entre elles ou avec d'autres.

Il a déjà été répondu à la Chambre aux remarques plus ponctuelles du Conseil d'État, section de législation.

arbeidscontracten in de aanloopperiode minstens een week moeten bedragen. Bovendien is voorzien dat, indien een gemeenschap of een gewest dit wenst, zij aan de federale overheid kan vragen hiervoor een bilateraal samenwerkingsakkoord te sluiten. De Raad van State, afdeling wetgeving, was in zijn bovenvermelde advies van oordeel dat dit de bevoegdheden van de federale overheid aantast, maar de minister heeft ook op deze kritiek in de bevoegde Kamercommissie een antwoord verstrekt (stuk Kamer, nr. 51-0473/026, blz. 36-37).

Concluderend stelt de minister dat de introductie van de dienstencheques in feite een sociaal experiment inhoudt. Een moderne, progressieve sociale politiek kan niet zonder een zekere dosis ervaringsopbouw. Er bestaan geen precedenten als het gaat om de poging zwart werk te regulariseren. De PWA was ook een experiment, maar was en is enkel van toepassing op werkzoekenden. Het bestaande, zeer beperkte systeem van dienstencheques richt zich ook naar werkzoekenden. Voor het nieuwe systeem van dienstencheques is dit totaal anders. Dit grootschalige experiment zal dan ook grondig geëvalueerd worden en ten laatste in september 2005 bijgestuurd worden waar nodig. Mogelijke problemen zouden kunnen zijn: 1° het systeem is te genereus en het budget wordt overschreden, 2° het systeem is te weinig aantrekkelijk voor de werkgevers en komt niet van de grond, 3° de soepelheid inzake contracten geeft aanleiding tot misbruiken, 4° de reglementering is té rigide en er komt een carrousel op gang waarbij mensen 6 maanden werken in het nieuwe systeem en daarna opnieuw werkloos worden.

Het huidige PWA-stelsel blijft volgens de minister bijzonder nuttig voor een reeks van activiteiten die niet via de dienstencheques kunnen worden gefinancierd (bijvoorbeeld onderhoud in een school, tuinieren). Voor de activiteiten die ressorteren onder het nieuwe systeem van dienstencheques, zal er geen nieuwe instroom meer zijn naar het PWA-stelsel, maar deze nieuwe werklozen kunnen enkel aan de slag in het nieuwe systeem van de dienstencheques vanaf eind maart 2004. De regering wenst voor de nieuwe instromers niet de dualiteit van de twee systemen te laten bestaan. Voor diegenen die nu reeds in het PWA-systeem werken, is dat wél het geval.

De minister zal echter wel de PWA-agentschappen aanmoedigen om zich te manifesteren als werkgever in het nieuwe systeem. Voor kleine PWA-agentschappen zal dit niet eenvoudig zijn. Zij zullen evenwel begeleid worden vanuit de RVA. Ook zal de minister samenwerkingsverbanden tussen PWA-agentschappen onderling of met anderen stimuleren.

Aan de meer punctuele opmerkingen van de Raad van State, afdeling wetgeving, is de Kamer reeds tegevoetgekomen.

B. Exposé introductif de la ministre des Classes moyennes et de l'Agriculture, Mme Sabine Laruelle

Le ministre de l'Emploi et des Pensions commente également cette partie du projet de loi-programme au nom de la ministre des Classes moyennes et de l'Agriculture.

Concernant les matières qui sont de la compétence de la ministre, les articles 87 à 99, 279 et 280 sont insérés dans la loi-programme.

Une majorité de ceux-ci sont relatifs au statut social des travailleurs indépendants et consistent en des adaptations très techniques. Le Conseil d'État n'a fait aucune remarque concernant ces articles.

1° Les articles 87 à 92 sont une reprise d'un projet de loi qui fut, sous la législature précédente, soumis au Conseil des ministres et au Conseil d'État. Suite aux élections il ne put être adopté et l'urgence à faire entrer en vigueur ses dispositions en est *de facto* plus grande.

De manière générale, les changements sont consécutifs à l'adoption de la loi-programme du 24 décembre 2002. Celle-ci a simplifié le calcul des cotisations dues par les indépendants (régime obligatoire). Ainsi, depuis le 1^{er} janvier 2003, les revenus pris en considération ne sont plus augmentés du pourcentage qui était appliqué à ceux-ci pour le calcul des cotisations dues dans le cadre de ce régime obligatoire (brutage). Cette opération a entraîné un abaissement du plafond intermédiaire sur lesquels sont calculées les cotisations.

Dans l'ancien système, le plafond intermédiaire constituait la limite au-delà de laquelle les revenus n'étaient plus pris en considération pour le calcul de la pension. Il convenait donc de trouver une formule pour que les travailleurs indépendants maintiennent les mêmes droits en matière de pension pour les mêmes montants des cotisations payées.

Pour que la suppression du brutage reste sans incidence dans le calcul de la pension à tous les travailleurs indépendants, il faut multiplier les coefficients représentant le rapport entre les cotisations versées par les travailleurs indépendants pour leurs pensions et celles versées dans le régime des travailleurs salariés (cotisations personnelles et patronales), par l'ancien taux des cotisations. En outre, il y a lieu de rétablir les textes modifiés par les articles 7 et 8 de la loi du 24 décembre 2002, articles qui relevaient la limite des revenus pris en considération pour le calcul de la pension, afin d'éviter que les travailleurs indépendants concernés par cette modification obtiennent un avantage injustifié.

Par ailleurs, dans le système de la pension complémentaire, jusque fin 2002, les cotisations versées

B. Inleidende uiteenzetting door de minister van Middenstand en Landbouw, mevrouw Sabine Laruelle

De minister van Werk en Pensioenen, de heer Frank Vandebroucke, licht ook dit gedeelte van het ontwerp van programmawet toe namens de minister en van Middenstad en Landbouw.

Met betrekking tot de materies die tot de bevoegdheid van de minister behoren, worden de artikelen 87 tot 99, 279 en 280 ingevoegd in de programmawet.

De meeste van die artikelen betreffen het sociaal statuut van de zelfstandigen en bevatten zeer technische aanpassingen. De Raad van State heeft geen opmerkingen gemaakt over die artikelen.

1° De artikelen 87 tot 92 zijn overgenomen uit een wetsontwerp dat tijdens de vorige zittingsperiode is voorgelegd aan de Ministerraad en aan de Raad van State. Vanwege de verkiezingen kon het niet worden goedgekeurd en het moet nu dringender dan ooit in werking treden.

De veranderingen zijn grotendeels het gevolg van de goedkeuring van de programmawet van 24 december 2002. Die heeft de berekening van de door de zelfstandigen verschuldigde bijdragen (verplicht stelsel) vereenvoudigd. Vanaf 1 januari 2003 worden de in aanmerking genomen inkomsten niet meer verhoogd met het percentage dat op deze inkomsten toegepast werd voor de berekening van de verschuldigde bijdragen in het kader van dat verplicht stelsel (brutering). Deze verrichting heeft een verlaging met zich meegebracht van het tussenplafond waarop de bijdragen worden berekend.

In het vorige stelsel bepaalde het plafond de grens waarboven de inkomsten niet in aanmerking werden genomen voor de berekening van het pensioen. Er moest dus een manier worden gevonden om zelfstandigen dezelfde pensioenrechten te bieden voor dezelfde bedragen van de betaalde bijdragen.

Opdat de afschaffing van de brutering geen invloed heeft op de berekening van het pensioen van alle zelfstandigen, moeten de coëfficiënten die de verhouding bepalen tussen de bijdragen die de zelfstandigen storten voor hun pensioenen en de bijdragen die gestort worden in de regeling voor werknemers (persoonlijke en werkgeversbijdragen), vermenigvuldigd worden met de vorige bijdragevoet. Bovendien moeten de door de artikelen 7 en 8 van de wet van 7 december 2002 gewijzigde teksten worden hersteld. Dat artikel trok de grens op van de inkomsten die in aanmerking genomen waren voor de berekening van het pensioen, teneinde te voorkomen dat de door die wijziging betrokken zelfstandigen een ongerechtvaardigd voordeel zouden verkrijgen.

Daarenboven waren, tot einde 2002, de gestorte bijdragen, in het stelsel van het aanvullend pensioen,

représentaient un pourcentage de ces revenus, augmentés du pourcentage pris en compte pour le calcul des cotisations obligatoires visées ci-dessus.

La simplification du calcul a entraîné dès lors un effet non voulu, à savoir une diminution de la cotisation maximum que peuvent verser les travailleurs indépendants pour leur pension complémentaire.

Afin de neutraliser cet effet pervers, il est proposé de remplacer le taux maximum de 7% de la cotisation pour la pension complémentaire par un taux de 8,17%, c'est-à-dire 7% que l'on multiplie par le taux du brutage : 1,167%.

Les cotisations que peuvent verser les travailleurs indépendants dans le régime de la pension complémentaire sont liées à un plafond intermédiaire des revenus professionnels. Ce plafond est abaissé du fait de la suppression du brutage des revenus. Cet article relève le taux maximum de la cotisation que les travailleurs indépendants peuvent verser dans le régime de la pension complémentaire pour neutraliser l'effet non désiré de la suppression du plafond.

Articles 87 et 88

Ces articles visent précisément à compenser la suppression du brutage des revenus, au niveau des cotisations «pension complémentaire»

Article 89

Il s'agit d'une adaptation ayant le même but mais visant plus spécifiquement la pension de survie.

Article 90

Le calcul des montants de cotisations ainsi que les coefficients fait classiquement en la matière l'objet d'une délégation au Roi en vue de leur adaptation. Cette disposition n'a d'autre but que de continuer à permettre le recours à une délégation royale.

Article 92

Il détermine les dates d'entrée en vigueur des articles susmentionnés, au 1^{er} janvier 2003 pour les pensions qui prennent cours effectivement et pour la 1^{ère} fois au plus tôt le 1^{er} janvier 2004.

2^o Les articles 93 à 95 concernent la pension complémentaire des indépendants.

Article 93

Cette disposition complète la disposition de base (article 42 de la loi-programme de décembre 2002)

samengesteld uit een percentage van die inkomsten, verhoogd met het in aanmerking genomen percentage voor de berekening van de hierboven bedoelde verplichte bijdragen.

De vereenvoudiging van de berekening heeft derhalve een ongewenst gevolg met zich meegebracht, te weten een vermindering van de maximumbijdrage die de zelfstandigen kunnen storten voor hun aanvullend pensioen.

Teneinde dit ongewenst effect te neutraliseren, wordt voorgesteld de maximumbijdragevoet van 7% voor het aanvullend pensioen te vervangen door een voet van 8,17%, dit wil zeggen 7% vermenigvuldigd met de voet van de brutering : 1,167%.

De bijdragen die de zelfstandigen in het stelsel van het aanvullend pensioen kunnen storten, zijn gebonden aan een tussenplafond van de beroepsinkomsten. Dat plafond werd verlaagd vanwege de afschaffing van de brutering. Dit artikel trekt de maximumbijdragevoet op, die de zelfstandigen in het stelsel van het aanvullend pensioen kunnen storten, teneinde het ongewenst effect van de afschaffing van het plafond te neutraliseren.

Artikelen 87 en 88

Deze artikelen strekken ertoe om de afschaffing van de brutering van de inkomsten te compenseren op het niveau van de bijdragen voor het «aanvullend pensioen».

Artikel 89

Deze aanpassing beoogt hetzelfde maar dan meer specifiek voor het overlevingspensioen.

Artikel 90

De aanpassing van de bedragen van de bijdragen en van de coëfficiënten wordt traditioneel opgedragen aan de Koning. Deze bepaling heeft enkel tot doel om dit ook nu mogelijk te maken.

Artikel 92

Dit artikel stelt de data van inwerkingtreding van de hierboven vermelde artikelen vast op 1 januari 2003 voor de pensioenen die daadwerkelijk en voor de eerste maal ten vroegste op 1 januari 2004 ingaan.

2^o De artikelen 93 tot 95 betreffen het aanvullend pensioen voor zelfstandigen.

Artikel 93

Deze bepaling vult de basisbepaling aan (artikel 42 van de programmawet van 24 december 2002) ten-

dans le but de permettre aux indépendants et aux aidants qui exercent une activité indépendante à titre principal, en cas de premier établissement, de souscrire au régime de pension complémentaire. Cette possibilité n'est toutefois offerte au conjoint aidant que s'il souscrit par ailleurs au régime légal de pension.

Article 94

Depuis 2003, le «brutage» des revenus n'est plus d'application pour le calcul du montant des cotisations affectées à la pension complémentaire. Il s'ensuit donc une diminution du montant maximum possible de cette cotisation, phénomène qu'il convient de rectifier en passant d'un taux de 7% à 8,17% des revenus.

Article 95

Cet article fixe la date d'entrée en vigueur au 1^{er} janvier 2004.

3^o Les articles 96 à 99 visent le statut social du conjoint aidant.

Article 96

L'arrêté royal n^o 38 du 27 juillet 1967 organisant le statut social des travailleurs indépendants exclut explicitement ou implicitement certaines catégories de conjoints aidants. Il est apparu qu'une application rigoriste de la loi pouvait avoir pour conséquence que ces personnes — par exemple l'épouse d'un dirigeant d'entreprise — se voient soumises à un assujettissement à partir du 1^{er} janvier 2003, comme tout autre aidant. Il importe donc de préciser que soit le conjoint se trouve dans les conditions de l'article 7*bis* et est soumis au statut social, soit il n'entre pas dans la catégorie de l'article 7*bis* et donc n'est pas assujetti au statut social des indépendants.

Article 97

Vise la question de l'affiliation d'office, par l'INASTI, de la personne se trouvant dans des conditions qui présument de sa qualité de travailleur indépendant, à défaut de choix dans le délai prévu. Il convient d'offrir une base légale, par insertion d'un «6^o», à cette procédure dont il n'était prévu (article 10, § 2, 3^o, de l'arrêté royal n^o 38) de régler, par arrêté royal, que les modalités d'affiliation.

Article 98

Le principe est que l'envoi d'une lettre recommandée par l'INASTI cesse la prescription du recouvre-

einde zelfstandigen en helpers die een zelfstandige activiteit uitoefenen in hoofdberoep in geval van een eerste vestiging toe te staan om een aanvullende pensioenovereenkomst te sluiten. Deze mogelijkheid wordt de meewerkende echtgeno(o)t(e) enkel geboden als hij bovendien is toegetreden tot het wettelijk pensioenstelsel.

Artikel 94

Vanaf 2003 wordt de «brutering» van de inkomsten niet meer toegepast voor de berekening van het bedrag van de bijdragen voor het aanvullend pensioen. Het maximumbedrag van die bijdrage is daardoor lager. Daarom moet de bijdragevoet verhoogd worden van 7% tot 8,17% van de inkomsten.

Artikel 95

Dit artikel stelt de datum van inwerkingtreding vast op 1 januari 2004.

3^o De artikelen 96 tot 99 betreffen het sociaal statuut van de meewerkende echtgeno(o)t(e).

Artikel 96

Het koninklijk besluit nr. 38 van 27 juli 1967 houdende inrichting van het sociaal statuut der zelfstandigen sluit bepaalde categorieën van meewerkende echtgeno(o)ten expliciet of impliciet uit. Een al te strenge toepassing van die wet zou tot gevolg hebben dat deze mensen — bijvoorbeeld de echtgenote van een bedrijfsleider — vanaf 1 januari 2003 net als alle andere helpers verzekeringsplichtig zouden zijn. Daarom moet worden verduidelijkt dat de echtgenoot hetzij overeenkomstig artikel 7*bis* onder de toepassing valt van het sociaal statuut, hetzij niet in de categorie van artikel 7*bis* valt en dus niet verzekeringsplichtig is in het sociaal statuut van de zelfstandigen.

Artikel 97

Betreft de ambtshalve aansluiting bij het RSVZ van personen die beantwoorden aan de voorwaarden die een vermoeden van de hoedanigheid van zelfstandige in het leven roepen, wanneer die personen geen keuze hebben gemaakt binnen de vastgestelde termijn. De invoering van een 6^o verleent een wettelijke grondslag aan deze procedure, waarvan artikel 10, § 2, van het koninklijk besluit nr. 38 enkel bepaalde dat de Koning de voorwaarden moest vaststellen voor de aansluiting.

Artikel 98

Artikel 16, § 2, 3^o, van koninklijk besluit nr. 38 stelt het principe vast dat een aangetekende brief van het

ment des cotisations impayées; il s'agit du principe posé par l'article 16, § 2, 3^o, de l'arrêté royal n^o 38. Dans l'hypothèse d'une affiliation d'office (*cf.* article 9^{ter} RGS), l'application de ce principe aboutirait à une impossibilité d'interrompre la prescription des cotisations impayées de conjoints aidants. Il convient de permettre également une interruption de cette prescription par lettre recommandée, pour les conjoints aidants (avec mise en demeure du travailleur indépendant aidé).

Article 99

Cet article fixe l'entrée en vigueur des dispositions susmentionnées au 1^{er} janvier 2003.

C. Exposé introductif du ministre des Affaires Sociales et de la Santé Publique, M. Rudy Demotte

Le titre IV du projet de loi-programme concerne en premier lieu l'exécution des mesures décidées lors du conclave budgétaire en matière d'assurance soins de santé et indemnités.

Il s'agit d'une augmentation de la norme de croissance réelle légale des dépenses de l'assurance soins de santé, passant de 2,5 % à 4,5 %. Il s'agit de l'exécution de l'accord de gouvernement et cela sera d'application tout au long de la législature.

Un deuxième aspect lié à l'exécution de mesures décidées lors du conclave budgétaire concerne le transfert d'importants montants provenant du «financement alternatif» à l'assurance soins de santé. Il s'agit notamment de la part des recettes TVA qui sont transférées à la sécurité sociale. Ce montant s'élève à 1,4 milliard d'euros.

Les subsides publics aux hôpitaux ainsi qu'un Fonds de lutte contre le tabagisme seront notamment financés par ce biais.

Pour le surplus, la loi contient un certain nombre d'adaptations techniques, de précisions et d'actualisations de diverses législations relevant des Affaires sociales et de la Santé publique, notamment :

1. soins de santé et indemnités: entre autres, les règles relatives au remboursement des médicaments;
2. la loi relative aux mutualités et aux unions nationales de mutualités;
3. la loi sur le prélèvement et la transplantation d'organes, avec une extension du champ d'application;
4. la loi sur les hôpitaux;
5. la loi réglementant la pratique de l'autopsie après le décès inopiné et médicalement inexplicable d'un enfant de moins de dix-huit mois;

RSVZ de verjaring van de vordering van sociale bijdragen stuit. Bij een ambtshalve aansluiting (*cf.* artikel 9^{ter} ARS) zou de toepassing van dit principe ertoe leiden dat de verjaring voor de door meewerkende echtgenoten verschuldigde bijdragen niet kan worden gestuit. De verjaring moet voor meewerkende echtgenoten ook kunnen worden gestuit door een aangetekende brief (met ingebrekestelling van de geholpen zelfstandige).

Artikel 99

Dit artikel stelt de datum van inwerkingtreding van de genoemde bepalingen vast op 1 januari 2003.

C. Inleidende uiteenzetting door de minister van Sociale Zaken en Volksgezondheid, de heer Rudy Demotte

Titel IV van het ontwerp van programmawet behandelt in eerste instantie de uitvoering van het Begrotingsconclaaf in de Verzekering Geneeskundige Verzorging en de uitkeringen.

Dit betreft de toename van de wettelijke, reële groeinorm van de uitgaven van de verzekering voor geneeskundige verzorging van 2,5 % tot 4,5 %. Dit is een uitvoering van het regeerakkoord en geldt voor de ganse legislatuur.

Een tweede aspect inzake uitvoering van het begrotingsconclaaf, is het feit dat belangrijke bedragen van de zogenaamde «alternatieve financiering» aan de verzekering geneeskundige verzorging worden toegewezen. Het betreft met name het aandeel van de BTW-ontvangsten dat aan de sociale zekerheid wordt overgedragen. Dit is een bedrag van 1,4 miljard euro.

Op deze wijze zullen onder meer de staatsubsidies aan de ziekenhuizen worden gefinancierd, evenals een Fonds tot bestrijding van het tabaksgebruik.

De wet bevat voor het overige een aantal technische aanpassingen, verfijningen en actualisering van wetgevingen uit diverse domeinen die tot de bevoegdheden «Sociale Zaken» en «Volksgezondheid» behoren. Met name:

1. geneeskundige verzorging en uitkeringen: onder meer de regels inzake terugbetaling van geneesmiddelen;
2. de wet betreffende de ziekenfondsen en de landsbonden van ziekenfondsen;
3. de wet betreffende het wegnemen en transplanteren van organen, met een uitbreiding van het toepassingsveld;
4. de wet op de ziekenhuizen;
5. de wet houdend regeling van de autopsie na het onverwachte en medisch onverklaarde overlijden van een kind van minder dan achttien maanden;

6. l'arrêté royal n° 78 relatif à l'exercice des professions des soins de santé;

7. les diverses législations relatives au contrôle alimentaire, aux animaux, aux plantes et aux denrées alimentaires;

8. la sécurité sociale, notamment en vue d'améliorer la perception des cotisations de sécurité sociale et d'affiner l'*e-government*.

Le chapitre 9 vise à une meilleure perception des cotisations de sécurité sociale.

Le chapitre IX contient 4 mesures visant surtout une meilleure perception des cotisations de sécurité sociale. Ces mesures participent aussi à la lutte contre la fraude sociale. Un plan général de lutte contre la fraude sociale est en cours d'élaboration et se traduira en différentes dispositions.

La première mesure a trait au secteur de la marine marchande; la deuxième vise à réparer un oubli commis lors de la modification du régime de responsabilité solidaire en matière de dettes sociales.

La troisième mesure permettra à l'Office national de sécurité sociale de sanctionner moins lourdement, voire de ne pas sanctionner, certains retards ou omissions dans le chef des employeurs.

La dernière mesure permet de mener à bien l'intégration du régime de sécurité sociale des ouvriers mineurs dans le régime général des travailleurs salariés.

Le chapitre X a trait à des mesures en rapport avec la modernisation de la sécurité sociale :

— l'accès au registre national donné aux organismes impliqués dans la mise en œuvre du deuxième pilier pensions;

— le fait de permettre à certains organismes de bénéficier de la connaissance déjà acquise dans le réseau de la sécurité sociale.

En outre, les mesures proposées adaptent les missions de la Banque-Carrefour en confirmant explicitement son rôle central à l'égard de tous les organismes de sécurité sociale et la chargent de l'élaboration du règlement relatif à l'accès au système d'information de la sécurité sociale et de l'État fédéral.

Le chapitre XII traduit les décisions du conclave budgétaire concernant le financement alternatif de la sécurité sociale. Ceci peut se résumer en trois points.

Le gouvernement s'est engagé à maintenir l'équilibre de la gestion globale et il s'exécute ici en ce qui concerne les travailleurs salariés.

6. koninklijk besluit nr. 78 betreffende de uitoefening van de gezondheidszorgberoepen;

7. de diverse wetgevingen inzake de voedselcontrole, dieren, planten en voeding;

8. de sociale zekerheid, onder meer met het oog op een betere inning van de socialezekerheidsbijdragen, de verdere verfijning van het *e-government*.

Hoofdstuk 9 strekt tot een betere inning van de socialezekerheidsbijdragen.

Hoofdstuk 9 bevat vier maatregelen die in de eerste plaats bedoeld zijn om de socialezekerheidsbijdragen efficiënter te innen. Die maatregelen dragen tevens bij tot de bestrijding van de fiscale fraude. Momenteel wordt een algemeen plan uitgewerkt om de fiscale fraude te bestrijden, dat zal worden omgezet in verschillende bepalingen.

De eerste maatregel betreft de koopvaardij. Bij de wijziging van de hoofdelijke-aansprakelijkheidsregeling inzake sociale schulden werd een en ander over het hoofd gezien, en de tweede maatregel moet zulks verhelpen.

De derde maatregel zal de Rijksdienst voor sociale zekerheid in staat stellen de sancties die aan werkgevers op grond van laattijdige of niet-aangifte worden opgelegd, kwijt te schelden of alleszins te verminderen.

De vierde maatregel moet de opname van de socialezekerheidsregeling van de mijnwerkers in het algemeen werknemersstelsel in goede banen leiden.

Hoofdstuk 10 heeft betrekking op maatregelen inzake de modernisering van de sociale zekerheid :

— de instellingen die betrokken zijn bij de uitvoering van de tweede pensioenpijler krijgen toegang tot het rijksregister;

— bepaalde instellingen kunnen voortaan gebruik maken van de gegevens die reeds in het netwerk van de sociale zekerheid zijn opgeslagen.

De voorgestelde maatregelen houden tevens een aanpassing in van de taken van de Kruispuntbank, want ze bevestigen expliciet dat die een centrale rol moet spelen ten aanzien van alle socialezekerheidsinstellingen. Bovendien wordt ze gelast een reglement uit te werken voor de toegang tot het informatiesysteem van de sociale zekerheid en de federale Staat.

Hoofdstuk 12 behelst de beslissingen van het begrotingsconclaf over de alternatieve financiering van de sociale zekerheid, die in drie punten kunnen worden samengevat.

De regering heeft zich ertoe verbonden het algemeen beheer in evenwicht te houden en komt haar belofte ten aanzien van de werknemers na.

Le financement alternatif est augmenté, pour 2004, de plus de 1 milliard 500 millions d'euros. Cette augmentation sera prélevée directement des recettes TVA.

D'autre part, le gouvernement s'exécute aussi, en ce qui concerne l'équilibre de la gestion globale, mais cette fois en faveur des travailleurs indépendants. Ici aussi, le financement alternatif est augmenté, et ce de 30,8 millions d'euros.

Enfin, en exécution de l'accord interprofessionnel 2003-2004, le financement alternatif salarié pourra être augmenté. En effet «réglementation chômage» prévoit, en cas de «chômage temporaire», de verser un complément d'allocation de chômage. C'est précisément le coût de ce complément qui est visé par cette augmentation du financement alternatif. Les dernières estimations en possession du ministre évoquent un montant de 36 millions d'euros.

Enfin, il y a lieu d'attirer l'attention sur un certain nombre d'adaptations techniques dans deux domaines relevant de la compétence de la secrétaire d'État aux Familles et aux Personnes handicapées, Mme Isabelle Simonis, à savoir les allocations familiales ainsi que les allocations aux personnes handicapées.

D. Exposé introductif de la secrétaire d'État à la Famille et aux Personnes handicapées, adjointe au ministre des Affaires sociales et de la Santé publique, Mme Isabelle Simonis

La secrétaire d'État commence par expliquer les mesures relatives aux personnes handicapées (articles 272 à 278).

Elle précise que la législation concernant les allocations aux personnes handicapées a été modifiée par la loi-programme du 24 décembre 2002. Les modifications sont entrées en vigueur le premier juillet 2003. Les présentes propositions de modifications portent exclusivement sur des précisions quant :

- 1° au champ d'application;
- 2° à la présomption de «ménage»;
- 3° à la définition de «ménage».

On fixe en outre le délai d'un recours dont la possibilité avait été instaurée antérieurement, et on règle les tarifs à appliquer pour les experts médicaux désignés dans le cadre d'une telle procédure de recours.

L'article 272 précise le champ d'application. Comme dans la législation initiale, l'objectif est que les personnes puissent bénéficier d'une allocation à partir de 21 ans. Mais le but est également de pouvoir introduire une demande à cet effet avant cet âge afin de pouvoir prendre une décision administrative avant que l'intéressé n'ait atteint l'âge de 21 ans, étant

De alternatieve financiering wordt voor 2004 met meer dan 1,5 miljard euro verhoogd. Die verhoging wordt rechtstreeks door de BTW-ontvangsten gefinancierd.

De regering komt haar belofte inzake een evenwichtig algemeen beheer ook ten aanzien van de zelfstandigen na. Ook voor hem wordt de alternatieve financiering opgetrokken, en wel met 30,8 miljoen euro.

Tot slot zal de alternatieve financiering voor de werknemersregeling kunnen worden verhoogd, zoals overeengekomen in het centraal akkoord 2003-2004. De werkloosheidsreglementering bepaalt immers dat de werknemer bij tijdelijke werkloosheid een bijslag bij de werkloosheidsuitkering ontvangt. De kostprijs van die bijslag moet door de verhoging van de alternatieve financiering worden gedragen. Ter informatie geeft de minister mee dat die kostprijs volgens de jongste ramingen 36 miljoen euro zou bedragen.

Ten slotte dient te worden gewezen op een aantal technische aanpassingen in twee domeinen die ressorteren onder de bevoegdheid van de staatssecretaris voor het Gezin en Personen met een handicap, mevrouw Isabelle Simonis, namelijk de kinderbijslag en de uitkeringen aan gehandicapten.

D. Inleidende uiteenzetting door de Staatssecretaris voor het Gezin en Personen met een handicap, toegevoegd aan de minister van Sociale Zaken en Volksgezondheid, mevrouw Isabelle Simonis

De Staatssecretaris geeft eerst de toelichting over de maatregelen betreffende de personen met een handicap (artikelen 272 tot 278).

Zij verduidelijkt dat de wetgeving betreffende de uitkeringen aan personen met een handicap gewijzigd werd bij de programmawet van 24 december 2002. De wijzigingen zijn in werking getreden op 1 juli 2003. De huidige voorstellen tot wijziging betreffen uitsluitend verduidelijkingen met betrekking tot:

- 1° het toepassingsgebied;
- 2° het «vermoeden van huishouden»;
- 3° de omschrijving van «huishouden».

Bovendien wordt de termijn van een voordien ingestelde beroepsmogelijkheid vastgesteld, alsook het tarief van de geneesheren-deskundigen die zijn aangewezen in het kader van een dergelijke beroepsprocedure.

Artikel 272 bepaalt het toepassingsgebied. Net als in de oorspronkelijke wetgeving is het de bedoeling dat men vanaf 21 jaar in aanmerking komt voor een uitkering. Het is echter eveneens de bedoeling dat de betrokkene een aanvraag tot uitkering kan indienen vooraleer hij die leeftijd heeft bereikt, teneinde tijdig een administratieve beslissing terzake te kunnen

entendu que le paiement ne pourrait dans ce cas s'effectuer qu'à partir de 21 ans.

La formulation de la loi actuelle ne permet l'introduction de la demande qu'à partir de la 21^e année. Par la présente proposition de modification, le droit ne peut toujours pas être octroyé avant l'âge de 21 ans, mais la demande peut être introduite antérieurement.

L'article 274, 1^o précise la présomption de «ménage»: (c'est-à-dire: on présume que deux personnes (ou plus) forment un ménage quand elles ont le même domicile, et qu'elles ne forment pas de ménage quand elles n'ont pas le même domicile, ce qui n'est pas toujours correct).

La formulation actuelle n'indique pas qui peut réfuter la présomption. Par contre, l'exposé des motifs stipule que seul le demandeur peut le faire. Cette ambiguïté n'est pas souhaitable. Selon la modification proposée, il est clair que l'administration peut également réfuter la présomption.

L'article 274, 2^o précise la définition de «ménage»: la personne qui séjourne pour une longue durée (plus de trois mois) dans une institution, ne fait plus partie du ménage dont elle faisait partie auparavant, même si son domicile reste à l'extérieur de l'institution. Ceci est important pour ceux qui étaient considérés comme «cohabitants» (catégorie A) avant le séjour en institution, parce qu'ils deviennent «isolés» (catégorie B) quand ils sont en institution, ce qui ouvre le droit à une allocation plus élevée. Il ne s'agit pas d'une véritable modification car même sans modification, ce serait le cas, mais l'administration et les associations ont insisté pour que cette situation soit prévue explicitement dans la loi même.

L'article 11 de la loi-programme (II) du 24 décembre 2002 a modifié l'article 582, 1^o, du Code judiciaire, et a instauré un droit de recours devant les tribunaux du travail à l'encontre des résultats des examens médicaux effectués en vue de l'octroi d'avantages sociaux et fiscaux qui découlent directement ou indirectement d'un droit social ou de l'aide sociale. Cette disposition est entrée en vigueur le 10 janvier 2003. Cependant, aucun délai n'est actuellement prévu pour l'introduction d'un tel recours.

L'article 276 vise donc à introduire un délai de recours de 3 mois. Ce délai est identique à celui applicable à la législation relative aux allocations aux personnes handicapées. C'est également le délai prévu à l'article 23 de la Charte de l'assuré social pour les recours contre les décisions des institutions de sécu-

nemen, met dien verstande dat de uitbetaling pas vanaf de leeftijd van 21 jaar van start kan gaan.

Volgens de huidige wet kan de aanvraag pas vanaf het 21e levensjaar worden ingediend. Dit wetsvoorstel wijzigt die regel in die zin dat het recht op een uitkering nog steeds niet vóór de leeftijd van 21 jaar kan worden toegekend; de aanvraag daarentegen mag wel reeds voordien worden ingediend.

Artikel 274, 1^o, preciseert het «vermoeden van huishouden». Dat houdt in dat men vermoedt dat twee (of meer) personen een huishouden vormen wanneer zij eenzelfde domicilie hebben, en dat ze daarentegen geen huishouden vormen wanneer ze een verschillend domicilie hebben, wat niet altijd klopt.

Uit de huidige formulering blijkt niet wie dat vermoeden kan weerleggen. In de memorie van toelichting wordt echter gesteld dat de aanvrager de enige is die dat kan. Een dergelijke dubbelzinnigheid is niet aangewezen. Volgens het gewijzigde voorstel is het duidelijk dat ook de administratie het vermoeden kan weerleggen.

Artikel 274, 2^o verduidelijkt de definitie van een «huishouden»: wie langdurig (meer dan drie maanden) in een instelling is opgenomen, maakt geen deel meer uit van het huishouden waarvan hij voordien deel uitmaakte, ook al is zijn domicilie nog steeds op een ander adres dan dat van de instelling gevestigd. Zulks is van belang voor de personen die als «samenwonend» (categorie A) werden beschouwd vooraleer ze in de instelling verbleven, want door hun verblijf in de instelling worden ze als «alleenstaand» (categorie B) beschouwd, zodat ze aanspraak kunnen maken op een hogere uitkering. Dat is geen echte wijziging, want zelfs vooraleer die wijziging werd ingesteld, drongen de administratie en de verenigingen er uitdrukkelijk op aan die toestand in de wet zelf op te nemen.

Artikel 11 van de programmawet (II) van 24 december 2002 heeft artikel 582, 1^o, van het Gerechtelijk Wetboek gewijzigd en een recht op beroep ingesteld voor de arbeidsrechtbanken inzake het resultaat van de medische onderzoeken, uitgevoerd met het oog op de toekenning van sociale en fiscale voordelen die al dan niet rechtstreeks afgeleid zijn van een sociaal recht of van de sociale bijstand. Deze bepaling is op 10 januari 2003 in werking getreden. Er is echter nog geen termijn bepaald voor het instellen van een dergelijk beroep.

Artikel 276 streeft er derhalve naar een beroepstermijn van drie maanden in te stellen. Die termijn is dezelfde als die welke van toepassing is voor de wetgeving betreffende de uitkeringen aan personen met een handicap. Het is tevens de termijn bepaald in artikel 23 van het «Handvest van de sociaal verzekering».

rité sociale compétentes en matière d'octroi, de paiement ou de récupération de prestations.

L'article 277 crée une base légale pour fixer le tarif des honoraires et des frais des médecins-experts désignés par les tribunaux du travail dans les litiges relatifs aux examens médicaux effectués en vue de l'attribution d'avantages sociaux et fiscaux (*cf.* article 252). À défaut un tel article, les experts peuvent facturer ce qu'ils veulent.

La secrétaire d'État explique que la loi du 24 décembre 2002 et les arrêtés d'exécution du 22 mai 2003 ont profondément modifié le dispositif des allocations aux personnes handicapées.

La mise en œuvre de la réforme des allocations pour personnes handicapées par la loi du 24 décembre 2002 et les arrêtés d'exécution du 22 mai 2003 pose, sur certains points, des problèmes d'ordre technico-informatique ou d'interprétation juridique. De ce fait, cette réforme entrée en vigueur le 1^{er} juillet 2003 a évidemment pris du retard. Cela signifie que les dossiers ne peuvent pas être correctement traités depuis le 1^{er} juillet 2003: en ce qui concerne l'informatique, l'ancien système peut être appliqué, mais n'est plus en vigueur, tandis que le nouveau système est bien en vigueur, mais ne peut pas encore être appliqué.

Ceci est inacceptable, et c'est la raison pour laquelle le président du Conseil supérieur des personnes handicapées, a proposé à la suggestion de plusieurs membres du Conseil supérieur, de reporter la date d'entrée en vigueur d'une partie des réformes (notamment celle concernant les catégories et la prise en compte des revenus) au 1^{er} juillet 2004. Les partis démocratiques ont déposé à la Chambre un amendement en ce sens. L'amendement a été approuvé à l'unanimité.

L'article 275 modifie l'article de la loi-programme (I) du 24 décembre 2002 qui fixe la date d'entrée en vigueur des dispositions concernant la réforme.

L'article 273 est une disposition transitoire qui règle l'introduction de la cinquième catégorie en matière d'allocation d'intégration pour la période du 1^{er} juillet 2003 au 30 juin 2004. Cette introduction figure en fait déjà dans un article 120 de la loi-programme du 24 décembre 2002, plus étendu, qui pourra seulement entrer en vigueur en tant que tel le 1^{er} juillet 2004. C'est la raison pour laquelle la disposition transitoire prévoit l'introduction d'une cinquième catégorie en attendant l'entrée en vigueur générale de l'article 120.

En ce qui concerne les dispositions relatives aux allocations familiales (articles 252 à 256), la secrétaire

de» voor het beroep tegen de beslissingen van de instellingen van sociale zekerheid betreffende de toekenning, de betaling of de terugvordering van prestaties.

Artikel 277 stelt een wettelijke basis in voor de tarieven van de honoraria en kosten van de geneesheren-deskundigen die door de arbeidsrechtbanken worden aangewezen in geschillen inzake de medische onderzoeken met het oog op het toekennen van sociale en fiscale voordelen (*cf.* artikel 252). Zonder dat artikel kunnen de deskundigen aanrekenen wat zij willen.

De minister legt uit dat de wet van 24 december 2002 en de uitvoeringsbesluiten van 22 mei 2003 het stelsel van de tegemoetkomingen aan personen met een handicap grondig gewijzigd hebben.

De tenuitvoerlegging van de hervorming van de tegemoetkomingen van personen met een handicap bij de wet van 24 december 2002 en de uitvoeringsbesluiten van 22 mei 2003 zorgt op sommige punten voor problemen op het vlak van de techniek en de informatica, en van de juridische interpretatie. De hervorming, die op 1 juli 2003 in werking is getreden, heeft daardoor natuurlijk vertraging opgelopen. Dat betekent dat de dossiers sinds 1 juli 2003 niet naar behoren behandeld kunnen worden: het oude stelsel kan wat de informatica betreft toegepast worden, maar is niet meer van kracht, terwijl het nieuwe stelsel wel van kracht is, maar nog niet toegepast kan worden.

Dit is onaanvaardbaar en daarom heeft de voorzitter van de Hoge Raad voor personen met een handicap op suggestie van enkele leden van de Hoge Raad gevraagd de inwerkingtreding van een deel van hervormingen (namelijk die met betrekking tot de categorieën en de aanrekening van de inkomsten) uit te stellen tot 1 juli 2004. De democratische partijen hebben in de Kamer een amendement in die zin ingediend. Dit amendement werd eenparig aangenomen.

Artikel 275 wijzigt het artikel in de programmawet (I) van 24 december 2002 dat de datum van inwerkingtreding van de bepalingen betreffende de hervorming vastlegt.

Artikel 273 is een overgangsbepaling, die de invoering regelt van de vijfde categorie inzake integratie-tegemoetkomingen voor de periode tussen 1 juli 2003 en 30 juni 2004. Die invoering is in feite reeds opgenomen in een uitgebreider artikel 120 van de programmawet van 24 december 2002, dat als dusdanig pas op 1 juli 2004 in werking zal kunnen treden. Daarom voorziet de overgangsbepaling in de invoering van een vijfde categorie in afwachting van de algemene inwerkingtreding van artikel 120.

Wat betreft de bepalingen over de gezinsbijslag (artikelen 252 tot 256) licht de minister toe dat deze

d'État explique qu'elles n'ont pas de véritable contenu normatif, mais qu'elles visent uniquement à apporter quelques modifications de texte nécessaires ou à abroger des (parties d') articles qui sont devenu(e)s sans objet.

E. Exposé introductif de la ministre de la Fonction publique, de l'Intégration sociale et de la Politique des grandes villes, Mme Marie Arena

La ministre résume les objectifs des dispositions de la loi-programme qui concernent l'intégration sociale de la manière suivante :

— L'aide matérielle aux mineurs illégaux dont les parents ne peuvent pas respecter leur obligation alimentaire;

— L'instauration de mesures d'activation pour les étrangers inscrits au registre des étrangers;

— Le renforcement des droits des personnes qui demandent une aide sociale;

— Le respect des conditions minimales pour constater l'état de nécessité d'un demandeur lorsque l'aide sociale est à charge de l'État.

La ministre explique que l'arrêt de la Cour d'arbitrage du 22 juillet 2003 (arrêt 106-2003) ouvre un droit limité à une aide matérielle pour les mineurs illégaux dont les parents ne peuvent pas respecter l'obligation alimentaire. Lorsque le séjour illégal des parents compromet le développement d'un enfant, l'État doit pouvoir intervenir pour garantir l'intégrité physique et psychique de l'enfant, dans l'attente d'un éloignement du territoire. Cette aide pourra dorénavant être accordée dans un centre d'accueil fédéral pour demandeurs d'asile. La mission de FEDASIL est étendue en conséquence.

Elle explique par ailleurs que conformément aux décisions de la Conférence nationale sur l'emploi, les possibilités d'insertion pour les groupes cibles les plus exposés aux discriminations sont renforcées. L'accès au marché de l'emploi par des mesures d'activation est une mesure d'insertion plus positive que l'octroi d'une aide financière. C'est pourquoi les personnes qui sont inscrites au registre des étrangers titulaires d'un droit à un séjour de durée limitée pourront, à l'avenir, bénéficier dans les mêmes conditions des mêmes mesures d'activation que les autres étrangers et les Belges qui bénéficient déjà de ces mesures. Cette mesure répond à l'objectif du gouvernement qui est de favoriser l'égalité d'accès au marché du travail pour les personnes d'origine étrangère.

geen echte normatieve inhoud hebben, maar er enkel op gericht zijn enkele noodzakelijke tekstwijzigingen aan te brengen of (delen van) artikelen op te heffen die zonder voorwerp zijn geworden.

E. Inleidende uiteenzetting door de minister van Ambtenarenzaken, Maatschappelijke Integratie en Grootstedenbeleid, mevrouw Marie Arena

De minister vat de doelstellingen van de bepalingen van de programmawet betreffende de maatschappelijke integratie als volgt samen :

— De materiële hulp van illegale minderjarigen, van wie de ouders hun onderhoudsplicht niet kunnen nakomen;

— De opening van activeringsmaatregelen voor vreemdelingen die zijn ingeschreven in het vreemdelingenregister;

— De versterking van de rechten van de personen die maatschappelijke hulp vragen;

— De naleving van de minimumvoorwaarden om de staat van behoefte vast te stellen van een aanvrager, wanneer de maatschappelijke dienstverlening ten laste van de Staat valt.

De minister verduidelijkt dat het arrest van het Arbitragehof van 22 juli 2003 (arrest 106/2003) een beperkt recht opent op materiële hulp voor de illegale minderjarige, wiens ouders de onderhoudsplicht niet kunnen nakomen. Wanneer het illegale verblijf van de ouders de ontwikkeling van een kind in gevaar brengt, moet de Staat kunnen optreden om de fysieke en psychische integriteit van het kind te waarborgen, in afwachting van een verwijdering van het grondgebied. Deze hulp zal voortaan kunnen worden verleend in een federaal opvangcentrum voor asielzoekers. De opdracht van FEDASIL wordt dienovereenkomstig uitgebreid.

Verder licht zij toe dat, conform de beslissingen van de Nationale Werkgelegenheidsconferentie, de inschakelingsmogelijkheden voor de meest gediscrimineerde doelgroepen moeten worden versterkt. De toegang tot de arbeidsmarkt via activeringsmaatregelen is een positievere inschakelingsmaatregel dan de toekenning van financiële hulp. Daarom zullen de personen die zijn ingeschreven in het vreemdelingenregister met een recht op een verblijf van beperkte duur, in de toekomst in dezelfde omstandigheden gebruik kunnen maken van dezelfde activeringsmaatregelen als de andere vreemdelingen en Belgen die reeds gebruik maken van deze maatregelen. Deze maatregel beantwoordt aan de doelstelling van de regering om de gelijke toegang tot de arbeidsmarkt in de hand te werken voor personen van vreemde oorsprong.

En outre, pour mieux protéger les droits des personnes qui vivent dans des situations précaires, le législateur doit fixer des règles plus strictes dans le cadre de la procédure d'examen d'une demande d'aide sociale auprès d'un CPAS. Pour pouvoir réaliser valablement leurs droits, les personnes qui font appel au CPAS doivent obtenir la garantie que leur demande d'aide sera effectivement examinée par le CPAS et qu'en cas de négligence de la part du CPAS, elles pourront faire valoir leurs droits auprès des cours du travail. Il est donc prévu que toute demande d'aide doit être consignée au CPAS et qu'un accusé de réception de cette demande sera remis à l'usager.

Il est également inacceptable, pour la ministre, que l'utilisateur doive payer les frais d'un conflit de compétences entre CPAS. C'est la raison pour laquelle on a prévu d'insérer, dans la loi organique des CPAS, une procédure qui garantit l'examen effectif et rapide de toute demande d'aide.

Il faut enfin, déclare la ministre, Mme Arena, que les personnes qui sollicitent une aide sociale aux frais de l'État se soumettent préalablement à une enquête sociale organisée par le CPAS afin de vérifier dans quelle mesure elles ont besoin d'une aide. En l'absence de cette enquête sociale préalable, il est impossible de donner une suite à une demande d'aide. Dans la plupart des cas, il s'agit d'une aide sociale de nature financière équivalente au revenu d'intégration, et qui est remboursée par l'État pour 50 % ou pour 100 %.

Cette mesure répond à la nécessité d'habiliter l'État à effectuer un meilleur contrôle — total ou partiel — de l'aide financière.

F. Exposé introductif de la ministre de l'Environnement, de la Protection de la Consommation et du Développement durable, Mme Freya Vandebossche

La ministre déclare que l'article proposé concerne une compétence mixte du ministre des Affaires sociales et de la Santé publique, M. Demotte (pour ce qui est des pesticides), et d'elle-même (pour ce qui est des biocides ou pesticides à usage ménager ou jardinier).

Les conditions nécessaires à l'élaboration d'un programme de réduction figurent à l'article 8bis de la loi du 21 décembre 1998 relative aux normes de produits ayant pour but la promotion de modes de production et de consommation durables et la protection de l'environnement et de la santé. Ce programme devait être achevé le 31 janvier 2004 et devait répondre aux critères suivants :

Bovendien moet, om de rechten van personen die in onzekere situaties leven beter te beschermen de wetgever striktere regels vastleggen in het kader van de onderzoeksprocedure van een aanvraag tot maatschappelijke dienstverlening bij een OCMW. Om hun rechten geldig te kunnen uitvoeren moeten de gebruikers van het OCMW de waarborg krijgen dat hun aanvraag tot hulp effectief zal worden onderzocht door het OCMW en dat ze in geval van nalatigheid vanwege het OCMW hun rechten kunnen laten gelden bij de arbeidshoven. Er wordt dus in voorzien dat elke aanvraag tot hulp moet worden opgetekend bij het OCMW en dat een bewijs van ontvangst van deze aanvraag wordt overgemaakt aan de gebruiker.

Zo is het volgens de minister eveneens onaanvaardbaar dat de gebruiker ervoor moet opdraaien, wanneer er zich een bevoegdheidsconflict tussen OCMW voordoet. Daarom werd in de organieke wet over de OCMW een procedure ingevoerd, die het effectieve en snelle onderzoek waarborgt van elke aanvraag tot hulp.

Tenslotte is het volgens minister Arena noodzakelijk dat de aanvragers van maatschappelijke dienstverlening die ten laste van de Staat vallen, voorafgaand een maatschappelijk onderzoek ondergaan door het OCMW om vast te stellen of de aanvrager hulp nodig heeft en in welke mate. Zonder dit voorafgaand maatschappelijk onderzoek kan er onmogelijk een uitspraak worden gedaan over de aanvraag tot hulp. In de meeste gevallen gaat het om een financiële maatschappelijke dienstverlening die gelijk is aan het leefloon en die door de Staat wordt terugbetaald aan 50 % of aan 100 %.

Deze maatregel maakt tevens deel uit van de noodzaak om de Staat een betere — gehele of gedeeltelijke — controle te laten uitoefenen op de financiële hulp.

F. Inleidende uiteenzetting door de minister van Leefmilieu, Consumentenzaken en Duurzame Ontwikkeling, mevrouw Freya Vandebossche

De minister stelt dat dat het voorgestelde artikel een gemengde bevoegdheid betreft tussen de minister van Sociale Zaken en Volksgezondheid, de heer Demotte (voor de pesticiden) en haarzelf (voor de biociden of pesticiden voor huis-, tuin en keukengebruik).

De voorwaarden voor het uitwerken van een reductieprogramma werden opgenomen in het artikel 8bis van de wet van 21 december 1998 betreffende de productnormen ter bevordering van duurzame productie- en consumptiepatronen en ter bescherming van het leefmilieu en de volksgezondheid. Dit programma diende voltooid te zijn op 31 januari 2004 en voorzag de vervulling van volgende criteria :

— il doit se fonder sur des critères scientifiques précis (réalisation d'un inventaire détaillé des effets sur l'homme et l'environnement des substances actives visées, établissement d'un indicateur des effets sur l'environnement et/ou la santé en vue d'une évaluation *post factum*);

— il nécessite la conclusion d'accords de coopération préalables visant à préparer le programme de réduction concerné (on touche directement aux compétences des régions: politique des déchets, protection de l'environnement, ...).

Le projet à l'examen prévoit de modifier l'article 8*bis* de la loi du 21 décembre 1998 relative aux normes de produits sur deux points.

La première modification porte sur la date d'entrée en vigueur: celle-ci est reportée du 31 janvier 2004 au 31 décembre 2004. La modification proposée permettra de respecter le calendrier prévu pour le premier plan fédéral de développement durable 2000-2004, qui prévoit l'élaboration d'un plan de réduction.

Cette obligation d'élaborer un plan de réduction a été insérée dans la loi relative aux normes de produit par la modification qui a été apportée à la loi fin mars 2003. Le programme devait être réalisé le 31 janvier 2004, soit un peu plus de huit mois plus tard.

La ministre a constaté que rien n'avait été entrepris avant son entrée en fonction pour déterminer les conditions à remplir en vue de l'élaboration du programme, à savoir la réalisation d'un inventaire et l'établissement d'un indicateur, et que rien n'avait été fait non plus au niveau des négociations avec les régions en vue de la conclusion des accords de coopération préalables.

À l'heure actuelle, la ministre a commandé deux études en la matière (une concernant les effets sur l'homme et l'environnement des substances actives visées, et une concernant l'établissement d'un indicateur).

La seconde modification porte sur l'obligation d'élaborer et de conclure des accords de coopération préalables visant à préparer le programme de réduction concerné.

Étant donné qu'il n'y a pas d'obligation légale de conclure un accord de coopération et que la ministre essaie plutôt de collaborer et de discuter avec les régions par le biais de la Conférence interministérielle de l'environnement, elle propose de supprimer cette étape formaliste et très longue que constitue la conclusion d'un accord de coopération.

Rien n'empêche d'ailleurs qu'un accord de coopération soit élaboré ultérieurement. Il a de toute façon été prévu que le programme de réduction serait évalué tous les deux ans.

— het dient gebaseerd te zijn op precieze wetenschappelijke criteria (opstellen van een gedetailleerde inventaris van de impact op mens en milieu van de geïsoleerde werkzame stoffen, het vaststellen van een indicator die rekening houdt met leefmilieu en/of gezondheidsimpact voor *post factum* evaluatie);

— het sluiten van voorafgaande samenwerkingsakkoorden in het kader van de voorbereiding van het bedoelde reductieprogramma (er wordt direct geraakt aan de bevoegdheden van de gewesten: afvalpolitiek, bescherming van het leefmilieu, ...).

Het voorliggende ontwerp voorziet twee aanpassingen van het artikel 8*bis* van de wet van 21 december 1998 betreffende de productnormen.

De eerste wijziging betreft het aanpassen van de einddatum: van 31 januari 2004 naar 31 december 2004. De voorgestelde aanpassing zorgt ervoor dat de timing voor het eerste federaal plan voor duurzame ontwikkeling 2000-2004 waarin de opmaak van een reductieplan wordt voorzien, gerespecteerd blijft.

Deze verplichting voor het uitwerken van het reductieprogramma werd ingevoerd in de wet betreffende de productnormen door de wetswijziging van eind maart 2003. Het programma diende uitgevoerd op 31 januari 2004, met andere woorden een kleine 8 maand later.

De minister stelde vast dat voor haar aantreden niets ondernomen was om tegemoet te komen aan het vervullen van de voorwaarden voor het uitwerken van het programma, namelijk het opstellen van een inventaris en het ontwikkelen van een indicator, evenals de onderhandelingen met de gewesten met het oog op het uitwerken van de voorafgaande samenwerkingsakkoorden.

Momenteel heeft de minister twee studies gelast om tegemoet te komen aan deze vereisten (zijnde de impact op mens en milieu van de geïsoleerde werkzame stoffen en het vaststellen van een indicator).

De tweede aanpassing betreft de verplichting om het opstellen en afsluiten van voorafgaande samenwerkingsakkoorden in het kader van de voorbereiding van het bedoelde reductieprogramma.

Gezien er geen wettelijke verplichting bestaat om een samenwerkingsakkoord te sluiten en aangezien de minister eerder probeert samen te werken en te overleggen met de gewesten in de schoot van de Interministeriële Conferentie Leefmilieu, stelt ze voor om deze formalistische en tijdrovende stap die het afsluiten van een samenwerkingsakkoord vormt, te doen vervallen.

Niets weerhoudt echter de mogelijkheid van een latere uitwerking van een akkoord. Sowieso is voorzien dat het reductieprogramma om de twee jaar wordt geëvalueerd.

III. DISCUSSION GÉNÉRALE

Avant d'aborder le fond du débat, la présidente, Mme Van de Castele, déplore, au nom de plusieurs membres de la commission, les conditions et la hâte dans lesquelles la discussion des projets de loi-programme doit être menée au Parlement. Son regret est encore avivé par la nature particulière de certains sujets traités dans la loi-programme.

Mme De Schamphelaere ajoute que les parlementaires ne sont pas les seuls à formuler de telles critiques. La section de législation du Conseil d'État partage également ce point de vue, comme le montre le passage suivant de son avis relatif à l'avant-projet de loi-programme: «... Les nombreuses dispositions du projet tendant à raccommoder les imperfections des lois-programmes antérieures révèlent les effets pervers que la vitesse à laquelle il faut travailler entraîne au niveau de la qualité de la législation, ce qui nécessite souvent le recours a posteriori à une législation correctrice ...» (doc. Chambre, n° 51-473/1-474/1, p. 446).

A. Dispositions relatives à l'emploi et aux pensions

Généralités: questions et observations des membres et réponses du ministre de l'Emploi et des Pensions, M. Frank Vandenbroucke

Mme De Schamphelaere attire l'attention du ministre sur le fait qu'il est confronté au plus grand défi actuel de la société, à savoir la création d'emplois. Elle constate avec inquiétude qu'à l'heure actuelle, le chômage augmente plus fortement en Belgique que dans les autres États membres de l'Union européenne. De même, le taux d'activité continue à baisser en Belgique, alors qu'il augmente, en moyenne, dans les autres États membres de l'Union.

À ce propos, le parti de Mme De Schamphelaere, le CD&V, regrette que le gouvernement ne tienne pas sa promesse électorale relative à la diminution des charges salariales.

L'intervenante constate également que le projet de loi-programme ne contient toujours aucune mesure en matière de fin de carrière, ce qu'elle déplore.

Elle souhaiterait également obtenir du ministre quelques explications concernant le transfert de la charge financière des primes de crédit-temps et d'interruption de carrière, dénoncé par les communautés, les régions, les villes et les communes. Selon elle, les dispositions de la loi-programme en la matière devraient être supprimées.

Le ministre répond que cette question fera l'objet d'une concertation avec les communautés et les

III. ALGEMENE BESPREKING

Voorafgaand aan het debat ten gronde betreurt de voorzitter, mevrouw Van de Castele, in naam van verscheidene leden van de commissie, de wijze waarop en de tijdsdruk waaronder de bespreking van de ontwerpen van programmawet in het Parlement wordt gevoerd. Zij betreurt dit des te meer gezien de aard van sommige onderwerpen die in de programmawet aan bod komen.

Mevrouw De Schamphelaere voegt eraan toe dat de parlementsleden in deze niet alleen staan met hun kritiek. Ook de Raad van State, afdeling wetgeving, deelt deze zienswijze en zij citeert volgende passage uit het advies van de Raad van State, afdeling Wetgeving, op het voorontwerp van programmawet: «... Dat de snelheid waarmee moet worden gewerkt, nadelige gevolgen heeft voor de kwaliteit van de wetgeving zodat naderhand dikwijls reparatiewetgeving noodzakelijk is, wordt geïllustreerd door tal van bepalingen van het ontwerp die onvolkomenheden van vorige programmawetten corrigeren ...» (stuk Kamer, nr. 51-473/1-474/1, blz. 446).

A. Bepalingen betreffende werk en pensioenen

Algemeen: vragen en opmerkingen van de leden en antwoorden van de minister van Werk en Pensioenen, de heer Frank Vandenbroucke

Mevrouw De Schamphelaere wijst de minister erop dat hij voor de grootste uitdaging van het ogenblik in de samenleving staat, namelijk het creëren van jobs. Verontrustend is dat de werkloosheid in België op dit ogenblik sterker stijgt dan in de andere lidstaten van de Europese Unie. Ook de activiteitsgraad blijft in België dalen terwijl deze gemiddeld in de lidstaten van de Europese Unie stijgt.

In dit verband betreurt de partij van mevrouw De Schamphelaere, de CD&V, het dat de verkiezingsbelofte met betrekking tot de loonlastenverlaging niet wordt waargemaakt.

Zij stelt tevens vast dat in het ontwerp van programmawet nog steeds geen maatregelen worden getroffen naar het einde van de loopbaan toe en zij betreurt dit.

Ook wenst zij van de minister verduidelijking bij de door de gemeenschappen en gewesten en steden en gemeenten aangeklaagde transfer van de financiële last van de premies voor tijdscrediet en loopbaanonderbreking. Zij wenst de bepalingen hieromtrent in de programmawet liever geschrapt te zien.

De minister antwoordt dat over deze aangelegenheid overleg zal worden gepleegd met de gemeen-

régions, ainsi qu'avec les villes et les communes. La disposition concernée dans la loi-programme résulte du constat selon lequel les fonctionnaires statutaires peuvent prendre une interruption de carrière et que l'allocation y relative est payée par l'ONEm. Les villes, les communes, les régions et les communautés ne paient toutefois aucune cotisation à l'ONEm pour ces agents statutaires, ce qu'elles font en revanche pour les contractuels. Il s'agit donc, en d'autres termes, d'un problème de responsabilité financière. Même si l'article concerné de la loi-programme n'a pas pour but de présenter la facture globale de ces allocations d'interruption aux communautés, aux régions, aux villes et aux communes, le problème n'en est pas moins réel. En effet, les partenaires sociaux font constamment remarquer que les fonctionnaires statutaires bénéficient de certains avantages de sécurité sociale que personne ne finance. L'article 31 prévoit uniquement une délégation générale au Roi, habilitant celui-ci à prendre des arrêtés sur la base de la concertation avec les communautés et les régions.

Mme Van de Castele invite le ministre à se montrer attentif, dans le cadre de la négociation prévue, à la discrimination existant entre les agents statutaires et les agents contractuels à l'échelon communal. En effet, les fonctionnaires contractuels n'auraient pas accès au système de l'interruption de carrière.

On rencontre ce genre de situation dans l'enseignement. Ce problème est particulièrement aigu dans la mesure où les jeunes enseignants demeurent souvent longtemps sous statut contractuel, de sorte qu'ils ne peuvent bénéficier de l'interruption de carrière durant la période où ils en auraient le plus besoin (lorsqu'ils ont de jeunes enfants).

Le ministre reconnaît que les deux régimes sont fondamentalement différents, mais il impute cette différence, entre autres, à la complexité du système.

En ce qui concerne le statut du conjoint aidant, plusieurs cas spécifiques démontrent que, bien que les personnes concernées cotisent davantage, elles auraient moins de droits en matière de pension. Mme De Schamphelaere souhaiterait que le ministre lui dise si les personnes concernées ne pourraient pas avoir le choix entre la pension cumulée et les deux pensions individuelles.

Le ministre rappelle que jusqu'en 2006, les conjoints aidants sont libres d'adhérer ou non au nouveau régime.

Des simulations ont montré que le cumul des deux pensions distinctes pouvait donner lieu à une situation moins avantageuse. Cependant, la loi-programme du 5 août 2003 avait déjà remédié à ce problème: si la situation en matière de pension avant l'entrée en vigueur du statut social du conjoint aidant est plus avantageuse que la situation de pension après

schappen en de gewesten en met de steden en gemeenten. De betreffende bepaling in de programmawet is het resultaat van de vaststelling dat statutaire ambtenaren loopbaanonderbreking kunnen nemen en dat de uitkering hiervoor uitbetaald wordt door de RVA. De steden en gemeenten en de gewesten en de gemeenschappen betalen voor deze statutaire ambtenaren echter geen enkele bijdrage aan de RVA. Voor contractuelen betalen zij dit wél. Het betreft met andere woorden een probleem van financiële verantwoordelijkheid. Het betreffende artikel in de programmawet heeft echter niet tot doel om aan de gemeenschappen, gewesten, steden en gemeenten de hele factuur van die onderbrekingsvergoedingen te presenteren, maar het probleem is wel reëel. De sociale partners wijzen er immers voortdurend op dat statutaire ambtenaren genieten van bepaalde voordelen van de sociale zekerheid waarvoor niemand financiert. Het artikel 31 voorziet enkel in een algemene machtiging aan de Koning om op basis van het overleg met de gemeenschappen en de gewesten besluiten uit te vaardigen.

Mevrouw Van de Castele verzoekt de minister om, in het kader van de geplande onderhandeling, ook oog te hebben voor de bestaande discriminatie tussen statutairen en contractuelen op gemeentelijk niveau. Contractuelen zouden immers geen toegang hebben tot het systeem van loopbaanonderbreking.

Een gelijkaardige situatie doet zich voor in het onderwijs. Dit is vooral een probleem aangezien jonge leerkrachten vaak lange tijd contractueel blijven en bijgevolg, in de periode waar zij er het meest behoefte aan hebben (periode met opgroeiende kinderen) geen gebruik van kunnen maken.

De minister erkent dat beide stelsels grondig van elkaar verschillen maar wijst dit onder meer aan de complexiteit van het systeem.

Wat het statuut van de meewerkende echtgenoot betreft, wijzen specifieke gevallen uit dat, hoewel betrokkenen meer bijdragen, zij toch minder pensioenrechten zouden kunnen genieten. Mevrouw De Schamphelaere wenst van de minister te vernemen of betrokkenen niet de keuze kunnen hebben tussen het samengevoegd pensioen of de twee individuele pensioenen.

De minister herinnert eraan dat tot 2006 de meewerkende echtgenoten de keuze hebben al of niet tot het nieuwe stelsel toe te treden.

Uit simulaties bleek inderdaad dat de cumulatie van de twee afzonderlijke pensioenen een minder voordelige situatie kon veroorzaken. Dit werd echter reeds opgelost door de programmawet van 5 augustus 2003: indien de pensioensituatie voor de inwerkingtreding van het sociaal statuut voor de meewerkende echtgenoot gunstiger is dan de pensioensituatie

l'entrée en vigueur de ce statut social, on peut opter pour le système le plus favorable.

À la demande de Mme Van de Castele, le ministre précise encore que la loi exclut explicitement les femmes de dirigeants d'entreprises du statut social du conjoint aidant.

Mme Van de Castele souligne toutefois que, de ce fait, de très nombreuses épouses de médecins ayant constitué une société ne bénéficient d'aucune protection sociale, alors qu'elles collaborent souvent à la gestion du cabinet de leur conjoint médecin.

Le ministre rappelle que cette catégorie a été exclue sur la base de la législation fiscale.

Mme Van de Castele estime que ce dossier devra être réinscrit à l'agenda politique.

Titres-services — ALE: questions et observations des membres et réponse du ministre de l'Emploi et des Pensions, M. Frank Vandenbroucke

M. Schouppe se dit fort préoccupé par l'avenir des agences locales pour l'emploi, principalement dans les petites communes. Surtout quand on sait que tout ce que les ALE font aujourd'hui n'est pas couvert par le nouveau système des titres-services. Le nouveau régime forcera les ALE à se transformer en mini-agences d'intérim alors qu'elles ne sont pas suffisamment organisées pour ce faire et qu'elles ne disposent pas du savoir-faire administratif et technique nécessaire à cet effet. Il demande des précisions sur le soutien qui pourrait être prévu à cet égard pour les ALE.

M. Schouppe demande aussi au ministre si le nouveau système des titres-services fera appel à des organisations existantes ou si l'on va créer des structures nouvelles. L'intervenant estime que si l'on veut mettre toutes les chances de réussite de son côté, on a tout intérêt à ce que le système reste le plus simple possible, tant pour l'utilisateur que pour l'employeur.

M. Cornil se rallie à cette dernière observation.

Le ministre reconnaît que la taille réduite d'un grand nombre d'ALE risque de poser problème en ce sens qu'il ne sera pas aisé de les faire entrer dans le système des titres-services. Il est évident que le système des titres-services générera un coût fixe. Il faudra, par exemple, faire appel à un secrétariat social, remplir des formalités administratives, ... Le ministre estime dès lors que les petites ALE ont intérêt à s'unir et à partager les coûts fixes. De plus, les employés actuels des ALE ont une qualification qui correspond plutôt à celle d'assistant social qu'à celle de dirigeant

na de inwerkingtreding van het sociaal statuut voor de meewerkende echtgenoot, kan men kiezen voor het meest gunstige systeem.

Op vraag van mevrouw Van de Castele, verduidelijkt de minister nog dat vrouwen van bedrijfsleiders uitdrukkelijk wettelijk uitgesloten zijn van het sociaal statuut voor de meewerkende echtgenoot.

Mevrouw Van de Castele wijst er echter op dat hierdoor heel wat echtgenoten van artsen, die een vennootschap hebben opgericht, geen enkele bescherming genieten, terwijl zij vaak toch meewerken in de artspraktijk van hun echtgenoot-geneesheer.

De minister herinnert eraan dat deze categorie werd uitgesloten op basis van de fiscale wetgeving.

Mevrouw Van de Castele is van oordeel dat dit dossier toch terug op de politieke agenda zal komen.

Dienstencheques — PWA: vragen en opmerkingen van de leden en antwoord van de minister van Werk en Pensioenen, de heer Frank Vandenbroucke

De heer Schouppe maakt zich vooral zorgen over de toekomst van de PWA-agentschappen, vooral in de kleinere gemeenten. Dit vooral in het licht van het feit dat niet alles wat de PWA's vandaag de dag doen, gedekt is in het nieuwe systeem van de dienstencheques. De nieuwe regeling zal de PWA-agentschappen verplichten zich om te vormen tot mini-interimbureaus terwijl zij daarvoor onvoldoende georganiseerd zijn en over onvoldoende administratief-technische know-how beschikken. Hij wenst verduidelijking bij de ondersteuning die voor de PWA-agentschappen in dit verband kunnen worden voorzien.

Tevens wenst de heer Schouppe van de minister te vernemen of bestaande organisaties mee ingeschakeld zullen worden in het nieuwe systeem van de dienstencheques of dat er nieuwe structuren zullen worden opgezet. Spreker is van oordeel dat, wil men van het systeem een succes maken, men er alle belang bij heeft het systeem zo eenvoudig mogelijk te houden, zowel naar de gebruiker als naar de werknemer toe.

De heer Cornil sluit zich aan bij deze laatste opmerking.

De minister erkent dat de kleinschaligheid van vele PWA's een probleem kan opleveren om gemakkelijk mee in het systeem van de dienstencheques te stappen. Het is evident dat het systeem van de dienstencheques een overheadkost met zich mee zal brengen. Zo moet er bijvoorbeeld een sociaal secretariaat worden aangesproken, zijn er administratieve formaliteiten te vervullen, ... De minister meent dan ook dat de kleine PWA's er belang bij hebben zich te verenigen en de overheadkosten te delen. Ook hebben de huidige PWA-beamten eerder de kwalificatie van sociaal

d'entreprise. L'ONEm devrait envoyer des directives aux ALE afin de les aider à effectuer la transition.

Si les ALE sont confrontées à une série de handicaps, elles disposent en revanche aussi de nombreux atouts. Un de leurs principaux atouts est le suivant: bien que la subvention allouée à l'employeur soit sans doute un peu maigre, en ayant recours tantôt à des travailleurs réguliers, tantôt à des travailleurs faisant partie de groupes à risques, il est possible cumuler la subvention avec le bénéfice d'autres systèmes, ce qui permet d'arriver à une bonne rentabilité. De par leurs activités, les ALE ont accumulé un savoir-faire au niveau des groupes à risques et pas tant dans le secteur du travail intérimaire.

La différence entre le système actuel et le nouveau système des titres-services est que l'on n'est plus obligé de faire appel exclusivement à des chômeurs, fussent-ils de longue durée. Mais du point de vue économique, les employeurs potentiels sont bel et bien poussés dans la direction des groupes à risques.

Les ALE ne doivent donc pas se transformer en mini-agences d'intérim car ce sont des acteurs sociaux qui possèdent des atouts spécifiques.

Le point de contact est disponible sur la toile à l'adresse suivante: www.dienstencheques.be. Sur ce site, il est possible d'acheter des titres-services en faisant un virement à l'ordre de ACCOR.

Mme Pehlivan rappelle que sous la précédente législature, un débat a déjà été mené en commission sur la question de savoir s'il fallait admettre dans le système ALE des demandeurs d'asiles et des personnes dont la procédure de régularisation est en cours. Ce débat n'a toutefois débouché sur aucune solution. Elle demande au ministre si ces personnes pourraient être admises au bénéfice du système des titres-services.

Le ministre répond que toute personne ayant le droit de travailler en Belgique peut également prétendre au nouveau système des titres-services.

Le ministre répond que toute personne ayant le droit de travailler en Belgique peut également prétendre au nouveau système des titres-services. Quiconque possède les documents nécessaires (permis de travail) peut s'inscrire comme travailleur dans le cadre des titres-services. Même les titulaires d'un permis de séjour provisoire de catégorie «C» peuvent, sans difficulté aucune, passer à un contrat de travail à durée indéterminée. Les demandeurs d'asile peuvent obtenir une carte de travail dès l'instant où leur dossier est déclaré recevable et, partant, participer au système des titres-services. Mais avant que son dossier ne soit déclaré recevable, l'étranger se trouve en situation illégale sur le territoire et il n'a donc accès à aucune forme d'emploi.

assistent dan van bedrijfsleider. Via de RVA zullen er richtlijnen worden verstuurd naar de PWA's om hen te helpen bij hun overstap.

Hoewel de PWA-agentschappen geconfronteerd worden met een aantal handicaps, beschikken zij echter ook over heel wat troeven. Een belangrijke troef is de volgende: de prijs van de gemiddelde subsidie voor de werkgever is wellicht aan de krappe kant, maar door een mix te maken van meer reguliere werknemers en mensen uit de zogenaamde risicogroepen, waardoor het mogelijk is om ook te putten uit andere systemen, kan men een goede rendabiliteit bekomen. PWA-agentschappen hebben door hun activiteiten de *know how* opgebouwd naar de risicogroepen toe, eerder dan de interimsector.

Het verschil tussen het huidige en het nieuwe systeem van de dienstencheque is dat niet meer verplicht is om uitsluitend werklozen, zij het langdurige werklozen, te tewerk te stellen. Maar economisch worden de potentiële werkgevers wel in de richting van de risicogroepen geduwd.

PWA-agentschappen moeten zich dus niet omvormen tot mini-interimbureaus, zij zijn ook sociale actoren met specifieke troeven.

Het aanspreekpunt is beschikbaar op het internet: www.dienstencheques.be. Op deze site kunnen de dienstencheques worden gekocht door een overschrijving te doen aan ACCOR.

Mevrouw Pehlivan herinnert eraan dat er tijdens de vorige legislatuur in de commissie een debat heeft plaatsgevonden over het al of niet toelaten tot het PWA-systeem van asielzoekers en personen die een regularisatieprocedure doorlopen. Dit debat leidde echter niet tot een oplossing. Zij wenst van de minister te vernemen of deze personen in aanmerking zouden kunnen komen om te ressorteren onder het systeem van de dienstencheques.

De minister antwoordt dat, iedereen die in België mag werken, ook mag werken in het kader van het nieuwe systeem van de dienstencheques.

Elkeen die over de nodige documenten (arbeidsvergunningen) beschikt, kan instromen als werknemer in het kader van dienstencheques. Zelfs voor personen met een voorlopige verblijfsvergunning «C», is er geen probleem om door te stromen naar een arbeids-overeenkomst voor onbepaalde duur. Ook asielzoekers kunnen, vanaf het ogenblik dat hun dossier ontvankelijk is verklaard, een arbeidskaart bekomen en kunnen bijgevolg in het systeem van de dienstencheques terecht. In de periode voor de ontvankelijkheid van het dossier, is betrokkene illegaal op het grondgebied en is er bijgevolg geen toegang tot gelijk welke vorm van tewerkstelling.

Le ministre souligne que l'introduction des titres-services ne modifiera en rien les principes de la législation sur le travail.

A. Principe

Pour pouvoir travailler en Belgique, tout ressortissant étranger doit être en possession d'un permis de travail

B. Exceptions principales (dispenses de l'obligation du permis de travail)

- les ressortissants de l'Union européenne;
- les conjoints et membres de la famille des Belges et des ressortissants de l'Union européenne;
- les personnes autorisées à s'établir en Belgique, c'est-à-dire en possession d'une carte d'identité d'étranger (valable cinq ans);
- les personnes autorisées au séjour en Belgique pour une durée illimitée;
- les réfugiés politiques reconnus.

C. Cas des candidats-réfugiés

Ceux-ci, lorsque leur demande a été reconnue recevable, obtiennent le permis de travail C. Ce permis autorise son détenteur à travailler pour n'importe quel employeur, sans plus de formalités.

D. Ressortissants des pays candidats à l'adhésion à l'Union européenne

Cette adhésion se réalise le 1^{er} mai 2004. Mais, pour la libre circulation des travailleurs, il y a une période transitoire, d'au moins deux ans, pendant laquelle les réglementations nationales restent d'application.

Toutefois, cette disposition transitoire ne s'applique pas aux ressortissants de Malte et de Chypre, qui seront donc, au 1^{er} mai 2004, dispensés de l'obligation du permis.

Les ressortissants des autres pays candidats (Pologne, Hongrie, etc.) restent soumis à l'obligation du permis de travail; ce qui revient à les exclure, pendant cette période, des dispositions sur les chèques-services.

En effet, ceux-ci devraient, pour pouvoir exercer un emploi dans ce secteur, être en possession d'un permis de travail B qui ne peut être accordé que sur demande d'un employeur et à des conditions strictes. La principale de ces conditions est l'existence d'une pénurie sur le marché de l'emploi; il est également

De minister onderlijnt dat aan de principes van de arbeidswetgeving niets wordt veranderd door de introductie van de dienstencheques.

A. Principe

Om in België te kunnen werken, moet elke buitenlandse onderdaan een arbeidskaart in zijn bezit hebben.

B. Belangrijkste uitzonderingen (vrijstellingen van de verplichting een arbeidskaart te hebben)

- onderdanen van de Europese Unie;
- de echtgenoot en de gezinsleden van Belgen en van onderdanen van de Europese Unie;
- personen met een vergunning om zich in België te vestigen, dat wil zeggen met een identiteitskaart voor buitenlanders (vijf jaar geldig);
- personen die voor onbeperkte duur in België mogen verblijven;
- erkende politieke vluchtelingen;

C. Geval van de kandidaat-vluchtelingen

Wanneer hun aanvraag ontvankelijk is verklaard, krijgen ze de arbeidskaart C. Met die arbeidskaart mag de houder voor elke werkgever werken, zonder verdere formaliteiten.

D. Onderdanen van kandidaat-lidstaten van de EU

De toetreding vindt plaats op 1 mei 2004. Voor het vrij verkeer van werknemers is er evenwel een overgangperiode van ten minste twee jaar, waarin de nationale reglementeringen van kracht blijven.

De overgangsmaatregel geldt echter niet voor de onderdanen van Malta en Cyprus, die dus op 1 mei 2004 worden vrijgesteld van de verplichting een arbeidskaart te hebben.

De onderdanen van de andere kandidaat-lidstaten (Polen, Hongarije, enz.) zijn nog steeds verplicht een arbeidskaart te hebben. Dat betekent dat ze in die periode uitgesloten zijn van de regeling voor de dienstencheques.

Om in die sector te mogen werken, moeten ze immers een arbeidskaart B hebben, die slechts op verzoek van een werkgever en onder strenge voorwaarden mag worden toegekend. De hoofdvoorwaarde is dat er op de arbeidsmarkt schaarste heerst. Bovendien moet de baan een inkomen opleveren dat hoog

requis que l'emploi assure un revenu suffisant pour subsister, ce qui est difficilement le cas pour un emploi de quelques heures.

E. Conclusions

On peut conclure que pourront bénéficier des chèques-services les ressortissants étrangers :

- dispensés de l'obligation du permis de travail;
- ou en possession du permis de travail C (essentiellement les candidats réfugiés recevables).

Les autres catégories d'étrangers n'ont normalement pas accès à ces dispositions car il leur faudrait un permis B qui, pour diverses raisons, ne leur est juridiquement pas attribuable.

M. Cornil estime qu'étant donné, notamment, la situation actuelle sur le marché du travail dans le secteur du nettoyage dans la Région de Bruxelles-Capitale, le ministre devra déterminer clairement quels étrangers pourront intégrer en tant que travailleurs le système des titres-services.

Mmes Bouarfa, Van de Castele et De Schampelaere soulignent toutefois à l'intention du ministre que si le système des titres-services était un succès, cela aurait une incidence sur le circuit du travail au noir des Européens de l'Est, principalement dans la Région de Bruxelles-Capitale.

Il convient en outre de tenir compte du fait qu'au terme de la période transitoire de trois ans que les pouvoirs publics belges ont prévue, les Polonais résideront en toute légalité en Belgique et pourront aussi y travailler en vertu de la libre circulation des personnes au sein de l'Union européenne.

M. Cornil souhaite que le ministre lui donne des précisions sur la nature des activités qui pourront être financées par le système des titres-services.

Il voudrait aussi qu'il lui dise s'il est exact que les écoles pourront aussi engager du personnel de nettoyage sur la base du système des titres-services. C'est en tout cas ce qu'a déclaré, dans la presse francophone, M. Pierre Hazette, ministre de l'Enseignement secondaire et de l'Enseignement spécial de la Communauté française.

En ce qui concerne la nature des activités, le ministre reconnaît qu'il convient encore d'affiner la question: il s'agit en tout cas de l'aide ménagère, comme le nettoyage et le repassage, ainsi que de l'aide aux personnes à mobilité réduite. En tout cas, les utilisateurs seront exclusivement des personnes physiques. L'idée lancée par M. Hazette, ministre de l'Enseignement secondaire et de l'Enseignement spécial de la Communauté française, d'appliquer

genoeg is om ervan te leven, wat moeilijk kan voor een baan van enkele uren.

E. Slotbeschouwingen

Men kan besluiten dat buitenlandse onderdanen met de dienstencheques aan de slag kunnen indien ze :

- vrijgesteld zijn van de verplichting een arbeidskaart te hebben;
- of een arbeidskaart C hebben (hoofdzakelijk kandidaat-vluchtelingen wier verzoek ontvankelijk is).

Andere vreemdelingengroepen kunnen normaal geen beroep doen op die maatregelen. Zij hebben immers een arbeidskaart B nodig, die ze om allerlei redenen juridisch niet kunnen krijgen.

De heer Cornil is van oordeel dat, gezien bijvoorbeeld de bestaande toestand van de arbeidsmarkt voor het poetsen in het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest, de minister duidelijk zal moeten bepalen welke vreemdelingen als werknemer in het systeem van de dienstencheques zullen kunnen intreden.

De dames Bouarfa, Van de Castele en De Schampelaere wijzen de minister er wel op dat, indien het systeem van de dienstencheques succesvol zou zijn, dit gevolgen zal hebben voor het zwart werkcircuit van de Oost-Europeanen, en dit voornamelijk in het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest.

Wat de Polen betreft, moet men er bovendien rekening mee houden dat zij, na afloop van de overgangperiode van drie jaar die de Belgische overheid heeft bedongen, via het vrij verkeer van personen binnen de Europese Unie, perfect legaal in België zullen verblijven en er ook kunnen werken.

De heer Cornil wenst van de minister meer verduidelijking over de aard van de activiteiten die via het systeem van de dienstencheques zullen mogen worden gefinancierd.

Tevens wenst hij te vernemen of het klopt dat ook scholen via de dienstencheques poetspersoneel kunnen inschakelen. De heer Pierre Hazette, minister van het Middelbaar en Buitengewoon Onderwijs van de Franse Gemeenschap, verklaarde dit in de Franstalige pers.

Voor wat de aard van de activiteiten betreft, erkent de minister dat er nog wat verfijningen zullen moeten worden aangebracht: het betreft in elk geval huishoudelijke hulp, zoals poetsen en strijken en hulp aan personen die beperkt zijn in hun mobiliteit. In elk geval kunnen de gebruikers enkel natuurlijke personen zijn. De idee van de heer Hazette, minister van het Middelbaar en het Buitengewoon Onderwijs van de Franse Gemeenschap, om ook in scholen te laten

aussi le système fédéral des titres-services pour le nettoyage des écoles est exclue. En revanche, les écoles peuvent continuer à avoir recours au système des ALE. Le consommateur du titre-services fédéral doit par conséquent être une personne physique.

Plusieurs membres de la commission, notamment M. Cornil et Mme Vanlerberghe, souhaiteraient que le ministre leur dise comment on informera la population de l'existence du système des titres-services.

Le ministre précise qu'une vaste campagne d'information va être lancée en phases successives :

— 1^o information destinée aux ALE: décembre 2003;

— 2^o janvier 2004: campagne d'information à l'intention de chaque employeur potentiel; installation d'un numéro vert au SPF «Emploi»;

— 3^o avril 2004: lancement de la campagne à l'intention du grand public.

Le ministre partage l'avis des sénateurs selon lequel le système doit reposer sur des seuils les plus bas possible tant pour les travailleurs que pour les utilisateurs.

Mme Vanlerberghe déclare qu'elle se réjouit par ailleurs de la mise sur pied d'un nouveau système de titres-services. Elle estime aussi que les communautés doivent certainement étendre le système des titres-services au secteur de l'accueil extrascolaire des enfants. En effet, la demande est grande de la part des écoles, des associations de parents, ... L'intervenant déduit de l'explication du ministre que l'on ne pourra manifestement pas utiliser les titres-services fédéraux à cet effet. Elle voudrait savoir si le système des ALE restera applicable à ce secteur ou s'il est en voie d'extinction.

Mme Van de Castele partage la préoccupation de Mme Vanlerberghe tout en soulignant qu'il appartient aux communautés de trouver une solution au problème.

Le ministre se rallie aussi à ces propos: il indique toutefois qu'au niveau des communautés, et de la Communauté flamande en particulier, une discussion est en cours sur l'utilisation des titres-services dans le cadre de l'accueil extrascolaire des enfants en relation avec les activités des ALE.

Mme Van de Castele réplique toutefois que le traitement fiscal des titres-services qui seront financés par les communautés pour l'accueil extrascolaire des enfants relève malgré tout de la compétence des pouvoirs publics fédéraux. Elle voudrait par conséquent savoir si ce traitement fiscal sera identique à celui des titres-services fédéraux.

Le ministre répond affirmativement.

poetsen via het systeem van de federale dienstencheques, is uitgesloten. De scholen kunnen echter wél een beroep blijven doen op de PWA-ers. De consument van de federale dienstencheque moet bijgevolg een natuurlijke persoon zijn.

Verscheidene leden van de commissie, zoals de heer Cornil en mevrouw Vanlerberghe, wensen van de minister te vernemen op welke wijze het systeem van de dienstencheques bekend zal worden gemaakt naar de bevolking toe.

De minister verduidelijkt dat er een ruime informatiecampagne wordt opgezet die gefaseerd wordt gehouden :

— 1^o informatieronde voor PWA-agent-schappen: december 2003;

— 2^o januari 2004: informatiecampagne voor elke potentiële werkgever; installatie van groen nummer op de FOD «Arbeid»;

— 3^o april 2004: start van de grote publiekscampagne.

De minister deelt de mening van de senatoren dat het systeem zo laagdrempelig mogelijk moet zijn voor zowel de werknemers als de gebruikers.

Mevrouw Vanlerberghe verklaart voorts verheugd te zijn over het tot stand komen van het nieuwe systeem van de dienstencheques. Zij is tevens van oordeel dat de gemeenschappen het systeem van de dienstencheques zeker moeten uitbreiden naar de buitenschoolse kinderopvang toe. De vraag vanuit scholen, ouderverenigingen, ... is immers zeer groot. Zoals spreker de toelichting van de minister heeft begrepen, is het blijkbaar niet mogelijk om de federale dienstencheques daarvoor te gebruiken. Zij wenst te vernemen of het PWA-systeem blijft gelden voor deze sector of dat het uitdovend is.

Mevrouw Van de Castele sluit zich aan bij de bekommernis van mevrouw Vanlerberghe maar wijst erop dat het aan de gemeenschappen is hiervoor een oplossing te bieden.

Ook de minister sluit zich hierbij aan: hij deelt wel mee dat er op het niveau van de gemeenschappen, inzonderheid de Vlaamse Gemeenschap, een discussie aan de gang is over het gebruik van dienstencheques voor de buitenschoolse kinderopvang in relatie tot de PWA-activiteiten.

Mevrouw Van de Castele repliceert echter dat de fiscale behandeling van de dienstencheques die door de gemeenschappen zullen worden gefinancierd voor buitenschoolse kinderopvang, toch tot de bevoegdheid van de federale overheid behoort. Zij wenst dan ook te vernemen of deze fiscale behandeling dezelfde zal zijn als voor de federale dienstencheques.

De minister antwoordt hierop bevestigend.

Mme De Schamphelaere est d'avis que l'expérience des titres-services vaut certainement la peine d'être tentée. La demande du type de travail visé est grande. Elle estime cependant que la société a encore un long chemin à parcourir avant que l'offre et la demande s'équilibrent. À l'heure actuelle, nombre de familles appliquent une solution « grise » ou « noire », alors que les personnes concernées disposent parfois d'un revenu d'intégration ou d'une indemnité de chômage. Elle demande par conséquent comment des gens, qui sont satisfaits l'un de l'autre à ce jour, puissent recourir au système des titres-services. Les « travailleurs au noir » ne percevront pas immédiatement que leur éventuel passage au système des titres-services leur procure un avantage.

La présidente, Mme Van de Castele, répond que de nombreuses femmes, qui travaillent au noir déjà depuis longtemps, vont avoir l'avantage de pouvoir se constituer un statut social grâce aux titres-services.

Le ministre est conscient que le système des titres-services n'aboutira pas à l'élimination totale du travail au noir. Les raisons pour lesquelles quelqu'un travaille au noir varient souvent sensiblement: 1^o l'intéressé jouit d'une allocation et ne peut pas avoir de salaire d'appoint, 2^o l'intéressé n'aime pas payer d'impôts ni de cotisations, l'intéressé a un statut VIPO ou vit avec un partenaire qui a un statut VIPO. Dans notre système social, il y a de nombreux seuils que l'on franchit facilement, notamment dans les familles moyennes. Le bénéfice d'un revenu supplémentaire dans la famille fait soudain perdre à celle-ci l'avantage que tel partenaire ouvrirait. C'est une des raisons pour lesquelles le ministre, alors qu'il était ministre des Affaires sociales, a tenté de lancer des systèmes où un tel seuil n'était pas présent.

Le système des titres-services agit sur certains éléments inhérents aux raisons pour lesquelles on pratique le travail au noir, mais le ministre reconnaît qu'il n'agit pas sur tous les éléments. C'est ainsi que le problème du partenaire qui a un statut VIPO reste d'actualité.

Le ministre estime néanmoins que le nouveau système des titres-services induira une très forte concurrence au niveau de l'utilisateur. Elle ne sera certes pas égale partout.

Le ministre reconnaît que le grand défi consistera à prévoir une offre suffisante au moyen des titres-services.

M. Cornil voudrait savoir si, parallèlement au souci de créer une offre suffisante grâce au système des titres-services, l'on pourra appliquer une certaine forme d'amnistie sociale. Va-t-on par exemple permettre à un employeur et à un travailleur au noir qui entretiennent une relation de travail depuis des années de se régulariser grâce au système des titres-

Mevrouw De Schamphelaere is van oordeel dat het experiment van de dienstencheques zeker het proberen waard is. De vraag naar het soort werk dat geviserd wordt, is groot. Zij meent echter dat er in de samenleving nog een hele weg zal moeten worden afgelegd vooraleer vraag en aanbod zullen samenkomen. Op dit ogenblik hebben heel wat gezinnen een « grijze » of een « zwarte » oplossing, waarbij de betrokkenen soms over een leefloon of een werkloosheidsvergoeding beschikken. Zij vraagt dan ook hoe de mensen, die op vandaag tevreden zijn over elkaar, kunnen samenkomen in het systeem van de dienstencheques. De « zwartwerkers » zullen niet onmiddellijk een tastbaar voordeel ervaren bij een eventuele overschakeling naar het systeem van de dienstencheques.

De voorzitter, mevrouw Van de Castele, antwoordt dat verscheidene vrouwen, die reeds lang in het zwart werken, met de dienstencheques het voordeel hebben dat zij een sociaal statuut kunnen opbouwen.

De minister is zich ervan bewust dat hij met het systeem van de dienstencheques niet het hele systeem van het zwart werk uit de wereld zal helpen. Er zijn vaak zeer uiteenlopende redenen waarom iemand in het zwart werkt: 1^o betrokkene heeft een uitkering en mag niets bijverdienen, 2^o betrokkene betaalt niet graag belastingen en bijdragen, betrokkene heeft een WIGW-statuut of heeft een partner met een WIGW-statuut. In ons sociaal systeem zijn er veel drempels waar men snel overgaat, met name in modale gezinnen. Door een bijkomend inkomen in het gezin, verliest het gezin dan plots het voordeel dat die partner opent. Dit is één van de redenen waarom de minister, in zijn hoedanigheid van minister van Sociale Zaken heeft gepoogd om systemen te introduceren waarbij men deze drempel niet heeft.

Via de dienstencheques wordt op sommige elementen van de motieven voor zwart werk ingespeeld, maar de minister erkent dat het niet het geval is voor alle elementen. Zo blijft het probleem van de partner met een WIGW-statuut gesteld.

De minister is wél van oordeel dat het nieuwe systeem van de dienstencheques op het niveau van de gebruiker een zeer forse concurrentie zal organiseren. Dit zal weliswaar niet overal even veel zijn.

De minister erkent dat de grote uitdaging erin zal bestaan voldoende aanbod te voorzien via de dienstencheques.

De heer Cornil wenst, mede vanuit de bekommernis om voldoende aanbod te creëren via het systeem van de dienstencheques, te vernemen of er een bepaalde vorm van sociale amnestie zal kunnen worden toegepast. Kan het bijvoorbeeld dat een werkgever en een werknemer in het zwart die een jarenlange arbeidsrelatie hebben, zich regulariseren

services sans que l'on passe au crible leur passé de «travail au noir»?

Mme Bouarfa déclare dans la foulée que le travail au noir menace la solidarité entre les personnes et doit être combattu pour cette raison. Elle redoute toutefois la manière que l'on va utiliser pour lutter contre la fraude sociale. Elle ne tient pas à ce que l'on s'en prenne aux seuls travailleurs. Ces derniers n'ont souvent pas d'autre choix que de travailler au noir. Elle plaide pour que l'on s'attaque d'abord aux gros fraudeurs, notamment à certaines entreprises du secteur de la construction.

Le ministre répond que son cheval de bataille c'est, non pas, la lutte contre la fraude sociale, mais la création d'emplois. Toutefois, pour pouvoir créer des emplois, il est absolument nécessaire de combattre la fraude sociale, non seulement celle qui vise à blanchir certaines activités, mais aussi celle qui vise à alléger la pression fiscale et parafiscale sur le travail déclaré à l'ONSS. Le travail au noir détruit le travail, non seulement parce qu'il fausse la concurrence, mais aussi parce qu'il fausse la pression fiscale et parafiscale. Le fait que la Belgique soit en tête des statistiques en matière de travail au noir est également lié à d'autres dysfonctionnements que l'on constate sur notre marché du travail. C'est ainsi qu'il y a un lien de cause à effet entre la prépension, le travail au noir et le chômage de longue durée.

Le ministre partage toutefois l'avis de Mme Bouarfa selon lequel il faut s'attaquer tout d'abord à ceux qui organisent le travail au noir.

En ce qui concerne la question de l'amnistie sociale à l'entrée dans le système des chèques-services, le ministre estime qu'il faut combattre efficacement, certes, mais toujours humainement le travail au noir. Cela signifie qu'il faut tenir compte de la situation concrète dans laquelle les intéressés se trouvent. On le fait déjà dans le cadre du droit social et, notamment, de la législation sur le chômage.

Le ministre estime toutefois qu'il n'y a pas lieu pour l'heure de prendre des mesures en vue de régler la question de l'amnistie sociale et que l'inspection sociale ne va pas engager dans l'immédiat des enquêtes sur le passé. Ces enquêtes ne constitueront pas une priorité pour les services d'inspection sociale. Il y aura dès lors ainsi une régularisation sans que l'on doive recourir à la répression.

Le ministre ajoute que, dans le cadre du plan d'action pour la lutte contre la fraude sociale, le législateur devra probablement prendre des mesures en vue de créer un climat favorable à la régularisation. Cela n'est toutefois pas nécessaire pour ce qui est de l'introduction du système des chèques-services.

M. Cornil souligne que la nature des activités qui seront rémunérées au moyen des chèques-services est

via het systeem van de dienstencheques zonder dat het «zwart werk"-verleden wordt onderzocht?

Mevrouw Bouarfa verklaart, hierbij aansluitend, dat zwart werk de solidariteit tussen de mensen onderling in gevaar brengt en om die reden bestreden moet worden. Zij vreest echter de wijze waarop deze strijd tegen de sociale fraude zal worden gevoerd. Zij wenst niet dat enkel de werknemers zouden worden aangepakt. Vaak hebben deze laatsten geen andere keuze dan in het zwart te werken. Zij pleit ervoor om eerst de grote fraudeurs aan te pakken, zoals bijvoorbeeld bepaalde bouwfirma's.

De minister antwoordt dat niet de strijd tegen de sociale fraude maar wél de creatie van werk zijn stokpaardje is. Maar, om jobs te creëren is het absoluut noodzakelijk om te strijden tegen de sociale fraude. Niet enkel om bestaande activiteiten wit te wassen, maar ook om de fiscale en parafiscale druk op de arbeid, aangegeven aan de RSZ, te verlichten. Zwart werk vernietigt werk, zowel door de concurrentievervalsing als door de fiscale en parafiscale druk. Het feit dat België hoog scoort in de statistieken over zwart werk, is ook verbonden aan andere disfuncties op onze arbeidsmarkt. Zo is er een oorzakelijk verband tussen brugpensioenen — zwart werk — langdurige werkloosheid.

Maar hij deelt de mening van mevrouw Bouarfa dat de organisatoren van het zwart werk in de eerste plaats moeten worden aangepakt.

Voor wat de vraag naar sociale amnestie bij de instap in het systeem van de dienstencheques betreft, is de minister van mening dat er efficiënt, doch op een menselijke wijze tegen zwart werk moet worden opgetreden. Dit laatste betekent dat men rekening houdt met de concrete situatie waarin de mensen zich bevinden. Dit bestaat reeds in het sociaal recht, bijvoorbeeld in de werkloosheidswetgeving.

De minister is echter van oordeel dat er op dit ogenblik niet wetgevend moet worden opgetreden om sociale amnestie te regelen en er zullen niet onmiddellijk onderzoeken door de sociale inspectie worden gestart om het verleden te onderzoeken. Dit zal geen prioriteit zijn voor de sociale inspectiediensten. Op deze wijze zal er zich een regularisatie zonder bestraffing voordoen.

De minister voegt er nog aan toe dat, in het kader van het actieplan betreffende de strijd tegen de sociale fraude, men wellicht wetgevend moet optreden over bepaalde onderdelen om een klimaat van regularisatie te scheppen. Maar dit is voor de introductie van het systeem van de dienstencheques niet noodzakelijk.

De heer Cornil onderlijnt dat de activiteiten die via dienstencheques zullen worden betaald, van die aard

telle qu'il existera une relation de confiance particulière entre le consommateur et le travailleur. Il présume que beaucoup de ménages choisiront soit de régulariser une situation existante soit de continuer à recourir au travail au noir plutôt que de chercher un travailleur qui serait rémunéré au moyen de chèques-services.

Le ministre répète que les services d'inspection sociale n'auront pas pour mission prioritaire de procéder à des enquêtes en la matière.

Mme Van de Castele déclare que son parti, le VLD, trouve que l'expérience des chèques-services est une bonne chose. Elle prévient toutefois qu'en Flandre, la demande pourrait bien dépasser l'offre. Elle voudrait savoir dès lors comment on pourrait arriver à faire en sorte que l'offre soit la plus grande possible et comment on pourrait faire face à un dépassement budgétaire éventuel. Elle demande plus de clarté en ce qui concerne les accords entre les régions à propos des moyens fédéraux prévus.

Le ministre précise que le gouvernement a inscrit au budget fédéral de 2004 un montant de 91 millions d'euros pour les chèques-services. Le gouvernement part du principe que d'ici la fin de 2004, il ne pourra jamais financer plus de 12 500 emplois. Si l'on appliquait à ce montant la même répartition que pour les droits de tirage utilisés dans le cadre de la politique contre le chômage, il faudrait que 56 % de ces 91 millions d'euros soient dépensés dans la Région flamande. Les choses ne seraient toutefois pas telles que la distribution des chèques-services serait bloquée en Flandre une fois que l'on aurait atteint le plafond de 56%. On ne peut pas dire non plus que, si l'on vendait pour 80 millions de chèques en Flandre il n'y en aurait plus que pour 11 millions à Bruxelles et en Wallonie. Il y aurait toutefois bien alors un problème budgétaire d'ordre général.

Pour le reste, la présidente, Mme Van de Castele, regrette qu'il y aura une différence de traitement fiscal entre les chèques ALE et les chèques-services. Le statut social de ceux qui relèvent du système des ALE et de ceux qui adhéreront au système de titres-services sera, lui aussi, différent, et l'intervenante estime que c'est discriminatoire.

S'agissant de la remarque de Mme Van de Castele relative à la discrimination, le ministre considère que le fait qu'un travailleur ALE soit traité différemment sur le plan fiscal qu'un travailleur intégré dans le système des titres-services peut être considéré comme une distinction objective. Le travailleur ALE possède un droit acquis en matière de chômage, avec un complément défini dans la réglementation sur le chômage.

Le ministre ajoute qu'il n'existe aucune obligation spécifique, pour les personnes actives dans le système des ALE, de passer au système des titres-services.

zijn dat er een bijzondere vertrouwensrelatie is tussen de consument en de werknemer. Hij vermoedt dat nogal wat gezinnen ervoor zullen kiezen, hetzij een bestaande toestand te regulariseren, hetzij het bestaande zwart werk verder te zetten, eerder dan via de dienstencheques een nieuwe werknemer te zoeken.

De minister herhaalt dat onderzoek in deze geen prioriteit zal zijn voor de sociale inspectiediensten.

Mevrouw Van de Castele verklaart dat de partij waartoe zij behoort, de VLD, tevreden is met het experiment van de dienstencheques. Zij waarschuwt er echter voor dat, in elk geval voor wat Vlaanderen betreft, de vraag wel eens groter zou kunnen zijn dan het aanbod. Zij wenst dan ook te vernemen hoe dat aanbod zo groot mogelijk kan worden gemaakt en hoe een eventuele budgetoverschrijding zal kunnen worden opgevangen. Ook vraagt zij meer duidelijkheid over de afspraken tussen de regio's voor wat de voorziene federale middelen betreft.

De minister verduidelijkt dat de regering op de federale begroting voor 2004 een bedrag van 91 miljoen euro heeft ingeschreven voor de dienstencheques. De regering gaat ervan uit dat zij tegen einde 2004 nooit meer dan 12 500 banen gaat financieren. Indien men op dit bedrag dezelfde verdeling zou toepassen als voor de trekkingsrechten in het tewerkstellingsbeleid, dan zou 56% van die 91 miljoen euro uitgegeven worden binnen het Vlaamse Gewest. Het is echter niet zo dat Vlaanderen zou geblokkeerd worden in de afgifte van dienstencheques wanneer de grens van de 56% zou zijn bereikt. Het is anderzijds ook niet zo dat, als er voor Vlaanderen voor 80 miljoen cheques zouden verkocht zijn, er voor Brussel en Wallonië slechts 11 miljoen zou overblijven. Op dat ogenblik stelt er zich wel een algemeen budgettair probleem.

De voorzitter, mevrouw Van de Castele, betreurt voorts dat er een verschil in fiscale behandeling zal ontstaan tussen de PWA-cheques en de dienstencheques. Ook het sociaal statuut van diegenen die in het PWA-systeem zitten en diegenen die in het dienstenchequesysteem zullen stappen, zal verschillen en zij is van mening dat dit discriminatoir is.

Voor wat de opmerking van mevrouw Van de Castele betreft met betrekking tot discriminatie, is de minister van oordeel dat het feit dat een PWA-er anders fiscaal wordt behandeld dan een werknemer in het systeem van de dienstencheques, beschouwd kan worden als een objectief onderscheid. Een PWA-er heeft een verworven recht in de werkloosheid met een complement dat gedefinieerd is in de werkloosheidsreglementering.

De minister wijst er bovendien op dat er geen specifieke verplichting is voor mensen die actief zijn in het PWA-systeem om over te stappen naar het systeem van de dienstencheques.

Le ministre annonce toutefois qu'à partir d'octobre 2004, la réglementation relative à l'emploi convenable sera également rendue applicable aux travailleurs ALE. Cela signifie que si un emploi déterminé satisfait à certaines conditions, le travailleur ALE ne peut pas refuser cet emploi. L'une des conditions est le revenu net de l'intéressé: si le revenu net d'une personne active dans une ALE est supérieur à celui que cette personne pourrait gagner en acceptant une offre dans le circuit des titres-services, cette offre en constitue pas un emploi convenable. Le ministre souligne que ce dernier point ne concerne pas l'introduction du système des titres-services, mais qu'il est la traduction d'une politique sociale.

En réponse à la constatation de l'existence d'une différence de traitement fiscal entre le chèque-ALE et le titre-services, le ministre explique qu'à son avis, ce traitement ne doit pas être tout à fait identique. Lors de la mise en œuvre du nouveau système des titres-services, on s'est efforcé, pour ce qui est du système des ALE, de tout laisser en l'état dans la mesure du possible. Le ministre reconnaît néanmoins que le traitement fiscal du chèque-ALE n'est pas le traitement le plus équitable. Une réduction fiscale forfaitaire comme celle qui est instituée dans le nouveau système des titres-services est beaucoup plus équitable.

Le ministre souligne en outre que dans son avis, le Conseil d'État, section de législation, n'a rien dit à ce sujet.

Mme Van de Castele estime toutefois que le traitement fiscal poussera malgré tout le consommateur dans l'une ou l'autre direction. Selon elle, cela pourrait contrecarrer les objectifs qui s'inscrivent dans la politique du ministre.

Le ministre réplique qu'il ne faut pas perdre de vue qu'il y a dans de nombreuses communes, surtout en Flandre, une liste d'attente de clients ALE. Il part du principe que les personnes qui figurent sur ces listes d'attente recourront volontiers aux titres-services.

Mme Bouarfa a constaté que le prix d'achat des chèques-ALE peut différer d'une commune à l'autre. Elle plaide pour un système uniforme en la matière. Pourra-t-on faire appel à des travailleurs d'une autre région via les titres-services ?

Le ministre répond que le nouveau système des titres-services sera à la fois uniforme et ouvert. Uniforme en ce sens que les titres-services coûteront 6,2 euros. La déductibilité fiscale est plafonnée à 30% du montant des titres-services employés par le consommateur. Net, un titre-service coûtera donc au consommateur 4,34 euros. Aux yeux du ministre, c'est quand même très bon marché. On n'a donc

De minister kondigt wel aan dat vanaf oktober 2004 de reglementering met betrekking tot de passende dienstbetrekking ook van toepassing zal worden gemaakt op PWA-ers. Dit betekent dat, mits een bepaalde job voldoet aan een aantal voorwaarden, de PWA-er deze job niet mag weigeren. Eén van de voorwaarden is het netto-inkomen van de betrokkene: als het netto-inkomen van een persoon die actief is in een PWA beter is dan het netto-inkomen dat die persoon kan verdienen door in te gaan op een aanbod in de sfeer van het dienstencheques-circuit, dan is dit aanbod geen passende dienstbetrekking. De minister wijst erop dat dit laatste geen betrekking heeft op het introduceren van het systeem van de dienstencheques, maar het vertalen is van een sociale politiek.

Als antwoord op het vaststellen van een verschil in fiscale behandeling van de PWA-cheque en de dienstencheque, verduidelijkt de minister dat, naar zijn oordeel, deze behandeling niet volledig gelijk hoeft te zijn. Bij het uitwerken van het nieuwe systeem van de dienstencheques, is men bekommerd geweest om, voor wat het PWA-systeem betreft, alles zoveel mogelijk te laten zoals het is. De minister erkent wel dat de fiscale behandeling van de PWA-cheque niet de meest rechtvaardige behandeling is. Een forfaitaire belastingvermindering, zoals wordt ingevoerd voor het nieuwe systeem van de dienstencheques, is veel rechtvaardiger.

De minister wijst er bovendien nog op dat de Raad van State, Afdeling Wetgeving, in zijn advies hierover niets heeft gezegd.

Mevrouw Van de Castele is evenwel van oordeel dat de fiscale behandeling de consument toch in de ene of de andere richting zal duwen. Dit zou kunnen indruisen tegen hetgeen de minister beoogt met zijn beleid, aldus mevrouw Van de Castele.

De minister repliceert dat men niet uit het oog mag verliezen dat, vooral voor wat Vlaanderen betreft, er in vele gemeenten een wachtlijst van klanten voor de PWA bestaat. Hij gaat ervan uit dat de mensen op deze wachtlijsten graag gebruik zullen maken van de dienstencheques.

Mevrouw Bouarfa heeft vastgesteld dat de PWA-cheques per gemeente in aankooprijks kunnen verschillen. Zij pleit voor een uniform systeem terzake. Kan men beroep doen op werknemers van een ander gewest via de dienstencheques ?

De minister antwoordt dat het nieuwe systeem van de dienstencheques tegelijkertijd een eenvormig en een open systeem zal zijn. Het is in die zin eenvormig dat de dienstencheques voor elke consument 6,2 euro zullen kosten. De fiscale aftrekbaarheid is geplafonneerd op 30% van het bedrag van de door de consument besteedde dienstencheques. Netto zal een dienstencheque bijgevolg 4,34 euro kosten voor de consu-

prévu aucune différenciation en fonction de la capacité financière ou de l'implantation régionale.

C'est toutefois aussi un système ouvert: les titres-services qui seront émis seront subventionnés. On n'aura pas recours à des quotas par commune ou par région.

Selon le ministre, ce procédé est un moyen important d'intéresser les employeurs potentiels à l'utilisation des titres-services. Il rappelle toutefois que l'on a prévu une évaluation, au plus tard en septembre 2005, et que les paramètres peuvent encore être modifiés.

Selon M. Vankrunkelsven l'expérience que l'on a du régime des ALE, montre que les personnes qui ont un emploi à temps partiel fixe ont des difficultés à se faire inscrire dans ce régime. L'intervenant souhaiterait que le ministre lui dise comment il compte résoudre ce problème pour ce qui est des titres-services.

Il regrette également, comme Mme Van de Castele, qu'il n'y ait pas de véritables incitants permettant à un chômeur inscrit dans le régime des ALE de passer au marché de l'emploi régulier. Selon M. Vankrunkelsven, le système des titres-services n'apporte pas de solution en la matière. Le piège à l'emploi continue donc à être réel en l'espèce.

Un autre exemple qui illustre ce problème est le cas d'un travailleur qui a droit à une allocation de garantie de revenus et qui souhaite travailler à mi-temps dans un système régulier. Pour des raisons fiscales, il n'a actuellement aucun intérêt à le faire. Il convient d'inciter ces gens à accepter pareils emplois à mi-temps.

Étant donné que le système des titres-services est ouvert à tous, le ministre répond qu'il s'applique aussi aux travailleurs à temps partiel. Le ministre espère bien évidemment que les demandeurs d'emploi auront eux aussi recours au système des titres-services par le biais des ALE.

Le ministre reconnaît également que le régime des ALE présente le risque des pièges à l'emploi. Il ne partage toutefois pas l'opinion de M. Vankrunkelsven selon laquelle aucun travailleur ALE ne serait disposé à passer au système des titres-services. De nombreux travailleurs ALE ne sont pas chef de ménage et ont le statut de chômeur cohabitant. Ils ne reçoivent qu'une toute petite allocation de chômage. Même si ces personnes bénéficient d'un complément en leur qualité de travailleur ALE, elles ont tout intérêt à dénicher un contrat de travail dans le régime des titres-services. Le problème du chômage se situe surtout au niveau des chefs de ménage. Il s'agit de quelque 18 000 personnes. Il est vrai qu'elles ne sont pas encouragées financièrement à sortir du régime des ALE. Il y a pourtant des personnes qui le font, notam-

ment. Dit is, volgens de minister, toch zeer goedkoop. Er is dus geen differentiëring in functie van draagkracht of regionale inplanting voorzien.

Het is echter ook een open systeem: de dienstencheques die uitgegeven worden, zullen worden gesubsidieerd. Er zal niet gewerkt worden met quota per gemeente of gewest.

Dit is, aldus de minister, een belangrijk middel om potentiële werkgevers warm te maken voor de dienstencheques. Hij herinnert er wel aan dat er een evaluatiemoment voorzien is, uiterlijk in september 2005, en dat de parameters nog altijd kunnen worden bijgestuurd.

De heer Vankrunkelsven heeft uit ervaring met het PWA-systeem geleerd dat er problemen zijn voor mensen met een vaste deeltijdse betrekking om in het PWA-systeem te komen. Spreker wenst van de minister te vernemen hoe dit opgelost wordt naar het dienstenchequesysteem toe.

Tevens klaagt hij, zoals mevrouw Van de Castele, aan dat er geen reële incentives bestaan voor een werkloze in het PWA-systeem om over te schakelen naar de reguliere arbeidsmarkt. Het dienstenchequesysteem biedt, aldus de heer Vankrunkelsven hiervoor geen oplossing. In deze blijft de werkloosheidsval dus bestaan.

Een ander voorbeeld hiervan is een persoon die een inkomensgarantie-uitkering krijgt en die wenst halftijds te werken in een regulier systeem. Omwille van de fiscale behandeling, heeft deze persoon er momenteel geen belang bij om dat te doen. Er moet gezocht worden naar stimuli om deze mensen een dergelijke halftijdse job toch te doen aanvaarden.

De minister antwoordt dat, aangezien de dienstencheques open staan voor iedereen, dit ook geldt voor deeltijds werkenden. Het spreekt echter voor zich dat de minister hoopt dat ook werkzoekenden via de PWA-agentschappen tot het systeem van de dienstencheques zullen toetreden.

Tevens erkent de minister dat in het systeem van de PWA het risico voor werkloosheidsvallen bestaat. Hij deelt echter de mening van de heer Vankrunkelsven niet als zou geen enkele PWA'er bereid zijn om over te stappen naar het systeem van de dienstencheques. Heel wat PWA-ers zijn geen gezinshoofd en hebben het statuut van samenwonende werkloze. Deze personen krijgen slechts een kleine werkloosheidsuitkering. Zelfs indien deze personen een PWA-complement hebben, hebben zij meer baat bij een arbeidscontract in het systeem van de dienstencheques. Het probleem van de werkloosheidsval stelt zich voornamelijk bij gezinshoofden. Dit betreft wel ongeveer 18 000 mensen. Deze mensen worden inderdaad financieel niet aangemoedigd om het PWA systeem te verlaten. Nochtans blijken er toch mensen over te

ment pour des raisons psychologiques, parce qu'elles trouvent par exemple important d'avoir un contrat de travail.

Cependant, puisque ce sont les pouvoirs publics qui ont placé les gens dans cette situation, le ministre estime qu'ils ne peuvent non plus y mettre fin brutalement. C'est la raison pour laquelle le ministre a refusé l'inscription de nouveaux candidats travailleurs au régime ALE pour ce qui est des activités visées par les titres-services.

Le ministre convient que le cas d'un travailleur à temps partiel et d'un chômeur à temps partiel est l'exemple type du piège à l'emploi. Il est d'ailleurs prévu, dans l'accord de gouvernement du 10 juillet 2003, que ce système sera réformé.

B. Dispositions relatives à la sécurité sociale et à la santé publique

Questions et remarques des commissaires adressées au ministre des Affaires sociales et de la Santé publique, M. Rudy Demotte

M. Vankrunkelsven renvoie à l'article 104, 6^o, en projet, qui prévoit que le Roi, donc le ministre, peut fixer les règles sous lesquelles l'autorisation préalable du médecin-conseil n'est plus requise. Le ministre peut donc, en fait, fixer les règles et décider lui-même à quel moment un médicament passe du chapitre IV au chapitre I^{er}. L'intervenant déclare que, lorsque le prix d'un médicament baisse fortement par exemple, ce genre de changement est déjà permis à l'heure actuelle. Est-il dès lors nécessaire de prévoir explicitement une disposition légale dans ce sens? Les règles en question ne visent-elles pas à réduire le rôle consultatif de la Commission de remboursement des médicaments (CRM)?

La présidente, Mme Van de Castele, s'inquiète également de ce que le rôle consultatif de la CRM soit réduit. Il importe, à ses yeux, que le savoir-faire scientifique dont dispose cette institution continue à servir dans tous les dossiers.

M. Vankrunkelsven propose ensuite d'aller plus loin au 9^o du même article 104 en projet et de permettre aux médecins de prescrire toujours des doses individuelles. Cela lui semble être une perspective très utile.

Pour finir, l'intervenant constate que l'on prévoit la possibilité de prescrire les médicaments sous le nom de leur principe actif. Quelles garanties a-t-on que le médicament le meilleur marché sera effectivement prescrit? En d'autres termes, comment évitera-t-on une explosion des dépenses, comme ce fut le cas dans d'autres pays?

stappen, onder meer om psychologische redenen: zij hechten bijvoorbeeld belang aan een arbeidscontract.

De minister is echter van mening dat, aangezien het de overheid is die deze mensen in die situatie heeft gebracht, zij deze situatie ook niet brutaal kan beëindigen. Dit is evenwel de reden waarom de minister de deur heeft willen sluiten voor nieuwe intreders voor de door de dienstencheques geviseerde activiteiten.

De minister geeft toe dat het voorbeeld van een deeltijds werkende en deeltijds werkloze het schoolvoorbeeld is van een werkloosheidsval. Er is in het federale regeerakkoord van 10 juli 2003 trouwens voorzien dat dit systeem zal worden hervormd.

B. Bepalingen betreffende sociale zekerheid en volksgezondheid

Vragen en opmerkingen van de leden aan de minister van Sociale Zaken en Volksgezondheid, de heer Rudy Demotte

De heer Vankrunkelsven verwijst naar het voorgestelde artikel 104, 6^o waarin wordt gesteld dat de Koning, dus de minister, de regels kan bepalen waaronder niet langer een voorafgaande machtiging van de adviserend geneesheer vereist is. De minister kan dus eigenlijk de regels bepalen, zelf de beslissing nemen, wanneer een geneesmiddel wordt getransfereerd van Hoofdstuk IV naar Hoofdstuk I. Spreker stelt dat momenteel reeds wordt toegelaten, bijvoorbeeld wanneer een geneesmiddel sterk in prijs daalt, dat dergelijke verschuiving gebeurt. Is deze expliciete wettelijke bepaling daarom wel noodzakelijk? Is het niet de bedoeling van deze regels om de adviserende rol van de commissie Tegemoetkoming Geneesmiddelen (CTG) op deze manier in te perken?

Ook de voorzitter, mevrouw Van de Castele, uit haar bezorgdheid om het feit dat de adviserende rol van de CTG zou worden ingeperkt. Zij acht het belangrijk dat de wetenschappelijke know how die in deze instelling aanwezig is, blijft gebruikt worden in alle dossiers.

De heer Vankrunkelsven stelt vervolgens voor in het ten 9^o van hetzelfde artikel 104 direct een stap verder te gaan en de artsen de mogelijkheid te bieden om steeds individuele dosissen voor te schrijven. Het lijkt hem een zeer nuttig vooruitzicht.

Tot slot merkt de spreker de creatie van de mogelijkheid tot het voorschrijven op stofnaam op. Welke garanties worden er ingebouwd dat het goedkoopste product effectief zal worden voorgeschreven? Hoe zal met andere woorden vermeden worden dat, in tegenstelling tot het voorbeeld uit een andere landen, deze mogelijkheid niet gepaard gaat met een explosie van de uitgaven?

Mme De Schamphelaere constate que le financement alternatif proposé de la sécurité sociale laisse persister l'énorme différence injuste qui existe entre le régime des travailleurs salariés et celui des travailleurs indépendants. Le ministre peut-il fournir des explications à ce sujet? Peut-on par exemple s'attendre à un glissement des proportions? Qu'en est-il des solutions structurelles pour le financement alternatif des travailleurs indépendants?

Qu'entend faire le gouvernement fédéral en ce qui concerne le Fonds de lutte contre le tabagisme?

L'article 126 proposé accorde un très large blanc-seing au Roi ainsi que le Conseil d'État l'a déjà noté dans son avis n° 36 080/1/2/3/4. L'intervenant estime qu'une définition plus précise de ces critères légaux s'impose.

M. Paque rappelle que l'article 3 de la loi Francorchamps du 26 août 2003 a créé un Fonds de lutte contre le tabagisme. L'on allait régler la répartition du budget entre les pouvoirs publics concernés dans le cadre d'un accord de coopération. Actuellement, l'article 230 proposé prévoit l'abrogation de l'article 3 de la loi du 26 août 2003, à la suite de quoi le fonds en question serait remplacé par un budget et les montants prévus seraient sensiblement réduits. L'intervenant demande dès lors où l'on en est en ce qui concerne l'accord de coopération et l'avis du Conseil d'État à son sujet et comment on compte lutter contre le tabagisme sachant qu'il y a peu de progrès dans ce dossier.

En ce qui concerne l'Agence fédérale pour la sécurité de la chaîne alimentaire, l'intervenant constate que celle-ci fait de plus en plus souvent payer effectivement le prix des contrôles réalisés. Le pouvoir exécutif a-t-il l'intention de prévoir des moyens financiers supplémentaires pour cette agence?

Bien que divers laboratoires privés aient obtenu un agrément les autorisant à effectuer des tests ESB pour l'Agence fédérale pour la sécurité de la chaîne alimentaire, celle-ci a décidé de réaliser elle-même 75% des contrôles. Quid des dispositions contractuelles entre les laboratoires privés et l'agence? Comment faire face à l'incertitude dans laquelle se trouvent ces laboratoires? Comment va-t-on remédier aux dommages qu'ils auront subis? Quel sera le coût des mesures que l'on prendra?

Comme l'agence multiplie actuellement ses contrôles ESB, on peut se demander si les autres contrôles n'en subiront pas les conséquences.

La présidente, Mme Van de Castele, note que l'article 80, 2°, initial relatif à la réglementation légale concernant l'oxygène a disparu de la loi-programme.

Mevrouw De Schamphelaere stelt vast dat de voorgestelde alternatieve financiering van de sociale zekerheid de grove onrechtvaardigheid laat bestaan tussen het stelsel van de werknemers en van de zelfstandigen. Kan de minister hier enige uitleg bij verschaffen? Is er bijvoorbeeld een perspectief op een verschuiving van de verhoudingen? Wat met de structurele oplossingen voor de alternatieve financiering voor de zelfstandigen?

Wat is het project van de federale regering in verband met het Fonds ter bestrijding van het Tabaksgebruik?

Het voorgestelde artikel 126 verleent, zoals de Raad van State reeds opmerkte in haar advies nr. 3680/1/2/3/4, een zeer grote volmacht aan de Koning. Spreker is van oordeel dat een meer nauwkeurige afbakening van deze wettelijke criteria noodzakelijk is.

De heer Paque herinnert eraan dat ter gelegenheid van de zogenaamde Francorchampswet van 26 augustus 2003 via artikel 3 een Fonds ter bestrijding van het tabaksgebruik werd opgericht. Een samenwerkingsakkoord zou de verdeling van de budgetten over de betrokken overheden regelen. Het voorgestelde artikel 230 stelt momenteel voor om het artikel 3 van de wet van 26 augustus 2003 op te heffen. Daarbij wordt het fonds vervangen door een budget en zijn ook de voorziene bedragen beduidend lager. Spreker wenst daarom te informeren naar de stand van zaken betreffende het samenwerkingsakkoord, naar het advies van de Raad van State over dit akkoord, en hoe de strijd tegen het tabaksgebruik wordt aangebonden, aangezien hij weinig vooruitgang merkt in dit dossier.

In verband met het Federale Agentschap voor de veiligheid van de voedselketen stelt de spreker vast dat het agentschap steeds meer de uitgevoerde controles ook effectief doet betalen. Is het de bedoeling van de uitvoerende macht om supplementaire financiële middelen voor dit Agentschap te voorzien?

Alhoewel verschillende privé-laboratoria een erkenning hebben verkregen om BSE-testen voor het Voedselagentschap uit te voeren, besliste het Agentschap om 75% van de controles zelf uit te voeren. Wat met de contractuele bepalingen tussen de privé-laboratoria en het agentschap? Hoe wordt hun onzekerheid opgevangen? Hoe zal de schade van deze laboratoria worden opgevangen? Wat is de kostprijs daarvan?

Aangezien het agentschap momenteel haar BSE-controles opvoert, zullen de andere controles daar niet onder lijden?

De voorzitter, mevrouw Van de Castele merkt op dat het oorspronkelijke artikel 80, 2°, in verband met de wettelijke regeling van de zuurstof uit de program-

Le ministre peut-il dire ce qui reste des engagements contractuels liés à cette disposition ?

Dans le passé, la présidente a fait part des préoccupations que faisait naître chez elle la budgétisation de plus en plus fragmentée de la santé publique, qui empêche de prendre en considération l'ensemble des résultats de toutes les mesures visant au développement de soins de santé plus efficaces et de meilleure qualité dans le cadre d'un secteur particulier. L'intervenante constate que la subdivision des budgets partiels va de plus en plus loin puisqu'on prévoit également des budgets partiels dans le secteur des médicaments. À quand la fixation d'un budget partiel par entreprise pharmaceutique ?

L'intervenante demande par ailleurs des informations sur les dispositions relatives au budget conditionnel des médecins. Quid des économies escomptées d'un changement du comportement prescripteur de médicaments ? Quelles sont les dispositions en question ? A-t-on l'intention d'étendre cette technique ?

Selon la présidente Mme Van de Casteele, les pharmaciens auraient voulu disposer, au cas où l'on aurait modifié le système de remboursement des médicaments, d'une période transitoire suffisamment longue pour pouvoir résoudre le problème concernant leur stock. Le projet à l'examen fait un pas dans ce sens mais, selon l'intervenante, ce pas n'est pas suffisant.

La présidente fait également part de ses préoccupations au sujet de l'utilisation des données qui doivent être réunies par Farmanet. Qu'advient-il de ces informations ? Ne serait-il pas utile de disposer d'un avis à ce sujet de la Commission de la protection de la vie privée ?

Il est prévu que les officines hospitalières puissent délivrer, à l'avenir, des médicaments aux patients ambulants. Bien qu'il soit précisé dans l'exposé des motifs que cette disposition ne s'applique qu'à l'Institut de médecine tropicale, il règne une certaine inquiétude sur le terrain car la disposition légale est rédigée en termes plus larges.

Enfin, la présidente souhaiterait obtenir des informations complémentaires sur la possibilité d'ouverture d'une pharmacie en dehors de la zone de transit de Zaventem. Cette décision a-t-elle été prise en concertation avec les pharmaciens concernés des environs, et quelles seraient les modalités d'attribution ?

Réponses de M. Rudy Demotte, ministre des Affaires sociales et de la Santé publique

La ministre confirme que la Commission de remboursement des médicaments (CRM) peut d'ores

et déjà commencer à donner des indications sur ce qui mawet is verdwenen. Kan de minister aangeven wat er overblijft van de contractuele engagementen met de aan deze bepaling gekoppelde engagementen ?

In het verleden uitte de voorzitter haar bezorgdheid rond het steeds verder «verdeelbudgetteren» van de gezondheidszorg, aangezien haar uitgangspunt is dat van niet elke ingreep die een efficiëntere en meer kwalitatieve gezondheidszorg op het oog heeft ook alle resultaten binnen dat deelgebied kunnen worden beschouwd. Toch merkt de spreker op dat de onderverdeling in deelbudgetten steeds verder gaat aangezien er ook deelbudgetten in de geneesmiddelensector worden voorzien. Hoe ver is de stap om een deelbudget per farmaceutische firma te bepalen ?

Spreker informeert verder naar de bepalingen in verband met het voorwaardelijk artsenbudget. Wat met de geplande besparingen op het conto van het voorschrijfgedrag voor geneesmiddelen ? Welke zijn de bepalingen ? Is het de bedoeling om deze techniek uit te breiden ?

Volgens de voorzitter, mevrouw Van de Casteele, hadden apothekers graag een voldoende lange overgangperiode bij wijzigingen in de terugbetaling van geneesmiddelen om hun voorraadprobleem op te lossen. Momenteel wordt er in het voorliggende ontwerp een stap in deze richting gezet maar de spreker is van oordeel dat deze niet ver genoeg gaat.

Verder uit de voorzitter haar bezorgdheid over de aanwending van de gegevens die verzameld worden via Farmanet. Wat gebeurt er met de informatie ? Was het niet nuttig om hierover het advies van de Commissie van de bescherming van de persoonlijke levenssfeer te hebben ?

Er wordt voorzien dat de ziekenhuisapotheken in de toekomst aan ambulante patiënten geneesmiddelen kunnen afleveren. Alhoewel er in de memorie van toelichting op wordt gewezen dat deze bepaling enkel van toepassing is op het Instituut voor Tropische Geneeskunde, bestaat er toch ongerustheid op het terrein aangezien de wettelijke bepaling ruimer is gesteld.

Tot slot wenst de voorzitter enige supplementaire informatie over de mogelijkheid om op Zaventem een apotheek in de landsite te openen. Is deze beslissing overlegd met de betrokkenen uit de omgeving en hoe gebeurt de toewijzing ?

Antwoorden van de minister van Sociale Zaken en Volksgezondheid, de heer Rudy Demotte

De minister bevestigt dat de Commissie Tegemoetkoming Geneesmiddelen momenteel reeds voorstel-

et déjà formuler des propositions en vue du remboursement de produits d'une même classe, au chapitre I^{er}. Il manque toutefois des règles claires, un cadre de décision qui permette de mener une politique univoque. C'est pourquoi la disposition proposée a pour objectif de permettre au Roi de fixer ce cadre de décision général. Le but n'est pas de prendre des directives pour la ministre afin de déroger à la proposition de la CRM; il faudra toujours suivre la proposition de la CRM. Selon la ministre, ce sont précisément ces directives qui offriront une plus grande sécurité au secteur.

En outre, l'arrêté royal sera toujours soumis pour avis au comité de l'assurance. L'INAMI est donc toujours associé au processus.

La ministre précise que le fonds visé à l'article 3 de la loi du 26 août 2003 modifiant la loi du 10 décembre 1997 interdisant la publicité pour les produits du tabac et créant un Fonds de lutte contre le tabagisme est un fonds d'attribution, c'est-à-dire un fonds budgétaire au sens de l'article 38 des lois sur la comptabilité de l'État, coordonnées le 17 juillet 1991. L'autorité fédérale mettrait ainsi de l'argent à la disposition des communautés et des régions pour leur permettre d'exercer leurs compétences en matière de lutte contre le tabagisme.

La ministre rappelle que l'avis du Conseil d'État concernant cette matière était très négatif, étant donné qu'il n'était question ni plus ni moins que d'un transfert de moyens et que l'autorité fédérale n'était nullement compétente pour ce faire. En outre, ce fonds anti-tabac n'a jamais pu faire l'objet d'un accord au Conseil des ministres.

C'est pourquoi il est prévu un montant de 1 million d'euros en 2004 et un montant de 2 millions d'euros à partir de 2005, dans le cadre des moyens de fonctionnement de l'INAMI. L'objectif est d'inciter également les communautés et les régions à prévoir des budgets pour la lutte contre le tabagisme, de telle sorte que cette lutte puisse être menée de manière coordonnée.

La ministre fait remarquer que les questions qui ont été posées sur l'Agence pour la sécurité de la chaîne alimentaire ne concernent pas des dispositions de la loi-programme. C'est pourquoi elle souhaite rappeler brièvement que l'on travaille effectivement à l'élaboration d'une nouvelle loi-cadre concernant le financement de l'Agence pour la sécurité de la chaîne alimentaire et qu'aucune décision n'a encore été prise pour ce qui est des laboratoires. Seule une proposition a été formulée en ce sens.

En réponse à une question de la présidente, la ministre explique que la disposition en question ne vise qu'à déplacer en dehors de la zone de transit la pharmacie qui s'y trouve actuellement, car le nombre de

len kan formuleren om producten van eenzelfde klasse in hoofdstuk I terug te betalen. Wat echter ontbreekt, zijn duidelijke regels, een beslissingskader waaronder een eenduidig beleid kan worden gevoerd. Het is daarom de bedoeling van de voorgestelde bepaling dat de Koning dit algemene beslissingskader kan vastleggen. Het is niet de bedoeling dat er richtlijnen voor de minister worden vastgelegd om af te wijken van het voorstel van de CTG; het voorstel van deze CTG zal nog altijd moeten gevolgd worden. Hij stelt dat juist het vastleggen van deze richtlijnen de sector meer zekerheid zal bieden.

Bovendien zal er ook nog altijd het koninklijk besluit voor advies worden voorgelegd aan het verzekeringscomité. Er is dus altijd een passage bij het RIZIV.

De minister stelt dat het fonds, waarvan sprake in artikel 3 van de 26 augustus 2003 tot wijziging van de wet van 10 december 1997 houdende verbod op de reclame voor tabaksproducten en tot oprichting van een Fonds ter bestrijding van het tabaksgebruik, een toewijzingsfonds betreft namelijk een begrotingsfonds in de zin van artikel 38 van de wetten op de Rijkscomptabiliteit, gecoördineerd op 17 juli 1991. Hierbij zou de federale overheid geld ter beschikking stellen van de gemeenschappen en gewesten tot het uitvoeren van hun bevoegdheden op het vlak van tabak.

De minister herinnert eraan dat het advies van de Raad van State betreffende deze materie zeer negatief was aangezien er enkel en alleen een zuivere overdracht van middelen was en de federale overheid hiervoor geen bevoegdheden bezat. Er werd tevens in de Ministerraad nooit een akkoord bereikt met betrekking tot dit tabaksfonds.

Daarom wordt er in 2004 een bedrag voorzien van 1 miljoen euro en vanaf 2005 een bedrag van 2 miljoen euro binnen de werkingmiddelen van het RIZIV. Het is de bedoeling om ook gemeenschappen en gewesten te bewegen om budgetten te voorzien voor de tabaksbestrijding zodat op een gecoördineerde manier de strijd tegen de tabak kan gevoerd worden.

De minister merkt op dat de vragen die werden gesteld over het Voedselagentschap geen betrekking hebben op bepalingen uit de programmawet. Hij wil daarom enkel kort opmerken dat er inderdaad gewerkt wordt aan een nieuwe kaderwet betreffende de financiering van het Voedselagentschap en dat, wat de laboratoria betreft, er hierover nog geen definitieve beslissing werd genomen. Er werd enkel een voorstel in die zin geformuleerd.

In antwoord op een vraag van de voorzitter, verklaart de minister dat de voorliggende bepaling er enkel toe strekt om de apotheek die zich nu reeds in de transitzone bevindt, te verplaatsen naar de landsite

passagers en transit à Zaventem a diminué très fortement. Cette nouvelle pharmacie, qui résultera en réalité d'un simple transfert, nécessite une adaptation des dispositions légales. L'arrêté d'exécution prévoira vraisemblablement qu'il faudra appliquer la procédure accélérée et seulement prendre l'avis de la commission de mise en œuvre.

En ce qui concerne le financement alternatif, la ministre rappelle l'accroissement actuel de la part de celui-ci dans l'ensemble du financement de la sécurité sociale. En 2001, le montant du financement alternatif avait été réduit dans les deux régimes, par suite de la reprise de la dette de la sécurité sociale par l'État fédéral. Toutefois, alors que pour les travailleurs salariés cette reprise avait été compensée intégralement par une diminution du financement alternatif au cours de la même année, elle avait été étalée, pour les indépendants, sur les années 2001 à 2009. Cette différence d'approche explique l'écart en pourcentage. Utiliser aujourd'hui un même pourcentage pour les deux régimes serait injuste à l'égard du régime des travailleurs salariés.

À l'avenir également, le gouvernement assurera l'équilibre du financement alternatif. C'est la raison pour laquelle il augmentera les pourcentages, comme d'habitude, si nécessaire. Le développement structurel du financement alternatif a déjà eu lieu antérieurement; il n'y a plus, désormais, qu'à affiner le système annuellement.

Le but n'est pas d'appliquer l'article 260 proposé dans d'autres cas que celui de l'Institut de médecine tropicale. Cependant, pour des raisons pratiques liées à un éventuel recours à cette disposition à l'avenir, celle-ci a été formulée en termes plus larges.

À propos de l'article 126 proposé, qui concerne le contrôle de l'usage correct de l'échelle d'évaluation dans les soins à domicile, la ministre explique que le principe des amendes administratives est déjà inscrit dans la loi pour les divers secteurs. Lors de la mise au point de ce principe pour les soins à domicile, on s'est rendu compte qu'il n'était pas possible d'appliquer le même principe que dans les maisons de repos. C'est pourquoi on adapte la base légale pour le personnel soignant. Cette adaptation tient compte des observations initiales du Conseil d'État. Le texte a été adapté dans ce sens et l'on a instauré notamment une possibilité de recours.

Lors de la discussion à la Chambre, on a constaté qu'il subsistait encore des lacunes dans le régime initiale relatif à l'oxygène. Aussi a-t-on décidé que le fond du problème serait réglé ultérieurement. Cette décision a pour conséquence qu'en attendant, plusieurs éléments sont réglés provisoirement sur une base conventionnelle.

aangezien het aantal transitpassagiers op Zaventem zeer sterk is gedaald. Deze nieuwe, eigenlijk verplaatste, apotheek vraagt een aanpassing van de wettelijke bepalingen. In het uitvoeringsbesluit zal waarschijnlijk de snelle procedure worden gevolgd en enkel het advies gevraagd worden van de implementatiecommissie.

Wat de alternatieve financiering betreft, herinnert de minister aan de huidige toename van het deel van de alternatieve financiering in het geheel van de financiering van de sociale zekerheid. In 2001 werd in beide stelsels het bedrag van de alternatieve financiering verminderd ingevolge de overname van de schuld van de sociale zekerheid door de federale staat. Werd bij de werknemers echter die overname volledig in hetzelfde jaar gecompenseerd door een daling van de alternatieve financiering dan werd deze bij de zelfstandigen over de jaren 2001 tot 2009 gespreid. Deze verschillende aanpak is verantwoordelijk voor het verschil in percentages. Op dit ogenblik eenzelfde percentage voor beide stelsels hanteren, zou onrechtvaardig zijn ten opzichte van het stelsel van de werknemers.

Ook in de toekomst zal de regering de alternatieve financiering in evenwicht houden. Indien noodzakelijk zal ze daarom, zoals gebruikelijk, de percentages verhogen. De structurele uitbouw van de alternatieve financiering gebeurde reeds vroeger, momenteel wordt deze werkwijze jaarlijks nog wel verfijnd.

Het is niet de bedoeling dat het voorgestelde artikel 260 in andere gevallen wordt toegepast dan bij het Tropisch Instituut voor geneeskunde. De bepaling werd echter om de praktische reden van een mogelijk gebruik in de toekomst ruimer geformuleerd.

In verband met het voorgestelde artikel 126, de controle van het juiste gebruik van de evaluatieschaal in de thuisverpleging, verklaart de minister dat het principe van de administratieve boetes reeds in de wet wordt vermeld voor de verschillende sectoren. Bij de uitwerking van dit principe voor de thuisverpleging is men er zich van bewust geworden dat het niet mogelijk is om hetzelfde mechanisme toe te passen als in de rusthuizen. Daarom wordt de wettelijke basis voor de verpleegkundigen dus aangepast. Bij deze aanpassing wordt rekening gehouden met de oorspronkelijke opmerkingen van de Raad van State. De tekst werd in die zin aangepast en er wordt onder andere een beroepsmogelijkheid ingevoerd.

Naar aanleiding van de bespreking in de Kamer, werd vastgesteld dat de oorspronkelijke regeling betreffende de zuurstof nog een aantal lacunes bevatte. Er werd daarom geopteerd om in de toekomst de zaak ten gronde te regelen. Deze beslissing heeft tot gevolg dat een aantal elementen voorlopig op conventionele basis worden geregeld.

La ministre confirme que la méthode des budgets partiels ne permet en principe pas de tenir compte de certains effets dérivés dans les sous-secteurs. Cette argumentation est d'ailleurs reconnue dans la loi et c'est pourquoi, à partir de 2001, il a été prévu de pouvoir tenir compte des effets croisés éventuels. Ce régime a été introduit de manière provisoire, en attendant une étude scientifique qui établirait objectivement les effets dérivés. Cette étude n'a cependant pas encore été entamée pour l'heure.

En ce qui concerne la subdivision en budgets partiels, il n'y a que pour les statines qu'un budget partiel sera arrêté en 2004. Bien que la loi autorise déjà le recours à des budgets partiels par firme, ces derniers sont censés viser uniquement des grands groupes de médicaments, à savoir ceux pour lesquels il existe un risque d'écarts importants entre la consommation et les recommandations scientifiques.

S'agissant du budget provisoire pour les médecins, la ministre déclare que Medicomut a aussi l'intention d'instaurer cette responsabilisation pour les spécialistes. La ministre espère pouvoir obtenir un accord sur ce point. Le but poursuivi est d'axer cette méthode de travail sur divers domaines posant problème.

L'adaptation proposée de l'article 104, 4^o, est uniquement la transposition légale d'une pratique existante, à savoir que les baisses de prix ou la diminution de la base d'indemnisation n'entrent en vigueur que le premier jour du deuxième mois suivant sa publication au *Moniteur belge*. De plus, des discussions sont en cours qui visent à mettre la pratique encore mieux en adéquation avec les souhaits du secteur pharmaceutique. Le débat n'est donc pas encore clos.

Le transfert de données de Pharmanet au service d'évaluation et de contrôle restera dans les limites de la mission légale de ce service. Voir aussi à ce propos le rapport de la Chambre des représentants (doc. Chambre, n^o 51-0473/30, p. 12).

Le but n'est pas de stocker des informations en tous genres dans une espèce d'immense banque de données. Comme il s'agit ici de données anonymisées au niveau du patient, l'avis de la Commission de la protection de la vie privée n'a pas été demandé. En revanche, cet avis a été demandé à propos du projet d'arrêté royal déterminant les données relatives aux fournitures à tarifier que les organismes assureurs doivent transmettre à l'Institut national d'assurance maladie-invalidité. Dans son avis n^o 35 du 17 juillet 2003, la Commission de la protection de la vie privée a rendu un avis favorable sur le texte en question.

La ministre affirme par ailleurs que l'on est actuellement en train de créer une base légale permettant à l'assurance-maladie de définir un remboursement sur

De minister bevestigt dat de werkwijze met deelbudgetten het in principe onmogelijk maakt om bepaalde afgeleide effecten in deelsectoren in rekening te brengen. Deze argumentatie wordt ook in de wet erkend en daardoor werd het vanaf 2001 mogelijk om met mogelijke kruiseffecten rekening te houden. De regeling werd voorlopig ingevoerd in afwachting van een wetenschappelijke studie om de afgeleide effecten objectief aan te tonen. Tot nog toe is die wetenschappelijke studie niet gestart.

Wat verder de onderverdeling in deelbudgetten betreft, bestaat in 2004 de intentie om enkel voor de statines een deelbudget vast te leggen. Alhoewel de wet een aanpak met deelbudgetten per firma reeds toelaat, is het de bedoeling om via de deelbudgetten enkel de belangrijke groepen van geneesmiddelen te viseren, namelijk die groepen waar risico bestaat op belangrijke afwijkingen van consumptie ten aanzien van wetenschappelijke aanbevelingen.

In verband met het voorwaardelijke artsenbudget stelt de minister dat de Medicomut de bedoeling heeft ook de specialisten te vatten voor deze responsabilisering. De minister hoopt dat er ook hier een akkoord kan worden gevonden. Het is daarbij de bedoeling om deze werkwijze toe te spitsen op een aantal probleemdomeneinen.

De voorgestelde aanpassing van artikel 104, 4^o, houdt enkel de wettelijke omzetting van een bestaande praktijk. In die zin dat de inwerkintreding van prijsverlagingen of verlaging van de vergoedingsbasis slechts gebeurt op de eerste dag van de tweede maand die ingaat na de bekendmaking ervan in het *Belgisch Staatsblad*. Momenteel zijn er bovendien gesprekken aan de gang om de praktijk nog beter aan te sluiten bij de wensen van de farmaceutische sector. Het debat is dus nog niet gesloten.

De gegevensoverdracht uit Farmanet aan de dienst voor geneeskundige evaluatie en controle zal binnen de perken gebeuren van diens wettelijke opdracht. Zie hiervoor ook verslag Kamer van volksvertegenwoordigers. (cf. stuk Kamer, nr. 51 0473/30, blz. 12).

Het is dus niet de bedoeling om een soort grote database met allerhande gegevens te voeden. Aangezien het hier handelt over geanonimiseerde gegevens op het niveau van de patiënt was de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer niet gevat om een advies te verlenen. Toch werd, voor het ontwerp van koninklijk besluit tot vaststelling van de gegevens inzake te tarifieren verstrekkingen die de verzekeringsinstellingen aan het RIZIV moeten overmaken, dit advies gevraagd. In haar advies nr. 35 van 17 juli 2003 werd hierover een positief advies verstrekt door de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer.

De minister stelt vervolgens dat er momenteel een wettelijke basis wordt gecreëerd zodat de ziekteverzekering een terugbetaling kan definiëren op basis van

la base du nom de la substance. Jusqu'ici, on était en effet confronté à la réalité selon laquelle un remboursement était possible sur la base de produits spécifiques, mais pas sur la base de noms de substances ou de traitements. Le fait est que la modification proposée remédie en partie au problème de la maîtrise des coûts et que l'on optera autant que possible pour des alternatives peu onéreuses. Une concertation doit encore avoir lieu sur les modalités de mise en œuvre de cette disposition.

L'étape suivante que propose M. Vankrunkelsven, à savoir la prescription de doses unitaires, va encore plus loin. Elle représente pour notre assurance-maladie une toute nouvelle orientation qui soulève bien des questions.

À ce stade, seul le conditionnement initial a été repris dans les dispositions, car c'est le seul point sur lequel un consensus a pu être atteint.

Répliques des commissaires

M. Vankrunkelsven réplique qu'il est déjà arrivé par le passé qu'un ministre ne tienne pas compte d'un avis adopté à une majorité des deux tiers par la Commission de remboursement des médicaments. Il ne se fait donc guère d'illusions à propos de la disposition de l'article 104, 6°.

L'intervenant souligne par ailleurs l'approche ambiguë du gouvernement dans sa lutte contre la cigarette. En effet, pendant que l'on propose d'un côté que le gouvernement intensifie la lutte contre le tabagisme, la politique des médicaments octroie d'un autre côté aux patients à risques que sont les fumeurs une intervention supplémentaire de 250 à 375 euros à l'achat de statines (médicaments servant à faire baisser le taux de cholestérol).

En ce qui concerne le déplacement de la pharmacie sur le site de l'aéroport, le président souhaite que l'on sollicite en tout cas l'avis de la commission d'établissement et que les pharmaciens des alentours soient à tout le moins entendus.

Elle fait part en outre de sa préoccupation par rapport au fait que la disposition proposée constitue un précédent.

Elle déclare que l'article 260 ouvre plus largement la porte et qu'il ne faudra plus faire appel au Parlement pour procéder à une prochaine adaptation. Elle préférerait, quant à elle, garder la porte fermée, de manière que les compétences puissent être clairement définies.

M. Vankrunkelsven estime que le débat sur les doses unitaires n'est pas encore terminé et qu'il eût été préférable, pour résoudre le problème, d'imposer d'emblée la prescription sur la base de doses unitaires.

de stofnaam. Tot nu werd men immers geconfronteerd met de realiteit dat er wel kon worden terugbetaald op basis van specifieke producten, maar niet op stofnamen of behandelingen. Het is inderdaad zo dat de voorgestelde wijziging mee remediëert aan het beheersen van de kostprijzen en dat er zoveel mogelijk zal geopteerd worden voor goedkope alternatieven. Hoe deze bepaling zal worden uitgevoerd, moet nog worden overlegd.

De volgende door de heer Vankrunkelsven voorgestelde stap, namelijk voorschrijven op basis van unitdosisen, gaat nog verder. Ze zou een volledig nieuwe richting in onze ziekteverzekering betekenen en roept heel wat vragen op.

Momenteel werd enkel de startverpakking in de bepalingen opgenomen omdat er enkel over dit element een consensus bereikt werd.

Replieken van de leden

De heer Vankrunkelsven repliceert dat reeds in het verleden de minister een advies, dat met 2/3 meerderheid door de Commissie voor de tegemoetkoming van de geneesmiddelen werd gestemd, naast zich neerlegde. Hij maakt zich daarom niet veel illusies bij de bepaling uit artikel 104, 6°.

Spreker wijst vervolgens op de ambigue aanpak van de regering in haar strijd tegen de sigaret. Immers, enerzijds wordt gesteld dat de regering de strijd tegen het roken zal opvoeren, anderzijds verleent het geneesmiddelenbeleid aan de risicopatiënten die de rokers vormen een supplementaire tussenkomst van 250 tot 375 euro bij de aankoop van statines, cholesterolverlagers.

De voorzitter vraagt dat, in verband met de verplaatsing van de apotheek op de luchthaven, zeker het advies van de vestigingscommissie zal worden gevraagd en dat de omliggende apotheken hierin zeker worden gehoord.

Verder uit ze haar bezorgdheid over het gegeven dat de voorgestelde bepaling wel een precedent schept.

Zij stelt dat via het voorgestelde artikel 260 de deur wijder opengezet wordt en dat voor een volgende aanpassing er geen beroep meer zal moeten gedaan worden op het Parlement. Zelf houdt ze liever de deur dicht zodat de bevoegdheden duidelijk kunnen worden afgebakend.

De heer Vankrunkelsven is van oordeel dat het debat over de unitdoses nog niet is afgesloten en is van mening dat het onmiddellijk opleggen van het voorschrijven op basis van unitdosisen een betere oplossing was geweest.

En ce qui concerne la substance active, l'intervenant voit encore une série de problèmes que l'on constate également à l'étranger: 1^o lorsqu'un médecin prescrit un médicament sous le nom de la substance active et que le pharmacien a le choix, on n'a aucune garantie que ce sera le produit le moins cher qu'il va délivrer; 2^o en France, on a constaté que les médecins ne souhaitaient pas que le pharmacien ait le dernier mot en ce qui concerne la substance active à délivrer et qu'ils recommençaient à prescrire des produits plus chers. L'intervenant ajoute que l'on a constaté au niveau des quinolones, un phénomène identique qui ne fera que s'aggraver. M. Vankrunkelsven estime que la prescription sous le nom de la substance active ne permettra pas de réaliser automatiquement des économies.

Le ministre réplique que l'on n'a lié aucun objectif concret d'économies à la prescription sous le nom de la substance active, mais que l'on espère bien qu'elle permettra d'en réaliser.

Le président souligne en outre que l'objectif est de faire en sorte non pas que le pharmacien délivre le médicament le moins cher, mais qu'il délivre le médicament le plus adéquat. L'Association pharmaceutique belge est en train d'examiner la question.

En ce qui concerne la remarque de M. Vankrunkelsven relative aux fumeurs et aux statines, le ministre estime qu'il y a lieu de se demander si l'assurance soins de santé doit fournir une telle prestation. C'est une question éthique.

En ce qui concerne les quinolones, le président renvoie à une déclaration que le ministre a faite à ce sujet dans la presse. Le secteur tente maintenant de prouver à l'aide de chiffres que l'élargissement de la position indicatrice des quinolones entraîne une augmentation de la consommation avec l'accord de toutes les instances de l'INAMI et de la Santé publique.

Le ministre répond qu'il a basé ses déclarations sur les constatations de la Commission des antibiotiques. Ces constatations ont été reprises d'une enquête comparative européenne. Il ressort de celle-ci que la Belgique est le seul pays qui présente une courbe anormale ou atypique, ce qui est quand même assez préoccupant.

C. Dispositions relatives à la politique en faveur des personnes handicapées

Questions et remarques des membres

Mme De Schamphelaere estime que les dernières dispositions relatives aux personnes handicapées sont les plus importantes. La législation qui est entrée en

Voor wat de stofnaam betreft, ziet de spreker nog bijkomend de volgende problemen, die ook in het buitenland werden vastgesteld: 1^o als een arts een stofnaam voorschrijft en de apotheker de keuze heeft, is er nog geen garantie dat het goedkoopste product wordt afgeleverd; 2^o in Frankrijk heeft men vastgesteld dat artsen niet wensten dat de apotheker meester wordt van de stofnaam die afgeleverd wordt en bijgevolg terug duurdere producten begonnen voor te schrijven. Een gelijkaardig fenomeen heeft zich voorgedaan bij de quinolonen en zal zich, aldus de spreker, bovendien nog versterken. Het voorschrijven op stofnaam leidt bijgevolg niet automatisch tot besparing, aldus nog de heer Vankrunkelsven.

De minister repliceert dat aan het voorschrijven op stofnaam geen concrete besparingsdoelstelling werd gekoppeld, maar dat er wel op een besparingseffect wordt gehoopt.

De voorzitter wijst er bovendien nog op dat de doelstelling niet is om het goedkoopste geneesmiddel af te leveren, maar het meest optimale geneesmiddel af te leveren. De APB verricht hiernaar momenteel nog onderzoek.

Voor wat de opmerking over rokers en statines van de heer Vankrunkelsven betreft, rijst volgens de minister de vraag of de ziekteverzekering een dergelijke prestatie moet leveren. Dit is een ethische kwestie.

Voor wat de quinolonen betreft, verwijst de voorzitter naar een uitspraak van de minister terzake in de pers. De sector poogt nu met cijfers te bewijzen dat de verbreding van de indicatiestelling van de quinolonen leiden tot een stijgend verbruik, in afspraak met alle instanties van RIZIV en volksgezondheid.

De minister antwoordt dat hij zich bij zijn verklaringen heeft gebaseerd op de vaststellingen van de Antibiotica-commissie. Deze vaststellingen zijn overgenomen vanuit een Europees vergelijkend onderzoek. Daaruit blijkt dat België het enige land is met een sterk afwijkende curve, wat toch verontrustend is.

C. Bepalingen betreffende het beleid voor personen met een handicap

Vragen en opmerkingen van de leden

Mevrouw De Schamphelaere meent dat de laatste bepalingen betreffende de personen met een handicap de belangrijkste zijn. De wetgeving die van kracht is

vigueur le 31 juillet 2003 comporte en effet bien des anomalies. Beaucoup de personnes handicapées ont constaté qu'elles toucheraient beaucoup moins sur une base annuelle. Quand le nouvel article 273 va-t-il entrer en vigueur et jusqu'à quand restera-t-il en vigueur? L'objectif est-il de faire en sorte que toutes les personnes qui toucheront moins maintenant pourront ensuite en bénéficier?

Selon le sénateur, le critère des «cohabitants» est une difficulté supplémentaire dans le cadre de l'octroi de l'intervention. Un problème se pose notamment dans le cas des familles recomposées, parce que souvent, elles ne constituent pas officiellement une famille et que, de ce fait, leur revenu n'est pas exclu. Le problème se pose aussi pour les communautés religieuses où les membres âgés de la communauté qui souffrent d'un handicap n'ont pas droit à une intervention si l'on comptabilise l'ensemble des revenus des autres membres de la communauté.

Qu'en est-il aussi des jeunes handicapés qui doivent être admis dans une institution? Il y a une retenue de 1/3, alors que la retenue a été supprimée pour les personnes âgées. Le coût financier est donc plus lourd à supporter pour un jeune que pour une personne âgée.

Réponses de Mme Isabelle Simonis, secrétaire d'État aux Familles et aux Personnes handicapées.

La secrétaire d'État précise que l'article 273 nouveau entre immédiatement en vigueur et court jusqu'au 30 juin 2004, lorsqu'entrera en vigueur l'article initial introduisant la cinquième catégorie. On lève ainsi une anomalie. L'objectif n'est toutefois pas d'adapter la réforme de la législation. Un groupe de travail technique a été créé pour réaliser une radioscopie de la réforme et pour répertorier les cas où une évolution défavorable aurait pu se produire pour certaines personnes handicapées.

En ce qui concerne les problèmes des familles recomposées, la secrétaire d'État répète que les dispositions de la présente loi-programme ne font que compléter la réforme et ne la modifient pas. Cela sera examiné aussi par le groupe de travail technique.

En ce qui concerne les jeunes handicapés qui doivent être admis dans une institution, la secrétaire d'État répond que le problème signalé par le sénateur est dû seulement à une cause budgétaire.

E. Dispositions relatives à l'intégration sociale

Questions et observations des membres

Mme De Schamphelaere souhaiterait obtenir davantage d'informations sur le nombre de mineurs

geworden op 31 juli 2003, bevat immers heel wat anomalieën. Heel wat personen met een handicap moesten vaststellen dat zij jaarlijks heel wat minder zouden ontvangen. Wanneer treedt het nieuwe artikel 273 in werking en tot wanneer is het van kracht? Is het de bedoeling dat alle personen die nu minder ontvangen hierdoor bereikt worden?

Een andere moeilijkheid is volgens de senator het criterium van «samenwonenden» bij het toekennen van de tegemoetkoming. Er stelt zich bijvoorbeeld een probleem bij de nieuw samengestelde gezinnen, omdat zij officieel vaak geen familie zijn en hun inkomen zodoende niet wordt uitgesloten. Dit probleem stelt zich ook bij kloostergemeenschappen waar bejaarde kloosterlingen met een handicap geen recht hebben op een tegemoetkoming indien de inkomens van de andere kloosterlingen worden samengeteld.

Wat ook met jonge personen met een handicap die moeten worden opgenomen in een instelling? Er is een inhouding van 1/3, terwijl deze inhouding voor bejaarde personen werd afgeschaft. De financiële kost voor een jongere is dus zwaarder dan voor een bejaarde.

Antwoorden van de Staatssecretaris voor het Gezin en Personen met een handicap, mevrouw Isabelle Simonis

De Staatssecretaris verduidelijkt dat het nieuwe artikel 273 onmiddellijk in voege treedt en loopt tot 30 juni 2004, op het ogenblik dat het oorspronkelijk artikel dat de vijfde categorie zou invoegen, van kracht wordt. Hierdoor wordt een anomalie opgevangen. Het is echter niet de bedoeling dat de hervorming van de wetgeving wordt aangepast. Er is een technische werkgroep opgericht die de hervorming moet doorlichten en de gevallen noteren waarin er een ongunstige evolutie voor sommige personen met een handicap zou kunnen hebben plaatsgevonden.

Wat betreft de problemen in nieuw samengestelde gezinnen herhaalt de minister dat de bepalingen die deel uitmaken van de voorliggende programmawet enkel aanvullingen zijn op de hervorming, en geen wijziging. Ook dit zal deel uitmaken van het onderzoek van de technische werkgroep.

In verband met de jonge personen met een handicap die moeten worden opgenomen, antwoordt de minister dat het door de senator gesignaleerde probleem enkel een budgettaire oorzaak heeft.

E. Bepalingen met betrekking tot maatschappelijke integratie

Vragen en opmerkingen van de leden

Mevrouw De Schamphelaere zou graag meer inlichtingen hebben over het aantal minderjarigen dat

qui ont droit à une aide matérielle. En quoi la mesure consistera-t-elle concrètement? A-t-on par exemple prévu des centres d'accueil?

M. Cornil voudrait des précisions sur le lieu où les enfants recevront l'aide matérielle. La recevront-ils dans les centres d'accueil? Il aimerait aussi savoir dans quels dossiers des conflits de compétence sont susceptibles de se poser entre CPAS. S'agit-il des illégaux ou peut-il tout aussi bien s'agir de sans-abri? En quoi consistera exactement la procédure?

Mme Pehlivan voudrait savoir en quoi consistera exactement l'aide matérielle aux enfants d'illégaux. Doit-on aussi entendre par là une aide au logement par exemple? La sénatrice craint en outre qu'en raison de la difficulté de localiser les enfants, beaucoup d'entre eux ne reçoivent pas cette aide matérielle. Y a-t-il une incidence sur le budget du CPAS?

Mme Van de Castele partage la préoccupation de la ministre pour le problème des mineurs illégaux. Elle souligne toutefois la nécessité d'une politique stricte mais équitable et demande à la ministre de supprimer les échappatoires que comporte la loi, ce qui empêchera les abus et permettra que l'aide parvienne aux personnes qui en ont vraiment besoin.

Mme Bouarfa désire plus de précisions concernant le droit à l'intégration sociale des étrangers établis en Belgique depuis de nombreuses années. Bien souvent, ils résident dans notre pays depuis des dizaines d'années, mais ils n'ont pas les mêmes droits. Qu'advient-il de ces gens?

Réponses de la ministre de la Fonction publique et de l'Intégration sociale, Mme Marie Arena

La ministre affirme que, comme ces mineurs sont en séjour illégal, il est impossible d'établir des statistiques correctes les concernant. Le seul chiffre certain et fiable qui soit connu aujourd'hui, c'est celui du nombre des dossiers de soins médicaux urgents, qui s'élève à 5 000 demandes par an. Cela ne signifie bien entendu pas qu'il s'agisse de 5 000 personnes différentes, puisqu'un même enfant peut avoir plusieurs dossiers.

Elle reconnaît que les centres d'accueil apporteront effectivement l'aide matérielle. C'est ainsi que l'on a procédé afin, d'une part, de pouvoir tenir compte de l'arrêt de la Cour d'arbitrage et, d'autre part, de pouvoir le faire sans séparer l'enfant de ses parents. Il est clair que l'aide revient à l'enfant, et non aux parents. Mais donner à l'arrêt une interprétation tellement stricte que ce ne serait possible qu'en séparant l'enfant de ses parents, c'est aller trop loin. En effet, la Cour d'arbitrage donne la priorité au développement de l'enfant et on peut généralement admettre qu'une séparation des parents ne profite pas au

recht heeft op materiële hulp. Wat zal de maatregel concreet inhouden? Worden er bijvoorbeeld opvanghuizen voorzien?

De heer Cornil wenst duidelijkheid over de plaats waar de kinderen de materiële hulp zullen ontvangen. Gebeurt dit in de opvangcentra? Ook wenst hij te weten in welke dossiers zich bevoegdheidsconflicten tussen OCMW kunnen stellen. Gaat het dan over illegalen, of kan dit evengoed over daklozen gaan? Hoe zal de procedure er precies uitzien?

Mevrouw Pehlivan wenst te weten wat de materiële hulp aan kinderen van illegalen precies zal inhouden. Moet daar bijvoorbeeld ook huisvesting onder worden verstaan? De senator vreest bovendien dat, omwille van het feit dat de kinderen moeilijk opspoorbaar zijn, veel van hen deze materiële hulp niet zullen ontvangen. Is er een weerslag op het budget van de OCMW?

Mevrouw Van de Castele deelt de zorg van de minister voor het probleem van de illegale minderjarigen. Zij wijst echter op de noodzaak van een streng maar rechtvaardig beleid en vraagt aan de minister de achterpoortjes in de wet te sluiten, waardoor misbruik zal worden voorkomen en de hulp terecht komt bij de personen die hem echt nodig hebben.

Mevrouw Bouarfa wenst meer duidelijkheid omtrent het recht op maatschappelijke integratie van de vreemdelingen die reeds gedurende vele jaren in België zijn gevestigd. Vaak verblijven zij reeds tientallen jaren in ons land, maar zij hebben niet dezelfde rechten. Wat gebeurt er voor deze mensen?

Antwoorden van de minister van Ambtenarenzaken en Maatschappelijke Integratie, mevrouw Marie Arena

De minister stelt dat het, omwille van hun illegale verblijf, onmogelijk is correcte statistieken op te stellen betreffende deze minderjarigen. Het enige zekere en betrouwbare cijfer dat vandaag is gekend, is dat van het aantal dossiers van dringende geneeskundige zorgen, dat 5 000 aanvragen per jaar bedraagt. Dat betekent uiteraard niet dat het om 5 000 verschillende personen gaat, vermits één kind meerdere dossiers kan hebben.

Zij beaamt dat de materiële hulp inderdaad zal worden aangeboden in de opvangcentra. Dit werd zo uitgewerkt om enerzijds te kunnen tegemoetkomen aan het arrest van het Arbitragehof, en anderzijds dit te kunnen doen zonder het kind van zijn ouders te scheiden. Het is duidelijk dat de hulp toekomt aan het kind, niet aan de ouders. Het arrest echter zo strikt gaan interpreteren dat dit enkel mogelijk zou zijn door het kind te scheiden van zijn ouders, gaat te ver. Het Arbitragehof stelt immers de ontwikkeling van het kind voorop en algemeen kan worden aangenomen dat een scheiding van de ouders de ontwikkeling

développement d'un enfant. Selon cette nouvelle réglementation, le CPAS constatera donc le besoin d'aide matérielle d'un enfant, mais ce sont les centres d'accueil qui fourniront l'aide. En outre, il faut veiller à ce que cette nouvelle forme d'aide n'ait pas pour effet indésirable que les réseaux de traite des êtres humains concentrent leurs activités sur le trafic d'enfants vers notre pays. C'est la raison pour laquelle il importe de passer d'abord par un CPAS, puis, en second lieu, par un centre d'accueil.

Selon la ministre, l'aide matérielle peut prendre de nombreuses formes, qui vont de la distribution de colis de vivres à l'offre d'un logement, mais uniquement dans un centre d'accueil ou un centre organisé par FEDASIL. On n'organise donc pas de nouvelles structures. Tout dépendra de la situation spécifique dans laquelle l'enfant se trouve.

Quant à l'incidence possible de cette aide sur le budget du CPAS, le ministre explique que le CPAS ne fournira pas d'aide lui-même. Ce sont les centres d'accueil qui le feront.

D'après la ministre, les étrangers auxquels Mme Bouarfa fait allusion ont droit à une aide sociale financière qui représente un montant identique au revenu d'intégration. Il n'y a donc pas de discrimination financière. Il existe toutefois bel et bien une discrimination en matière d'activation. C'est pourquoi la modification proposée dans la loi-programme implique que les personnes inscrites au registre des étrangers titulaires d'un permis de séjour limité puissent également faire appel aux diverses mesures d'intégration. Ainsi, non seulement on met fin à une discrimination, mais en outre, on favorise l'intégration sociale et professionnelle de ces personnes.

En ce qui concerne le règlement d'un conflit de compétence entre CPAS, la ministre explique qu'il s'agit bel et bien de toutes les personnes qui demandent de l'aide à un CPAS. Le but premier de la disposition insérée dans la loi-programme est de faire la clarté sur la procédure. En second lieu, elle doit permettre d'aider plus rapidement l'intéressé, parce que ce dernier ne devra plus attendre une réponse à la question de savoir quel CPAS est compétent, comme c'est le cas actuellement.

Un CPAS qui estime ne pas être compétent doit, conformément à la nouvelle procédure, renvoyer la personne au CPAS qu'il juge être compétent. Au cas où ce deuxième CPAS refuserait lui aussi, il appartient au ministre de décider. Les CPAS ne peuvent donc plus se décharger éternellement du problème et sont en outre liés par des délais.

van een kind niet ten goede komt. In deze nieuwe regeling zal het OCMW dus de behoefte aan materiële hulp van een kind vaststellen, maar het zijn de opvangcentra die de hulp zullen verstrekken. Er moet bovendien over gewaakt worden dat deze nieuwe vorm van hulp niet als ongewenst effect zou hebben dat de netwerken van mensensmokkel zich zouden toelagen op kindersmokkel naar ons land. Daarom is het belangrijk eerst via een OCMW te werken, en in tweede instantie via een opvangcentrum.

De materiële hulp kan volgens de minister vele vormen aannemen, gaande van het uitdelen van voedselpakketten, tot het voorzien van huisvesting, maar dan enkel in een opvangcentrum of een centrum, georganiseerd door FEDASIL. Er worden dus geen nieuwe structuren georganiseerd. Alles zal afhangen van de specifieke situatie waarin het kind zich bevindt.

Wat betreft de mogelijke weerslag van deze hulp op het budget van de OCMW, verduidelijkt de minister dat het OCMW zelf geen hulp zal verstrekken. Dit gebeurt door de opvangcentra.

De vreemdelingen waarnaar mevrouw Bouarfa verwijst, hebben, aldus de minister, recht op financiële maatschappelijke dienstverlening die eenzelfde bedrag vertegenwoordigt als de integratietegemoetkoming. Er is dus geen financiële discriminatie. Er bestaat echter wel een discriminatie op het gebied van de activering. Daarom houdt de in de programmawet voorgestelde wijziging in dat de personen die in het vreemdelingenregister zijn ingeschreven met een beperkte verblijfsvergunning ook beroep zouden kunnen doen op de verscheidene inschakelingsmaatregelen. Op deze manier wordt niet enkel een discriminatie weggewerkt, maar ook de sociale en professionele integratie van deze personen in de hand gewerkt.

In verband met de regeling van een bevoegdheidsconflict tussen OCMW verduidelijkt de minister dat het wel degelijk om alle personen gaat die hulp vragen aan een OCMW. De bedoeling van de in de programmawet opgenomen bepaling is in de eerste plaats de procedure uit te klaren. In de tweede plaats moet daardoor de betrokken persoon sneller worden geholpen omdat hij niet meer zal moeten wachten tot er een antwoord is op de vraag welk OCMW bevoegd is, wat vandaag wel het geval is.

In de nieuwe procedure moet een OCMW, indien het oordeelt dat het niet bevoegd is, binnen 5 dagen doorverwijzen naar het OCMW dat het wel bevoegd acht. Indien ook dit tweede OCMW weigert, dan beslist de minister. OCMW kunnen dus niet eindeloos naar mekaar doorverwijzen en zijn bovendien gebonden aan termijnen.

E. Disposition concernant l'Environnement, la Protection de la consommation et le Développement durable

Questions et observations des membres

Mme de Bethune et la présidente constatent une certaine hésitation à supprimer l'accord de coopération obligatoire. L'ensemble institutionnel est à ce point imbriqué qu'il faut souvent conclure des accords de coopération et la mesure envisagée pourrait constituer un précédent. Elles se demandent en outre si la procédure envisagée ne se soldera pas par un projet sur le papier sans que soient prévus les moyens juridiques pour le mettre effectivement en œuvre. Elles estiment important de formaliser les choses.

Réponses de la ministre de l'Environnement, de la Protection de la consommation et du Développement durable

La ministre déclare que la possibilité de conclure un accord de coopération subsiste. Eu égard au manque de temps qui a déjà été souligné, ce sont surtout des considérations d'ordre pragmatique qui se trouvent à la base de la suppression de cette procédure formelle, étant donné qu'il faut encore entamer les négociations dans un futur proche. La ministre examinera si l'on ne peut pas trouver une manière plus formelle de mener les négociations et de prendre les décisions sans devoir suivre toute la procédure de l'accord de coopération.

V. DISCUSSION DES AMENDEMENTS

Article 20

Mmes de Bethune et De Schamphelaere déposent l'amendement n° 1 (doc. Sén, n° 3 — 424/2) visant à remplacer au point 2 de l'article 20 les mots «400,00 EUR» par les mots «573,14 EUR».

Le ministre de l'Emploi et des Pensions ne peut marquer son accord sur cet amendement. En effet il est inexécutable dans le contexte budgétaire actuel, et l'accord du gouvernement doit être mis à exécution de manière rigoureuse, tout particulièrement en ce qui concerne la diminution des charges.

Mme de Bethune fait observer que des promesses avaient été faites avant les élections et que l'on savait déjà à l'époque que les perspectives économiques ne seraient pas très encourageantes.

L'amendement est rejeté par 10 voix contre 2.

E. Bepaling betreffende Leefmilieu, Consumentenbescherming en Duurzame Ontwikkeling

Vragen en opmerkingen van de leden

Mevrouw de Bethune en de voorzitter noteren een zekere aarzeling wat de schrapping van het verplichte samenwerkingsakkoord betreft. Zij stellen dat het institutionele geheel zodanig aan elkaar hangt dat er vaak samenwerkingsakkoorden moeten worden gemaakt en deze stap zou een precedent kunnen vormen. Bovendien vragen ze zich af of de voorgestelde procedure niet enkel zal resulteren in een papieren plan waarbij er niet de juridische middelen worden voorzien om het ook effectief te doen uitvoeren. Zij achten het belangrijk dat de zaken geformaliseerd worden.

Antwoorden van de minister van Leefmilieu, Consumentenbescherming en Duurzame Ontwikkeling

De minister stelt dat de mogelijkheid om een Samenwerkingsakkoord af te sluiten nog altijd bestaat. De schrapping van deze formele procedure werd vooral ingegeven uit pragmatische overwegingen vanwege het hierboven aangehaalde tijdsgebrek aangezien in de nabije toekomst nog met deze onderhandelingen moet worden begonnen. Ze zal daarbij kijken of er niet kan gezocht worden naar een meer formele manier van onderhandelen en besluiten zonder dat de ganse procedure van het Samenwerkingsakkoord moet worden doorlopen.

V. BESPREKING VAN DE AMENDEMENTEN

Artikel 20

De dames de Bethune en De Schamphelaere dienen amendement nr. 1 in (stuk Senaat, nr. 3-424/2), dat ertoe strekt in punt 2 van artikel 20 de woorden «400,00 EUR» ter vervangen door de woorden «573,14 EUR».

De minister van Werk en Pensioenen kan niet met dit amendement akkoord gaan. In de huidige budgettaire context is het onuitvoerbaar en het regeerakkoord dient stipt te worden uitgevoerd, in het bijzonder wat de lastenverlaging betreft.

Mevrouw de Bethune merkt op dat er voor de verkiezingen reeds beloften zijn gedaan en dat men toen al wist dat de economische vooruitzichten niet denderend waren.

Het amendement wordt verworpen met 10 tegen 2 stemmen.

Articles 21bis et 21ter (nouveau)

Mmes de Bethune et De Schamphelaere déposent un amendement n° 2 (doc. Sén, n° 3-424/2) visant à insérer un nouveau chapitre 2bis comprenant les articles 21bis et 21ter nouveau dans le présent projet et ayant pour objet la diminution substantielle des charges sur le travail d'équipe, de nuit et le travail irrégulier. Il s'agit d'aligner ces mesures sur les mesures prises par les pays voisins.

Le ministre répond que l'impact de cette mesure serait trop grand sur le budget de la sécurité sociale.

L'amendement est rejeté par 10 voix contre 2.

Article 24bis (nouveau)

Mmes de Bethune et De Schamphelaere déposent un amendement n° 3 (doc. Sén, n° 3-424/2) visant à insérer un article 24bis dans le présent projet de loi. Le but de cet amendement est d'augmenter le taux d'emploi des travailleurs âgés.

Le ministre répond qu'il n'est pas opposé au principe mais qu'une autre solution a été retenue dans le cadre de la concertation sociale. Il demandera donc le rejet de cet amendement.

L'amendement est rejeté par 10 voix contre 2.

Article 30bis et 30ter (nouveau)

Mmes de Bethune et De Schamphelaere déposent l'amendement n° 4 (doc. Sénat, n° 3-424/2) qui vise à insérer un chapitre 4bis dans le Titre II de la loi-programme. Mme de Bethune précise qu'elle souhaite que les montants maximaux sur la base desquels les allocations de chômage, les primes d'ancienneté et les allocations de garantie de revenu sont calculées, puissent être adaptées chaque année en fonction de l'évolution conventionnelle des salaires.

Le ministre répond qu'actuellement, pareille mesure n'est pas réalisable du point de vue budgétaire car il faut donner la priorité absolue à l'emploi. Au fur et à mesure que davantage de personnes auront un travail, il se dégagera à coup sûr une certaine marge budgétaire qui permettra de concrétiser des propositions dans d'autres domaines.

L'amendement proposé est rejeté par 10 voix contre 2.

Article 31

Mmes de Bethune et De Schamphelaere déposent l'amendement n° 5 (doc. Sénat, n° 3-424/2) qui vise à

Artikel 21bis en 21ter (nieuw)

De dames de Bethune en De Schamphelaere dienen amendement nr. 2 in (stuk Senaat, nr. 3-424/2), dat ertoe strekt in het wetsontwerp een nieuw hoofdstuk 2bis in te voegen, dat de artikelen 21bis en 21ter (nieuw) omvat en tot doel heeft de lasten op ploegenarbeid, nachtarbeid en onregelmatige arbeid substantieel te verlagen. Deze maatregelen beogen de overeenstemming met de maatregelen die onze buurlanden treffen.

De minister antwoordt dat deze maatregelen te grote gevolgen zouden hebben voor de begroting van de sociale zekerheid.

Het amendement wordt verworpen met 10 tegen 2 stemmen

Artikel 24bis (nieuw)

De dames de Bethune en De Schamphelaere dienen amendement nr. 3 in (stuk Senaat, nr. 3-424/2), dat ertoe strekt een artikel 24bis in het huidige wetsontwerp in te voegen. Het doel van dit amendement is «de werkgelegenheidsgraad van de oudere werknemers (te) verhogen».

De minister antwoordt dat hij niet tegen het principe gekant is, maar dat er in het kader van het sociaal overleg voor een andere oplossing is gekozen. Hij vraagt dus het amendement te verwerpen.

Het amendement wordt verworpen met 10 tegen 2 stemmen.

Artikel 30bis en 30ter (nieuw)

De dames de Bethune en De Schamphelaere dienen amendement nr. 4 in (stuk Senaat, nr. 3-424/2) dat ertoe strekt een hoofdstuk 4bis in te voegen in titel II van de programmawet. Mevrouw de Bethune licht toe dat zij wenst te bekomen dat de maximumbedragen waarop de werkloosheidsvergoeding, de anciënniteitstoelage en de inkomensgarantieuitkering worden berekend, jaarlijks kunnen worden aangepast aan de evolutie van de conventionele lonen.

De minister antwoordt dat dergelijke maatregel momenteel budgettair onmogelijk is omwille van de absolute topprioriteit voor werkgelegenheid. Naarmate er meer mensen aan het werk zullen komen, zal er ongetwijfeld enige budgettaire marge komen die kan toelaten ook op andere terreinen voorstellen te realiseren.

Het voorgestelde amendement wordt verworpen met 10 stemmen tegen 2.

Artikel 31

De dames de Bethune en De Schamphelaere dienen amendement nr. 5 in (stuk Senaat, nr. 3-424/2) dat er

supprimer cet article. En effet, Mme de Bethune estime que les employeurs qui devront désormais payer eux-mêmes les primes ne procèdent que dans une moindre mesure au remplacement ou mettent tout en oeuvre pour ne pas laisser le travailleur bénéficiaire de l'interruption de carrière, en raison de leur marge financière limitée.

M. Thissen dépose l'amendement n° 43 (doc. Sénat, n° 3-424/2), qui vise également à supprimer l'article 31. L'auteur met en doute la méthode de travail du gouvernement qui n'attend pas les résultats de la concertation avec les régions, la Communauté française et l'Association des villes et communes. En outre, le projet ouvre la porte à la régionalisation du droit du travail. L'auteur propose, comme solution de rechange, de rétablir l'obligation de remplacer le travailleur en interruption de carrière.

Mmes de Bethune et De Schamphelaere déposent l'amendement n° 6 (doc. Sénat, n° 3-424/2) qui vise, à titre subsidiaire, à exonérer du financement de la prime l'employeur qui engage un travailleur pour remplacer le travailleur qui interrompt sa carrière. Ainsi créera-t-on des retombées positives dans la sécurité sociale et un effet positif pour l'emploi.

Le ministre est conscient que cet article pourrait créer une certaine inquiétude au sein des communes, qui se demandent si elles devront payer la totalité des primes des fonctionnaires qui bénéficient d'une interruption de carrière. Cependant, les administrations communales ne cotisent pas à l'ONEM pour leurs fonctionnaires statutaires, bien que ceux-ci aient droit à des interruptions de carrière financées par l'ONEM. Beaucoup considèrent que ce n'est pas juste. Le gouvernement entend organiser une concertation. Il est exact que la piste proposée par les auteurs de l'amendement, à savoir le rétablissement de l'obligation de remplacer un fonctionnaire qui bénéficie d'une interruption de carrière est intéressante parce qu'elle créerait des retombées positives pour la sécurité sociale. Étant donné qu'il faudrait d'abord une concertation approfondie en la matière, le ministre demande de ne pas adopter les amendements à l'examen.

Mme Van de Casteele approuve l'inquiétude exprimée par les auteurs des amendements. Elle propose de discuter de la question en commission une fois que la concertation avec les communes et les régions aura eu lieu.

Les amendements 5, 6 et 43 proposés sont rejetés par 10 voix contre 2.

Article 31bis (nouveau)

Mmes de Bethune et De Schamphelaere déposent l'amendement n° 7 (doc. Sénat, n° 3-424/2), qui

toe strekt dit artikel te doen vervallen. Mevrouw de Bethune meent immers dat de werkgevers die voortaan zelf de premies zullen moeten betalen, omwille van hun beperkte financiële ademruimte, minder zullen overgaan tot vervanging of alles in het werk zullen stellen om de werknemer toch niet van loopbaanonderbreking te laten genieten.

De heer Thissen dient amendement nr. 43 in (stuk Senaat, nr. 3-424/2), dat er eveneens toe strekt artikel 31 te doen vervallen. De indiener betwist de werkwijze van de regering die de resultaten van het overleg met de gewesten, de Franse Gemeenschap en de Vereniging van steden en gemeenten niet afwacht. Bovendien opent dit ontwerp de deur naar een regionalisering van het arbeidsrecht. Hij stelt als alternatief voor de werkgever opnieuw te verplichten te voorzien in de vervanging van een werknemer in loopbaanonderbreking.

De dames de Bethune en De Schamphelaere dienen amendement nr. 6 in (stuk Senaat, nr. 3-424/2) dat er subsidiair toe strekt een werkgever die een werknemer aanneemt ter vervanging van een werknemer in loopbaanonderbreking, vrij te stellen van de financiering van de premie. Op deze manier worden terugverdieneffecten gecreëerd in de sociale zekerheid en kan een positief werkgelegenheidseffect ontstaan.

De minister is er zich van bewust dat dit artikel tot enige ongerustheid kan aanleiding geven bij de gemeenten, die zich de vraag stellen of zij nu de volledige factuur moeten betalen voor de premie van de ambtenaren in loopbaanonderbreking. De lokale besturen dragen echter niet bij aan de RVA voor hun statutaire ambtenaren, alhoewel deze ambtenaren recht hebben op loopbaanonderbrekingen die door de RVA worden gefinancierd. Dit wordt door velen als niet correct beschouwd. De regering wil een overleg organiseren. De denkpiste die door de indieners van de amendementen wordt gevolgd, namelijk het terug invoeren van de verplichting om de ambtenaar in loopbaanonderbreking te vervangen, is inderdaad interessant door de creatie van een terugverdieneffect voor de sociale zekerheid. Omdat hier echter eerst grondig overleg voor nodig is, vraagt de minister de voorliggende amendementen niet goed te keuren.

Mevrouw Van de Casteele sluit zich aan bij de bezorgdheid geuit door de indieners van de amendementen. Zij stelt voor deze problematiek te bespreken in de commissie nadat het overleg met de gemeenten en gewesten heeft plaatsgevonden.

De voorgestelde amendementen 5, 6 en 43 worden verworpen met 10 tegen 2 stemmen.

Artikel 31bis (nieuw)

De dames de Bethune en De Schamphelaere dienen amendement nr. 7 in (stuk Senaat, nr. 3-424/2) dat

prévoit l'extension du congé parental à une période de six mois par parent, qui peut être éventuellement prise à temps partiel, ainsi qu'une augmentation de l'allocation. Mme de Bethune fait observer que le ministre a déclaré être partisan d'une extension du congé parental, mais qu'il n'a malheureusement pas mis son intention en pratique. Elle espère obtenir un signal positif du ministre.

Le ministre est en effet partisan d'une extension, celle-ci figurant d'ailleurs dans l'accord de gouvernement. Toutefois, actuellement, l'emploi constitue la priorité absolue de sa politique. Il espère disposer, vers la moitié de la législature, des moyens budgétaires nécessaires pour pouvoir prendre des mesures en la matière.

L'amendement proposé est rejeté par 10 voix contre 2.

Articles 39bis à 39quinquies (nouveau)

Mmes de Bethune et De Schamphelaere déposent l'amendement n° 8 (doc. Sénat, n° 3-424/2), qui vise à insérer, dans le Titre II, un nouveau chapitre 6bis composé des articles 39bis à 39quinquies, dans le but de créer davantage de flexibilité pour les PME.

Vu le coût budgétaire de cette proposition, le ministre ne peut que répéter que pareille mesure n'est pas réalisable pour l'instant.

Mme de Bethune décide de retirer cet amendement.

Article 56bis (nouveau)

Mmes de Bethune et De Schamphelaere déposent l'amendement n° 9 (doc. Sénat, 3-424/2) qui vise à insérer un nouvel article 56bis dans la loi sur les accidents du travail afin de faire en sorte que les indemnités et les rentes versées en cas d'accident du travail mortel soient adaptées chaque année en fonction de l'évolution du bien-être.

Le ministre Vandembroucke estime qu'en vue de préserver le bien-être, il faudrait corriger les plafonds dans la réglementation des accidents du travail. L'accord de gouvernement prévoit une programmation en matière de minima et de niveaux d'allocations, mais il faut d'abord créer davantage d'emplois.

L'amendement proposé est rejeté par 10 voix contre 2.

Article 57

M. Thissen dépose l'amendement n° 44 (doc. Sénat n° 3-424/2) visant à supprimer cet article. Par le même

voorziet in een uitbreiding van het ouderschapsverlof tot een periode van zes maanden per ouder, dat eventueel deeltijds kan worden opgenomen, alsook in een verhoging van de premie. Mevrouw de Bethune merkt op dat de minister heeft verklaard een voorstander te zijn van een uitbreiding van het ouderschapsverlof, maar dit jammer genoeg nog niet heeft omgezet in de praktijk. Zij hoopt op een positief signaal van de minister.

De minister is inderdaad een voorstander van een uitbreiding. Dit werd ook opgenomen in het regeerakkoord. Op dit ogenblik vormt de werkgelegenheid echter de absolute prioriteit van zijn beleid. Hij hoopt halverwege de legislatuur over de nodige budgettaire middelen te beschikken om maatregelen in deze materie te kunnen nemen.

Het voorgestelde amendement wordt verworpen met 10 tegen 2 stemmen.

Artikelen 39bis tot 39quinquies (nieuw)

De dames de Bethune en De Schamphelaere dienen amendement nr. 8 in (stuk Senaat, nr. 3-424/2) dat ertoe strekt een nieuw hoofdstuk 6bis in te voegen in Titel II, bestaande uit de artikelen 39bis tot 39quinquies en met de bedoeling meer flexibiliteit te creëren voor KMO's.

Gelet op de budgettaire kost van dit voorstel kan de minister enkel herhalen dat deze maatregelen momenteel niet haalbaar zijn.

Mevrouw de Bethune beslist dit amendement in te trekken.

Artikel 56bis (nieuw)

De dames de Bethune en De Schamphelaere dienen amendement nr. 9 in (stuk Senaat nr. 3-424/2) dat ertoe strekt een nieuw artikel 56bis in te voegen in de arbeidsongevallenwet teneinde de vergoedingen en renten, uitgekeerd bij een dodelijk arbeidsongeval, jaarlijks aan te passen aan de evolutie van de welvaart.

Minister Vandembroucke meent dat er, met het oog op de welvaartsvastheid, iets zou moeten gedaan worden aan de plafonds in de arbeidsongevallenregeling. In het regeerakkoord is een programmatie voorzien inzake minima en uitkeringsniveaus maar daartoe moeten er eerst meer jobs gecreëerd worden.

Het voorgestelde amendement wordt verworpen met 10 stemmen tegen 2.

Artikel 57

De heer Thissen dient amendement nr. 44 in (stuk Senaat, nr. 3-424/2) dat ertoe strekt dit artikel te doen

amendement, il propose également de supprimer l'article 58. La mesure visée à l'article 57 étend le principe de la non-indexation des allocations annuelles et des rentes allouées à la suite d'un accident du travail pour une incapacité permanente de moins de 16% jusqu'à un taux d'incapacité de 19%. Le gouvernement réalise une économie de 24 millions d'euros au détriment de personnes qui sont déjà fragilisées par une incapacité de travail permanente.

L'intervenant rappelle aussi que les employeurs de ces personnes ont payé des cotisations pour couvrir la totalité des incapacités permanentes.

M. Thissen estime qu'il faut dès lors supprimer cet article et revenir sur cette clause de non-indexation.

Mmes de Bethune et De Schamphelaere déposent l'amendement n° 10 visant également à supprimer cet article (doc. Sénat, n° 3-424/2).

Mme de Bethune explique que son groupe s'oppose également à la non-indexation des allocations annuelles et des rentes pour les incapacités permanentes jusqu'à 19%. On crée en outre une nouvelle discrimination entre les accidents entérinés après le 1^{er} décembre 2003 et ceux qui l'ont été avant cette date.

Mmes de Bethune et De Schamphelaere déposent, à cet article, l'amendement n° 11 visant à adapter, chaque année, à l'évolution du bien-être les allocations et les rentes allouées en cas d'accident du travail (doc. Sénat, n° 3-424/2).

Le ministre Vandembroucke convient que la mesure proposée à cet article n'est pas agréable pour les personnes concernées. Il souligne toutefois que, malgré les grandes difficultés budgétaires et économiques, le gouvernement n'a pris aucune mesure qui porterait atteinte au régime de la sécurité sociale. La mesure incriminée est la seule intervention qui soit socialement désagréable. Elle ne constitue cependant qu'une extrapolation d'une décision qui avait déjà été prise sous le gouvernement Dehaene.

Il y a pourtant des indices selon lesquels la limitation de l'indexation à 20% d'incapacité de travail est une limite naturelle. Il rappelle que le régime fiscal applicable aux victimes d'accidents du travail a été modifié au cours de la législature précédente. La modification a eu pour conséquence qu'une allocation pour une incapacité jusqu'à 20% n'était pas imposable parce qu'elle était considérée comme une indemnité. L'allocation pour une incapacité de travail au-delà des 20% est par contre considérée comme un revenu. Aussi n'est-il pas illogique d'aligner ces pourcentages et de prévoir une non-indexation jusqu'à 20%. Il ne croit donc pas qu'un prochain gouvernement modifiera ce pourcentage.

vervallen. In hetzelfde amendement stelt hij voor artikel 58 te doen vervallen. De in artikel 57 bedoelde maatregel verruimt het principe van de niet-indexering van de jaarlijkse vergoedingen en van de renten uitgekeerd bij een arbeidsongeval voor blijvende ongeschiktheid van minder dan 16% tot en met ongeschiktheid van 19%. De regering doet hier een besparing van 24 miljoen euro ten nadele van mensen die al in een precaire situatie zijn vanwege blijvende arbeidsongeschiktheid.

Spreeker herinnert er ook aan dat de werkgevers van die mensen bijdragen hebben betaald om alle blijvende ongeschiktheden te dekken.

De heer Thissen meent dat dit artikel moet worden afgeschaft en dat die niet-indexeringsclausule moet worden herzien.

De dames de Bethune en De Schamphelaere dienen amendement nr. 10 in dat er eveneens toe strekt dit artikel te doen vervallen (stuk Senaat, nr. 3-424/2).

Mevrouw de Bethune zet uiteen dat haar fractie het eveneens niet eens is met de niet-indexering van de jaarlijkse vergoedingen en renten voor blijvende arbeidsongeschikten tot 19%. Bovendien wordt er een nieuwe discriminatie gecreëerd tussen de ongevallen die na 1 december 2003 zijn gebeurd en degene die voor die datum werden bekrachtigd.

De dames de Bethune en De Schamphelaere dienen amendement nr. 11 in op dat artikel teneinde de vergoedingen en renten uitgekeerd bij een arbeidsongeval jaarlijks aan te passen aan de evolutie van de welvaart (stuk Senaat, nr. 3-424/2).

Minister Vandembroucke geeft toe dat de in dit artikel voorziene maatregel niet aangenaam is voor de betrokkenen. Hij wijst er evenwel op dat, ondanks de grote budgettaire en economische moeilijkheden, de regering geen enkele maatregel heeft genomen die het sociale zekerheidssysteem aantast. Deze maatregel is de enige sociaal onaangename ingreep. Het is evenwel slechts een extrapolatie van een beslissing die reeds onder de regering Dehaene genomen was.

Toch zijn er aanwijzingen dat de beperking van de indexering tot 20% arbeidsongeschiktheid een natuurlijke grens is. Hij herinnert eraan dat het belastingstelsel voor slachtoffers van arbeidsongevallen gewijzigd is tijdens de vorige legislatuur. Deze wijziging had tot gevolg dat een vergoeding tot 20% niet belastbaar was omdat ze als een schadevergoeding werd beschouwd. De vergoeding voor arbeidsongeschiktheid boven de 20% wordt wel als een inkomen beschouwd. Het is dan ook niet onlogisch om deze percentages op elkaar af te stemmen en de niet-indexering op te trekken tot 20%. Hij denkt dan ook niet dat een volgende regering dit percentage zal wijzigen.

Le ministre souligne également que les 24 millions d'économies sont une anticipation. Les personnes concernées ne pourront plus exiger le paiement d'un tiers de l'allocation en capital, comme c'est le cas actuellement. L'allocation sera payée entièrement sous forme de rente. La mesure n'est donc pas une économie, mais un étalement du paiement sur une période plus longue. La non-indexation n'est donc qu'un élément marginal de la mesure.

Il souligne enfin que l'argument de la discrimination ne tient pas. Dans le cadre de la politique sociale, on prend souvent des décisions qui prévoient une autre réglementation à partir d'un certain moment.

M. Thissen estime que la conversion de l'indemnité en rente implique que l'indexation doit être garantie pour éviter que la rente perde de sa valeur.

Les amendements nos 10, 11 et 44 proposés sont rejetés par 11 voix contre 2.

Article 57bis (nouveau)

Mmes de Bethune et De Schamphelaere déposent l'amendement n° 12 (doc. Sénat, n° 3-424/2) visant à insérer un article 57bis nouveau dans la loi sur les accidents du travail afin d'adapter, chaque année, à l'évolution du bien-être les allocations et les rentes allouées en cas d'accident du travail.

Le ministre renvoie aux explications qu'il a données précédemment.

L'amendement n° 12 est rejeté par 11 voix contre 2.

Article 58

Mmes de Bethune et De Schamphelaere déposent l'amendement n° 13 visant également à supprimer cet article (doc. Sénat, n° 3-424/2). Pour la justification, Mme de Bethune renvoie à la justification de l'amendement n° 10.

Le ministre renvoie aux arguments qu'il a développés précédemment.

L'amendement n° 13 est rejeté par 11 voix contre 2.

Article 60bis (nouveau)

Mmes de Bethune et De Schamphelaere déposent l'amendement n° 14 (doc. Sénat, n° 3-424/2) visant à insérer un article 60bis nouveau dans la loi sur les accidents du travail afin d'adapter, chaque année, les indemnités et les réparations versées en cas de maladie professionnelle à l'évolution du bien-être.

Tevens wijst de minister erop dat de 24 miljoen besparing een anticipatie is. De betrokkenen kunnen niet langer een derde van de vergoeding opeisen in kapitaal, zoals dit thans het geval is. De vergoeding zal volledig in rente worden betaald. De maatregel is dus geen besparing maar een verspreiding van de betaling over langere tijd. De niet-indexering is dus slechts een marginaal element van de maatregel.

Tenslotte wijst hij er op het argument discriminatie niet opgaat. In het sociale beleid treft men vaak beslissingen die vanaf een bepaald ogenblik een andere regeling voorzien.

De heer Thissen meent dat de omzetting van de vergoeding in een rente een gewaarborgde indexering veronderstelt, zo niet verliest die rente haar waarde.

De voorgestelde amendementen 10, 11 en 44 worden verworpen met 11 stemmen tegen 2.

Artikel 57bis (nieuw)

De dames de Bethune en De Schamphelaere dienen amendement nr. 12 in (stuk Senaat, nr. 3-424/2) dat ertoe strekt een nieuw artikel 57bis in te voegen in de arbeidsongevallenwet teneinde de vergoedingen en renten, uitgekeerd bij een arbeidsongeval, jaarlijks aan te passen aan de evolutie van de welvaart.

De minister verwijst naar zijn voorafgaande verantwoording.

Het amendement nr. 12 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 2.

Artikel 58

De dames de Bethune en De Schamphelaere dienen amendement nr. 13 in dat er eveneens toe strekt dit artikel te doen vervallen (stuk Senaat, nr. 3-424/2). Voor de verantwoording verwijst mevrouw de Bethune naar de verantwoording bij amendement nr. 10.

De minister verwijst naar zijn voorafgaande argumentatie.

Het amendement nr. 13 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 2.

Artikel 60bis (nieuw)

De dames de Bethune en De Schamphelaere dienen amendement nr. 14 in (stuk Senaat, nr. 3-424/2) dat ertoe strekt een nieuw artikel 60bis in te voegen in de arbeidsongevallenwet teneinde de vergoedingen en schadeloosstellingen, uitgekeerd bij een beroepsziekte, jaarlijks aan te passen aan de evolutie van de welvaart.

Le ministre renvoie à l'absence, déjà évoquée, de marge budgétaire. Il demande le rejet de l'amendement.

L'amendement n° 14 est rejeté par 11 voix contre 2.

Article 71

M. Thissen dépose l'amendement n° 45 (doc. Sénat, n° 3-424/2) visant à supprimer cet article. Il rappelle que le Conseil d'État estime que l'article 62*decies*, alinéas 3 et 4, organise une conversion d'une compétence fédérale exclusive en une compétence partagée entre l'État fédéral, d'une part, et les régions et communautés, d'autre part. De plus, le droit du travail doit rester une matière fédérale, le dossier des titres-services constitue un précédent dangereux pour l'unité sociale et économique du pays.

Mmes de Bethune et De Schamphelaere déposent l'amendement n° 15 (doc. Sénat, n° 3-424/2) qui vise à supprimer cet article. Mme de Bethune renvoie à l'occurrence également à l'avis très négatif du Conseil d'État. La compétence que cet article vise à accorder aux communautés et aux régions ne peut l'être que par une loi spéciale qui serait adoptée en application de l'article 77 de la Constitution.

M. Hugo Vandenberghe et Mme de Bethune déposent, à l'amendement n° 15, un amendement subsidiaire n° 46 (doc. Sénat, n° 3-424/2) qui vise à remplacer au § 2, alinéa 3, proposé, la phrase liminaire afin de replacer cet article dans les limites de l'article 78 de la Constitution.

Mme de Bethune justifie cet amendement de la manière suivante.

La mesure proposée relève de la compétence de l'État fédéral en matière d'emploi. Aux termes de l'article 2, § 2, alinéa 3, proposé, l'autorité fédérale peut imposer des conditions d'agrément supplémentaires «à la demande d'une région ou d'une communauté». Il en résulte qu'une compétence fédérale exclusive est transposée en une compétence partagée entre l'État fédéral, d'une part, et les régions et les communautés, d'autre part.

Il s'agit là d'une limitation d'une compétence fédérale exclusive en faveur des régions et des communautés.

Un transfert de compétence ne peut se faire que par le biais d'une loi spéciale. En outre, une limitation de compétence par loi ordinaire constitue une violation des règles répartitrices de compétences entre l'État, les communautés et les régions, laquelle violation peut être un motif d'annulation par la Cour d'arbitrage.

De minister verwijst naar het reeds aangehaalde gebrek aan budgettaire ruimte. Hij vraagt het amendement niet goed te keuren.

Het amendement nr. 14 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 2.

Artikel 71

De heer Thissen dient amendement nr. 45 in (stuk Senaat, nr. 3-424/2) dat ertoe strekt dit artikel te doen vervallen. Hij wijst erop dat de Raad van State van mening is dat artikel 62*decies*, derde en vierde lid, de omzetting beoogt van een exclusieve federale bevoegdheid in een bevoegdheid verdeeld tussen de federale Staat, enerzijds, en de gewesten en gemeenschappen, anderzijds. Het arbeidsrecht moet een federale aangelegenheid blijven en het dossier van de dienstencheques vormt een gevaarlijk precedent voor de sociale en economische eenheid van het land.

De dames de Bethune en De Schamphelaere dienen amendement nr. 15 in (stuk Senaat nr. 3-424/2) dat er eveneens toe strekt dit artikel te doen vervallen. Mevrouw de Bethune verwijst hierbij eveneens naar het zeer negatieve advies van de Raad van State. De bevoegdheid die in dit artikel aan de gemeenschappen en de gewesten wordt gegeven kan enkel gebeuren middels een bijzondere wet die in toepassing van artikel 77 van de Grondwet wordt aangenomen.

De heer Hugo Vandenberghe en mevrouw de Bethune dienen op amendement nr. 15 een subsidiair amendement in (nr. 46) (stuk Senaat nr. 3-424/2) dat ertoe strekt in de voorgestelde § 2, derde lid, de inleidende zin te vervangen teneinde hem binnen de grenzen van artikel 78 van de Grondwet te brengen.

Dit amendement wordt door mevrouw de Bethune als volgt verantwoord.

De voorgestelde maatregel ressorteert onder de federale bevoegdheid inzake het werkgelegenheidsbeleid. Luidens artikel 2, § 2, derde lid, van het ontworpen artikel kan de federale overheid bijkomende erkenningsvoorwaarden opleggen «op verzoek van een gewest of gemeenschap». Een exclusieve federale bevoegdheid wordt derhalve omgevormd tot een gedeelde bevoegdheid tussen de federale Staat enerzijds en de gemeenschappen en de gewesten anderzijds.

Dat is een inperking van de exclusieve federale bevoegdheid ten voordele van de gewesten en de gemeenschappen.

Een dergelijke bevoegdheidsoverdracht kan enkel geschieden bij bijzondere wet. Een bevoegdheidsbeperking bij gewone wet houdt bovendien een schending van de bevoegdheidsverdelende regels tussen de Staat, de gemeenschappen en de gewesten in, die een grond tot vernietiging voor het Arbitragehof oplevert.

La compétence en question ne peut plus être exercée que par le biais d'un accord de coopération bilatéral. C'est également une limitation de la compétence fédérale en faveur des régions et des communautés, qui ne peut être imposée que par une loi spéciale.

Le ministre Vandenbroucke renvoie au débat très approfondi qui a eu lieu à ce sujet en commission de la Chambre. Une note détaillée sur la question figure dans le rapport n° 51-0473/026, p. 33 et suivantes. Cette note précise les amendements présentés par le gouvernement à la suite de la réaction du Conseil d'État et constitue également un amendement virtuel à l'exposé des motifs initial.

Cette note traite de manière approfondie de la compétence fédérale en matière de titres-services, du fait qu'un accord de coopération bilatéral ne vide pas de sa substance la compétence fédérale et de la possibilité pour les régions et les communautés d'émettre elles-mêmes des titres-services.

Le ministre complète le rapport de la commission de la Chambre par les remarques suivantes.

Y a-t-il cession de compétence ?

La limite la plus importante posée à la possibilité d'associer une autre autorité à l'exercice de sa compétence, en particulier en concluant des accords de coopération, est l'interdiction de céder des compétences, de les échanger ou de les restituer.

Le texte répond à cette remarque en soulignant qu'il existe une réglementation fédérale de base qui peut être exécutée en tant que telle, sans qu'une initiative des communautés ou des régions ne soit nécessaire. Les autorités fédérales ne subordonnent donc pas l'exercice de leurs compétences à l'approbation, ni même à l'initiative des communautés ou des régions (Velaers J., *De Grondwet en de Raad van State, afdeling wetgeving. Vijftig jaar adviezen aan wetgevende vergaderingen, in het licht van de rechtspraak van het Arbitragehof*, Anvers, Maklu Éditeurs, 1999, p. 875-876).

On peut se demander s'il n'y a pas cession de compétence au niveau de la différenciation du fait que la question doit être réglée à la demande des entités fédérées par le biais d'un accord de coopération. La réponse est, en l'occurrence, que les autorités fédérales ont choisi de développer la différenciation possible avec les autres entités. L'autorité fédérale conserve le pouvoir de décision en la matière dès lors qu'aucun accord de coopération ne peut être conclu sans son assentiment.

Est-ce à dire que l'autorité fédérale conserve un droit d'initiative pour fixer des conditions d'agrément supplémentaires ? En d'autres termes : l'autorité fédérale peut-elle, sans initiative des autres niveaux de pouvoir, fixer une condition en matière de durée minimale des conditions de travail ? Peut-elle modi-

De betrokken bevoegdheid kan alleen nog worden uitgeoefend via een bilateraal samenwerkingsakkoord. Ook dat is een inperking van de federale bevoegdheid ten voordele van de gewesten en de gemeenschappen die enkel via een bijzondere wet kan worden opgelegd.

Minister Vandenbroucke verwijst naar het zeer uitgebreide debat dat plaatsvond in de Kamercommissie over dit onderwerp. Een gedetailleerde nota terzake werd opgenomen in het verslag nr. 51-0473/026, blz. 33 en volgende. Deze nota vormt een verduidelijking bij de regeringsamendementen ten gevolge van de reactie van de Raad van State alsook een virtuele amendement van de oorspronkelijke toelichting.

In deze nota wordt grondig ingegaan op de federale bevoegdheid inzake dienstencheques, op het feit dat een bilateraal samenwerkingsakkoord de federale bevoegdheid niet uitholt en op de mogelijkheid van gewesten en gemeenschappen om zelf dienstencheques uit te geven.

De minister voegt volgende opmerkingen toe aan het verslag van de Kamercommissie.

Is er afstand van bevoegdheid ?

De belangrijkste begrenzing aan het betrekken van een andere overheid bij het uitoefenen van zijn bevoegdheid, inzonderheid via het sluiten van samenwerkingsakkoorden, is dat geen afstand, uitwisseling of teruggave van bevoegdheid kan worden gedaan.

Hierop wordt in de tekst geantwoord door te benadrukken dat er een federale basisregeling is die op zich kan worden uitgevoerd, zonder dat hiervoor een initiatief van de gemeenschappen of de gewesten voor vereist is. De federale overheid maakt aldus de uitoefening van haar bevoegdheid niet afhankelijk van de instemming of zelfs van het initiatief van de gemeenschappen of gewesten (Velaers J., *De Grondwet en de Raad van State, afdeling wetgeving. Vijftig jaar adviezen aan wetgevende vergaderingen, in het licht van de rechtspraak van het Arbitragehof*, Antwerpen, Maklu Uitgevers, 1999, blz. 875-876).

De vraag rijst of er op het niveau van de differentiëring geen bevoegdheidsafstand is doordat dit op verzoek van de deelniveaus via een samenwerkingsakkoord moet worden gesloten. De reactie hier is dat de federale overheid heeft gekozen om de mogelijke differentiëring met de andere deelniveaus uit te werken. De federale overheid blijft terzake over de beslissingsbevoegdheid beschikken omdat zonder haar instemming geen samenwerkingsakkoord kan gesloten worden.

Heeft de federale overheid dan nog een initiatiefrecht inzake bijkomende erkenningsvoorwaarden ? Met andere woorden : kan de federale overheid zonder initiatief van de deelniveaus een voorwaarde inzake de minimale duur van de arbeidsvoorwaarden voorzien ? Kan ze zulke voorwaarden, opgelegd via

fier de telles conditions, qui sont imposée par le canal d'un accord de coopération, sans une initiative des autres niveaux de pouvoir?

En réponse à cette dernière question, il est fait remarquer qu'un accord de coopération (facultatif) peut toujours être dénoncé, sans quoi il impliquerait une limitation de compétences. En d'autres termes, le fédéral peut toujours supprimer les conditions sans l'accord du niveau de pouvoir concerné. En ce qui concerne la première question, il est clair, à la lumière de l'article 62*decies*, § 2, alinéa 2, que le fédéral peut encore fixer semblables conditions de sa propre initiative: des conditions d'agrément supplémentaires peuvent en effet être imposées par arrêté royal délibéré en conseil des ministres. Ce que le fédéral peut faire sur proposition des communautés ou des régions, il peut donc aussi le faire de sa propre initiative.

En outre, rien n'empêche l'autorité fédérale de supprimer à nouveau la procédure de coopération avec les autres niveaux de pouvoir, telle qu'elle est prévue à l'article 62*decies*, § 2, alinéa 3. Cela aussi, elle peut le faire sans consulter les communautés et les régions.

Le ministre conclut en rappelant que la volonté politique de travailler la main dans la main avec les communautés et les régions est présente. C'est pourquoi l'on a recours à la technique de l'accord de coopération. Les arguments avancés sont uniquement d'ordre juridique.

Mme de Bethune précise qu'elle n'a aucune objection fondamentale à l'encontre d'un accord de coopération. Sa préoccupation est uniquement d'ordre juridique, parce qu'un recours devant la Cour d'arbitrage serait un facteur d'insécurité juridique.

Les amendements n^{os} 15, 45 et 46 sont rejetés par 11 voix contre 2.

Article 85*bis* et 85*ter* (nouveaux)

Mmes de Bethune et De Schamphelaere déposent l'amendement n^o 16 concernant l'adaptation annuelle du montant des pensions à l'évolution conventionnelle des salaires. Le ministre Vandebroucke renvoie aux réactions antérieures à ce sujet.

L'amendement est rejeté par 11 voix contre 2.

Article 93*bis* (nouveau)

Mmes de Bethune et De Schamphelaere déposent l'amendement n^o 17 visant à insérer un article 93*bis* concernant la participation des travailleurs indépendants qui ont des revenus modestes au régime de pension complémentaire libre pour travailleurs indépendants (PCLTI). Est-ce un oubli?

een samenwerkingsakkoord, zonder initiatief van de deelniveaus wijzigen?

Met betrekking tot deze laatste vraag kan worden geantwoord dat een (facultatief) samenwerkingsakkoord steeds opzegbaar is, anders zou het een bevoegdheidsbeperking inhouden. De federale overheid kan met andere woorden steeds de voorwaarden opheffen zonder instemming vanwege het betrokken deelniveau. Wat de eerste vraag betreft is het duidelijk dat de federale overheid zulke voorwaarden, in het licht van artikel 62*decies*, § 2, tweede lid, nog steeds uit eigen initiatief kan voorzien: bij in ministerraad overlegd koninklijk besluit kunnen immers bijkomende erkenningsvoorwaarden worden opgelegd. Wat de federale overheid kan op voorstel van de gewesten of gemeenschappen, kan hij dus ook op eigen initiatief.

Bovendien belet niets de federale overheid om de procedure van samenwerking met de deelniveaus in artikel 62*decies*, § 2, derde lid, terug op te heffen. Ook dit kan eenzijdig, zonder inspraak van de gewesten en gemeenschappen.

De minister besluit dat politiek wel degelijk de wil bestaat om de zaken samen met gemeenschappen en gewesten uit te werken. Daarom wordt de techniek van het samenwerkingsakkoord aangewend. De aangehaalde argumenten zijn enkel juridisch.

Mevrouw de Bethune verduidelijkt dat zij ten gronde geen bezwaar heeft tegen een samenwerkingsakkoord. Haar bezorgdheid is enkel juridisch, omdat een verhaal voor het Arbitragehof rechtsonzekerheid zou creëren.

De amendementen nrs. 15, 45 en 46 worden verworpen met 11 stemmen tegen 2.

Artikel 85*bis* en 85*ter* (nieuwen)

De dames de Bethune en De Schamphelaere dienen amendement nr. 16 in met betrekking tot de jaarlijkse aanpassing van de pensioenbedragen aan de evolutie van de conventionele lonen. Minister Vandebroucke verwijst naar eerdere reacties over dit onderwerp.

Het amendement wordt verworpen met 11 stemmen tegen 2.

Artikel 93*bis* (nieuw)

De dames de Bethune en De Schamphelaere dienen amendement nr. 17 in met betrekking tot de invoering van een artikel 93*bis* betreffende de deelname van zelfstandigen met lage bedrijfsinkomsten aan het vrij aanvullend pensioen voor zelfstandigen (VAPZ). Is dit een vergetelheid?

Le ministre indique qu'il s'agit d'un choix délibéré du gouvernement. L'on vise de la sorte à responsabiliser les travailleurs indépendants quant aux revenus qu'ils déclarent. Le travailleur indépendant qui déclare un revenu professionnel net très bas (inférieur à 5 499 euros) ne peut en effet pas se constituer une pension complémentaire libre. Celui qui dispose en réalité d'un revenu supérieur est ainsi incité à le déclarer. Le travailleur indépendant qui n'arrive pas à ce montant ne dispose pas de revenus suffisants pour payer la prime de la pension complémentaire libre.

En ce qui concerne le problème du conjoint aidant, le ministre reconnaît que Mme de Bethune marque un point. Il y a en outre un problème pour les entrepreneurs débutant dans le statut social des travailleurs indépendants. Indépendamment de la pension complémentaire libre, le jeune entrepreneur débutant doit déjà payer des sommes assez élevées par rapport à ses revenus. Il est légitime de poser ce problème. Mais cela implique qu'il faudrait en fait commencer par discuter de la participation obligatoire au statut social des travailleurs indépendants. Le problème du conjoint aidant doit être examiné, lui aussi, dans une perspective plus large. Que voulons-nous en fait pour le conjoint aidant ?

Le ministre demande donc à la commission de rejeter cet amendement.

Mme de Bethune affirme que l'on ne peut en fait supprimer un droit existant qu'après une évaluation négative. Or, comme il n'y a pas eu d'évaluation négative en l'espèce, on ne dispose pas d'une motivation claire pour justifier cette suppression.

Bon nombre de jeunes indépendants habitent encore chez leurs parents ou bénéficient d'un soutien financier quelconque qui leur permet de nouer les deux bouts avec leurs revenus modestes et de payer la prime en vue de se constituer des droits sociaux.

Pour ce qui est du conjoint aidant, l'article 71*bis* en question est en flagrante contradiction avec plusieurs autres mesures prises en 2002, qui vont dans le sens de l'acquisition du statut maximum.

L'amendement est rejeté par 11 voix contre 2.

Article 99*bis* (nouveau)

M. Thissen dépose l'amendement n° 35 visant à insérer un article 99*bis* relatif à la pension de survie.

M. Thissen est d'avis que l'impossibilité de cumuler la pension de survie et des allocations de maladie, d'invalidité ou de chômage constitue une injustice flagrante. En effet, la personne précarisée du point de vue financier et social à la suite de la perte de son

De minister geeft aan dat het een bewuste keuze van de regering betreft. Het effect dat zij hiermee betracht, is de responsabilisering van de zelfstandigen wat betreft het aangeven van inkomen. Wie als zelfstandige een zeer laag netto beroepsinkomen aangeeft (beneden die 5 499 euro), kan inderdaad geen vrij aanvullend pensioen opbouwen. Wie effectief over een hoger inkomen beschikt, wordt aldus gestimuleerd om het aan te geven. Wie niet aan dat bedrag komt, beschikt ook niet over voldoende inkomen om de premie voor het vrij aanvullend pensioen te betalen.

Wat het probleem van de medewerkende echtgenoot betreft, geeft de minister toe dat mevrouw de Bethune daar een punt heeft. Bovendien is er inderdaad een probleem voor starters in het sociaal statuut van zelfstandigen. Los van het vrij aanvullend pensioen moet een jonge, startende zelfstandige reeds hoge bedragen betalen in verhouding tot zijn inkomen. Het is legitiem om dat probleem te stellen. Dat houdt echter in dat eigenlijk eerst de discussie over de verplichte bijdrage in het sociaal statuut van zelfstandigen zou moeten worden gevoerd. Ook het probleem met betrekking tot de meewerkende echtgenoot moet in een ruimer kader worden bekeken. Wat willen we eigenlijk met de meewerkende echtgenoot ?

De minister vraagt de commissie dan ook dit amendement te verwerpen.

Mevrouw de Bethune stelt dat een bestaand recht eigenlijk pas na een negatieve evaluatie zou mogen worden afgebouwd. Hier is dit niet gebeurd zodat een duidelijke motivering voor de afschaffing ontbreekt.

Veel jonge zelfstandigen wonen nog bij hun ouders in of worden op een andere manier financieel ondersteund zodat ze wel rondkomen met een laag inkomen en de premie kunnen betalen om sociale rechten te beginnen opbouwen.

Wat betreft de meewerkende echtgenoot is het bewuste artikel 71*bis* gewoon contradictorisch met een aantal andere in 2002 genomen maatregelen die in de richting gaan van het verwerven van het maximumstatuut.

Het amendement wordt verworpen met 11 stemmen tegen 2.

Artikel 99*bis* (nieuw)

De heer Thissen dient amendement nr. 35 in ter invoeging van een artikel 99*bis* betreffende het overlevingspensioen.

De heer Thissen vindt het manifest onrechtvaardig dat het overlevingspensioen niet kan worden gecombineerd met een werkloosheids-, ziekte- of invaliditeitsuitkering. Mensen die al in een moeilijke financiële en maatschappelijke situatie zitten door het ver-

conjoint et de la perte temporaire ou définitive de son emploi se voit une deuxième fois pénalisée par le choix à opérer entre la pension de survie et les allocations de chômage.

Au cours de la précédente législature, il s'est avéré que le ministre n'était pas insensible à cette problématique. Le problème, c'est que le gouvernement de l'époque ne disposait pas des budgets nécessaires.

L'auteur fait remarquer que les mesures nécessaires ne sont pas si coûteuses; pour régler cette situation inéquitable, il faut y affecter un budget d'environ 10 millions d'euros. Le gouvernement actuel ne doit-il pas considérer cette question comme prioritaire ?

Le ministre se dit partisan de la transparence politique et met l'accent sur la distance entre ce que l'on veut faire et ce que l'on peut faire, compte tenu des restrictions économique-budgétaires. Il est convaincu qu'il faut remédier à la situation inéquitable susvisée, mais toutes les marges budgétaires existantes sont affectées à la création d'emplois. Le ministre s'engage à trouver une solution pour 2007.

M. Thissen prend acte de cette intention du ministre.

L'amendement n° 18 de Mmes de Bethune et De Schamphelaere (doc. Sénat, n° 3-424/2) vise à insérer dans la loi-programme un titre IIIbis — Allocations familiales.

Mme de Bethune signale que l'amendement n° 18 concerne également les travailleurs indépendants. Il vise à aligner les allocations familiales octroyées pour les enfants de travailleurs indépendants sur celles octroyées pour les enfants de travailleurs salariés. Il est proposé d'introduire une période transitoire de 4 ans. Les charges supplémentaires pour le régime des travailleurs indépendants sont compensées intégralement par une augmentation de la subvention de l'État au régime. La philosophie qui sous-tend l'amendement est qu'il convient d'encourager les travailleurs indépendants qui choisissent d'avoir des enfants.

Le ministre peut marquer son accord de principe sur cette proposition. Il ne voit toutefois aucune marge budgétaire pour la concrétiser. Celui qui propose des mesures aussi coûteuses n'a manifestement pas conscience des difficultés que le gouvernement éprouve déjà à maintenir le budget en équilibre. L'objectif absolument prioritaire de créer des emplois et les efforts nécessaires pour pouvoir faire face au vieillissement de la population, sont à peu près les seuls domaines auxquels des moyens supplémentaires peuvent encore être consacrés. Cette situation difficile durera sûrement encore 3 ou 4 ans. En fait, de sérieux surplus seraient même nécessaires.

M. Thissen apprécie le langage clair du ministre. Il estime toutefois que, dans les années prospères 2000-2001, le gouvernement aurait dû constituer des réserves

van hun echtgenoot en het tijdelijk of definitief verlies van hun baan worden een tweede keer gestraft omdat ze moeten kiezen tussen het overlevingspensioen en de werkloosheidsuitkering.

De minister bleek tijdens de vorige legislatuur niet ongevoelig voor deze problematiek. Het probleem bleek te zijn dat de toenmalige regering niet over de nodige budgetten beschikte.

De auteur laat opmerken dat de nodige maatregelen niet zo duur zijn; om deze onrechtvaardige situatie te regelen moet een budget worden uitgetrokken van ongeveer 10 miljoen euro. Moet de huidige regering dit niet als een prioriteit beschouwen ?

De minister verklaart zich voorstander van politieke transparantie en wijst op de afstand tussen hetgeen men wil doen en hetgeen men kan doen, gelet op de economische budgettaire beperkingen. Hij is ervan overtuigd dat de vermelde onrechtvaardige situatie moet worden verholpen, maar alle huidige budgettaire ruimte wordt bestemd voor het creëren van werkgelegenheid. De minister zal hiervoor een oplossing vinden voor 2007.

De heer Thissen neemt acte van deze intentie van de minister.

Amendement nr. 18 van mevrouw de Bethune en mevrouw De Schamphelaere (stuk Senaat nr. 3-424/2) strekt ertoe een Titel IIIbis — Kinderbijslagen in de programmawet in te voegen.

Mevrouw de Bethune geeft aan dat het amendement nr. 18 eveneens betrekking heeft op de zelfstandigen. Het strekt ertoe de kinderbijslagen voor kinderen van zelfstandigen op hetzelfde niveau te brengen als die voor kinderen van werknemers. Voorgesteld wordt om met een overgangperiode van 4 jaar te werken. De extra lasten voor het statuut van zelfstandigen worden integraal gecompenseerd door het verhogen van de rijkstoelage aan het stelsel. De filosofie achter het amendement is het aanmoedigen van zelfstandigen die opteren voor het hebben van kinderen.

De minister kan in principe met dit voorstel akkoord gaan. Hij ziet er evenwel geen budgettaire ruimte voor. Wie dergelijke dure maatregelen voorstelt, heeft duidelijk geen idee van de moeilijkheden die de regering nu reeds ondervindt om de begroting sluitend te houden. Jobs als hoogste prioriteit en de vergrijzing als tweede zijn ongeveer de enige prioriteiten waaraan nog bijkomende middelen kunnen worden besteed. Deze moeilijke toestand zal zeker nog 3 à 4 jaar duren. Eigenlijk zijn zelfs serieuze surplusen nodig.

De heer Thissen prijst de minister voor zijn klare taal. Hij is evenwel van oordeel dat in de betere jaren 2000-2001 de regering overschotten had moeten op-

ves au lieu de tout dépenser. Chacun sait que les années prospères sont toujours suivies d'années de vaches maigres.

Le même membre trouve que le gouvernement dans son ensemble devrait se faire entendre à l'unisson. Certains ministres font comme si tout allait pour le mieux dans le meilleur des mondes.

Le ministre souligne qu'il ne parle pas de sacrifices que les citoyens devraient faire. Le gouvernement continue d'investir dans les soins de santé et la réforme fiscale aura un effet bénéfique sur le pouvoir d'achat.

Mme de Bethune reconnaît que le coût budgétaire total de l'ensemble des amendements de son groupe est énorme. Le tout est simplement d'axer la discussion sur les investissements qu'il faut réaliser à long terme et sur les priorités à accorder. Le problème vient de ce que, dans la société actuelle, les enfants coûtent cher.

Mme Van de Castele signale que l'amélioration du statut social des travailleurs indépendants figure dans l'accord de gouvernement. Tant à la Chambre qu'au Sénat, des propositions de loi qui correspondent à l'amendement ont été déposées. Il s'avère que les allocations familiales ne font pas partie des priorités des travailleurs indépendants eux-mêmes en ce qui concerne l'amélioration de leur statut social. Les discussions relatives à ces propositions de loi ont été suspendues pour cette raison et aussi pour attendre les résultats de la conférence de la table ronde.

M. Thissen estime que certaines promesses ont été faites aux indépendants. Si la conférence de la table ronde ne donne aucun résultat concret, les indépendants manifesteront probablement leur insatisfaction sous peu.

Mme de Bethune fait remarquer que son amendement subsidiaire n° 19 (doc. Sénat, n° 3-424/2) vise à concrétiser une promesse électorale du premier ministre. Dans une interview au «*Financieel Economische Tijd*» du 15 mai 2003, celui-ci avait en effet promis de supprimer progressivement la cotisation dite de solidarité sur les pensions. Il estimait possible de compenser la perte de recettes par les cotisations et les impôts sur les revenus que les pensionnés tirent d'activités complémentaires autorisées.

Le ministre déclare avoir dit le même jour à la VRT que cette suppression ne pourrait se faire en raison de son coût budgétaire trop élevé. Cela ne pourrait d'ailleurs être une priorité dans une vision des choses qui se fonde sur la solidarité.

Mme de Bethune souligne que le premier ministre a notamment été élu en raison de ses promesses. Il arrive trop souvent qu'elles ne soient pas tenues.

bouwen in plaats van alles uit te geven. Iedereen weet dat na vette jaren er altijd magere komen.

Hetzelfde lid vindt dat de regering in haar geheel unisono geluiden zou moeten laten horen. Sommige ministers doen alsof alles rozengeur en maneschijn is.

De minister onderstreept dat hij het niet over offers heeft die de burgers zouden moeten opbrengen. De regering investeert verder in gezondheidszorg en de fiscale hervorming zal de koopkracht ten goede komen.

Mevrouw de Bethune geeft toe dat de optelsom van de budgettaire kost van het geheel van de amendementen van haar fractie enorm is. Het is alleen de bedoeling de discussie te voeren over welke investeringen er op lange termijn moeten worden gedaan en waar de prioriteiten moeten worden gelegd. Het probleem is dat kinderen in onze huidige samenleving veel geld kosten.

Mevrouw Van de Castele wijst erop dat de verbetering van het sociaal statuut van de zelfstandigen opgenomen is in het regeerakkoord. Zowel in de Kamer als in de Senaat zijn wetsvoorstellen ingediend die overeenstemmen met het amendement. Het blijkt dat kinderbijslagen niet tot de prioriteiten van de zelfstandigen zelf behoren wat de verbetering van hun sociaal statuut aangaat. Vandaar zijn de besprekingen rond die wetsvoorstellen opgeschort en ook om de resultaten van de rondetafelconferentie af te wachten.

De heer Thissen meent dat aan de zelfstandigen bepaalde beloftes zijn gedaan. Als de concrete resultaten van de rondetafelconferentie uitblijven, dan zullen de zelfstandigen allicht binnenkort hun ongenoegen manifesteren.

Mevrouw de Bethune laat opmerken dat haar subsidiair amendement (nr. 19) (stuk Senaat, nr. 3-424/2) ertoe strekt een verkiezingsbelofte van de eerste minister na te komen. In een interview met de *Financieel Economische Tijd* van 15 mei 2003, heeft die immers beloofd de zogenaamde solidariteitsbijdrage op de pensioenen geleidelijk af te schaffen. Hij achtte het mogelijk de gedeerde inkomsten te compenseren met de bijdragen en belastingen op de inkomsten van de gepensioneerden uit toegelaten bijverdiensten.

De minister verklaart dezelfde dag op de VRT te hebben gezegd dat deze afschaffing niet zou kunnen doorgaan omwille van de te hoge budgettaire kost ervan. Het zou trouwens geen prioriteit mogen zijn vanuit een visie gebaseerd op solidariteit.

Mevrouw de Bethune wijst erop dat de eerste minister mede om reden van zijn beloftes is verkozen. Die worden al te vaak niet nagekomen.

Mme Van de Castele estime quant à elle que dans une campagne électorale, tous les partis ont leurs priorités, mais qu'ils doivent consentir des compromis lors de la formation d'une coalition.

Les amendements n^{os} 18, 19 et 35 sont rejetés par 11 voix contre 2.

Article 104

M. Thissen dépose l'amendement n^o 41 (doc. Sénat n^o 3-424/2) visant à compléter le § 3 de l'article par «Le Roi peut déterminer les médicaments de la classe de plus-value 3 et de ses sous classes, pour lesquelles l'évaluation par des experts indépendants et la proposition de la commission sont remplacés par une procédure administrative déterminée par lui».

L'objectif poursuivi est, selon l'auteur, de permettre à la Commission de continuer à exercer sa mission, sans créer d'incertitudes. Laisser une plus grande latitude au Roi ne se justifie pas.

Mmes de Bethune et de Schamphelaere déposent l'amendement n^o 20 (doc. Sénat, n^o 3-424/2), dont la partie A vise à limiter la compétence du Roi à la classe de plus-value 3 et à ses sous-classes.

Les auteurs de l'amendement estiment qu'il est illogique de ne pas maintenir la compétence de contrôle de la Commission de remboursement des médicaments.

Le ministre Demotte estime que les deux amendements visent à limiter la procédure de simplification. Le gouvernement est d'avis que cela va tout à fait à l'encontre de l'intention initiale. Il ne peut dès lors accepter les amendements.

M. Thissen dépose l'amendement n^o 37 (doc. Sénat n^o 3-424/2), dont la partie A vise à remplacer l'article 104, 5^o, visant à intégrer la possibilité pour l'Institut de proposer des modifications limitées à des corrections techniques et ce, après qu'elles aient été soumises à la Commission. M. Thissen renvoie à la justification écrite de son amendement.

Mmes de Bethune et De Schamphelaere souhaitent elles aussi, une telle modification (doc. Sénat, n^o 3-424/2). Elles renvoient à la justification écrite de leur amendement.

Le ministre précise que les corrections techniques visées constituent essentiellement des erreurs dans le texte: les montants, les calculs fautifs etc. Il convient de les corriger et ces corrections sont mises naturellement à disposition de la CRM *post hoc*.

Les amendements ne se justifient donc pas.

Mevrouw Van de Castele van haar kant is van oordeel dat in een verkiezingscampagne alle partijen eigen prioriteiten hebben maar dat bij de coalitievorming ook compromissen inzake prioriteiten moeten worden gesloten.

De amendementen nrs. 18, 19 en 35 worden verworpen met 11 stemmen tegen 2.

Artikel 104

De heer Thissen dient amendement nr. 41 in (stuk Senaat, nr. 3-424/2) dat ertoe strekt § 3 van het artikel aan te vullen als volgt: «De Koning kan de geneesmiddelen van meerwaardeklasse 3 en de subklassen bepalen, waarvoor de evaluatie door onafhankelijke deskundigen en het voorstel van de commissie worden vervangen door een administratieve procedure die door hem wordt vastgesteld.»

Volgens de indiener heeft dit amendement tot doel de commissie toe te staan haar taak te blijven uitvoeren zonder onzekerheid te creëren. Het is niet wenselijk om een nog grotere bevoegdheid over te laten aan de Koning.

De dames de Bethune en De Schaemphelaere dienen amendement nr. 20 in (stuk Senaat nr. 3-424/2) dat ertoe strekt in deel A de bevoegdheid van de Koning te beperken tot de meerwaardeklasse 3 en haar subklassen.

Indieners menen dat het niet logisch is dat men de bevoegdheid tot nazicht van de Commissie tot tegemoetkoming van de geneesmiddelen niet behoudt.

Minister Demotte meent, voor beide amendementen, dat zij ertoe strekken om de procedure tot vereenvoudiging te beperken. De regering is van oordeel dat dit volledig in strijd is met de oorspronkelijke intentie. Hij aanvaardt de amendementen bijgevolg niet.

De heer Thissen dient amendement nr. 37 in (stuk Senaat, nr. 3-424/2) dat ertoe strekt in deel A artikel 104, 5^o, te vervangen, teneinde het Instituut toe te staan om beperkte en technische wijzigingen voor te stellen, nadat ze aan de commissie zijn voorgelegd. De heer Thissen verwijst naar de schriftelijke verantwoording bij zijn amendement.

Ook de dames de Bethune en De Schaemphelaere wensen deze wijziging (stuk Senaat nr. 3-424/2). Indieners verwijzen naar de schriftelijke verantwoording van hun amendement.

De minister verduidelijkt dat die technische verbeteringen vooral fouten in de tekst betreffen: bedragen, foute berekeningen, enz. Die moeten verbeterd worden en die verbeteringen worden nadien uiteraard ter beschikking gesteld van de CTG.

De amendementen zijn dus niet gerechtvaardigd.

Mmes de Bethune et De Schamphelaere déposent l'amendement n° 20 (doc. Sénat n° 3-424/2), dont la partie L tend à faire figurer explicitement, dans l'article 104, l'appellation «Dénomination Commune Internationale», bien connue en Belgique.

M. Thissen dépose l'amendement n° 37, B, (doc. Sénat n° 3-424/2) visant à compléter l'article 104, 7°, comme suit: «également appelé Dénomination Commune Internationale (DCI)».

Selon M. Thissen, l'objectif est d'éviter d'angliciser la loi et de revenir à la dénomination communément admise du DCI et ce, tant du côté francophone que du côté néerlandophone du pays. À défaut, on s'engage inutilement dans une complication administrative. Il ne demande donc pas qu'on supprime le terme INN mais qu'on clarifie ce concept en se référant explicitement à la DCI.

Le ministre Demotte estime que l'on a volontairement opté pour l'appellation internationale, par souci de simplification. En effet, l'Organisation mondiale de la Santé utilise systématiquement l'acronyme général anglais «INN», utilisé dans le monde entier.

Mmes de Bethune et De Schamphelaere déposent l'amendement n° 20 (doc. Sénat, n° 3-424/2), dont la partie D tend à prévoir que le Roi recueille l'avis de la CRM (Commission de remboursement des médicaments) avant de fixer les règles d'intervention. Mme de Bethune renvoie à ce propos à la justification de l'amendement. M. Thissen dépose également une partie d'amendement n° 37, C tendant au même objectif.

Le ministre ne peut accepter l'amendement, car il induirait une procédure superflue, ce qui serait contraire à l'esprit de la loi. En effet, le texte prévoit déjà la consultation du comité de l'assurance pour avis.

Après cette réponse du ministre, les auteurs retirent les parties d'amendement 20, D et 37, C.

Mmes de Bethune et De Schamphelaere déposent une partie d'amendement n° 20, E (doc. Sénat, n° 3-424/2). L'amendement proposé tend à prévoir la possibilité de fournir gratuitement un conditionnement de départ. Mme de Bethune renvoie à l'amendement et à sa justification.

Le ministre ne peut accepter cet amendement. Si, dans une économie planifiée, un gouvernement peut éventuellement obliger les firmes pharmaceutiques à prévoir des échantillons gratuits dans un premier temps, il ne peut pas le faire dans le cadre d'une économie de marché. D'ailleurs, même si aucune obligation ne prévoit la fourniture de conditionnements

De dames de Bethune en De Schaemphelaere dienen een deel L amendement nr. 20, L, in (stuk Senaat nr. 3-424/2) dat ertoe strekt de benaming «Gemeenschappelijke Internationale Benaming» expliciet op te nemen in artikel 104 aangezien het welbekend is in België.

De heer Thissen dient een amendement in (nr. 37, B) (stuk Senaat nr. 3-424/2) dat ertoe strekt artikel 104, 7°, aan te vullen als volgt: «ook de internationale gemeenschappelijke benaming (DCI) genoemd».

Volgens de heer Thissen is het de bedoeling te voorkomen dat de wet verengelt en opnieuw gebruik te maken van de algemeen erkende benaming van de DCI, zowel aan Franstalige als aan Nederlandstalige kant van het land. Zoniet maakt men de zaken node-loos administratief ingewikkeld. Hij vraagt dus niet dat men de term INN laat vallen, maar dat men het concept verduidelijkt door expliciet naar de DCI te verwijzen.

De minister Demotte is van oordeel dat men vrijwillig de internationale benaming heeft ingelast omdat dit een vereenvoudiging inhoudt: de wereldgezondheidsorganisatie gebruikt immers systematisch de acroniem «INN». Deze algemene Engelse term wordt wereldwijd gebruikt.

De dames de Bethune en De Schamphelaere dienen amendement nr. 20 in (stuk Senaat, nr. 3-424/2) dat er in deel D toe strekt te voorzien in een advies van de CTG alvorens de regels voor de tegemoetkoming te bepalen. Mevrouw de Bethune verwijst hierbij naar de verantwoording bij het amendement. Ook de heer Thissen dient een deelamendement nr. 37, C, in dat hiertoe strekt.

De minister kan het amendement niet aanvaarden omdat het een overbodige procedure invoert, hetgeen strijdig is met de geest van de wet. Er is immers reeds een advies van het verzekeringscomité voorzien.

Na dit antwoord van de minister, trekken de indieners hun deelamendementen 20, D en 37, C.

De dames de Bethune en De Schamphelaere dienen het deelamendement nr. 20, E in (stuk Senaat, nr. 3-424/2). Het voorgestelde amendement wil de mogelijkheid van een gratis startverpakkingen voorzien. Mevrouw de Bethune verwijst naar het amendement en de verantwoording ervan.

De minister kan het amendement niet aanvaarden. In een planeconomie kan een regering wellicht farmaceutische firma's verplichten om eerst gratis stalen te voorzien, maar in een markteconomie kan dit niet. Trouwens, zelfs als er geen verplichting wordt opgelegd om gratis startverpakkingen te voorzien, dan wordt er de facto toch een verschil gecreëerd tussen

de départ gratuits, ce système crée une différence *de facto* entre les firmes qui peuvent se le permettre et celles qui ne le peuvent pas. Il en résulte également une situation injuste, car susceptible d'entraîner, en quelque sorte, un mécanisme de dumping.

M. Germeaux se dit étonné de cet amendement, qui équivaut en fait, selon lui, à un retour à une situation que l'on avait combattue durant des années. Le législateur doit faire comprendre clairement que ces pratiques appartiennent au passé.

Mme de Bethune retire la partie d'amendement n° 20, E.

Les amendements 20, A, B, C, et 36, 37, A et B, sont rejetés par 10 voix contre 2.

Article 121

M. Thissen dépose l'amendement n° 38 (doc. Sénat, n° 3-424/2). La disposition légale proposée instaure un moratoire sur les conventions de réadaptation fonctionnelle, alors que les besoins en matière de soins palliatifs sont très importants. Elle prévoit en effet un maximum de 100 patients pouvant entrer en ligne de compte pour les remboursements INAMI. Cela peut poser de sérieuses difficultés pour les centres situées en zone rurale, car les demandes de pouvoir décéder à domicile plutôt qu'à l'hôpital sont plus nombreuses dans les régions rurales que dans les villes. Cet article ne sonnera-t-il pas le glas des centres des zones rurales, qui suivent actuellement plus de 200 patients ?

Le ministre souligne que tout patient a évidemment le droit de choisir de mourir chez lui, dans un environnement qui lui est familier. L'amendement serait justifié si l'article 217bis (nouveau) ne prévoyait pas explicitement qu'une nouvelle convention ne peut être conclue et que les conventions existantes ne peuvent être modifiées que dans les conditions fixées par le Roi. Celui-ci peut donc prévoir un certain nombre de conditions dérogatoires. Par conséquent, l'amendement n'est pas justifié.

M. Thissen retire l'amendement. Il souhaite toutefois savoir comment le ministre envisage le maintien de ces associations qui accompagnent un nombre de patients nettement supérieur à la norme prévue.

Le ministre déclare que le système présente un problème de transparence ainsi qu'une série de déséquilibres de natures diverses. Le gouvernement souhaite commencer par rendre la situation plus claire pour améliorer ensuite l'efficacité. Selon le ministre, l'on prévoit 6 mois pour la « radiographie ». Dès que les chiffres seront connus, le gouvernement pourra faire le nécessaire.

Article 125

Mmes de Bethune et De Schamphelaere déposent un amendement n° 21 (doc. Sénat 3-424/2) qui vise à

firma's die het zich kunnen veroorloven en andere die dit niet kunnen. Het creëert ook een onrechtvaardige situatie omdat het tot een soort dumpingprocedure zal leiden.

De heer Germeaux spreekt zijn verrassing over dit amendement uit omdat het in feite neerkomt op een stap achteruit naar een situatie die jaren werd bestreden. De wetgever moet duidelijk een signaal geven dat dergelijke praktijken tot het verleden behoren.

Mevrouw de Bethune trekt het deelamendement nr. 20, E in.

De amendementen 20, A, B, C, en 36, 37, A en B, worden verworpen met 10 stemmen tegen 2.

Artikel 121

De heer Thissen dient het amendement nr. 38 (stuk Senaat, nr. 3-424/2) in. Door de voorgestelde wettelijke bepaling wordt een moratorium inzake revalidatieovereenkomsten ingevoerd, terwijl de noden inzake palliatieve zorg zeer groot zijn. Er wordt immers een grens van 100 patiënten die in aanmerking komen voor de RIZIV terugbetalingen, ingevoerd. Voor centra in landelijke gebieden kan dit tot grote moeilijkheden leiden, omdat de vraag om thuis te overlijden in plaats van in een ziekenhuis, groter is in landelijke gebieden dan in de steden. Zullen centra in landelijke gebieden, die nu al meer dan 200 patiënten begeleiden, door dit artikel niet worden veroordeeld ?

De minister benadrukt dat iedere patiënt uiteraard het recht heeft om te kiezen om thuis, in zijn vertrouwde omgeving, te overlijden. Het amendement zou gegrond zijn, ware het niet dat het nieuwe artikel 217bis uitdrukkelijk voorziet dat enkel nieuwe overeenkomsten kunnen worden gesloten en de bestaande overeenkomsten gewijzigd, onder de door Hem vastgestelde voorwaarden. De Koning kan dus een aantal afwijkende voorwaarden voorzien. Het amendement is dus niet gerechtvaardigd.

De heer Thissen trekt het amendement in. Hij wenst evenwel te weten hoe de minister het behoud van deze verenigingen ziet die veel meer patiënten begeleiden dan de voorziene norm.

De minister legt uit dat het systeem een probleem van transparantie kent, met een aantal onevenwichten van diverse aard. De regering wenst de situatie eerst uit klaren om het daarna efficiënter te maken. Volgens de minister wordt voor de doorlichting 6 maanden gerekend. Van zodra de cijfers gekend zijn, kan de regering er werk van maken.

Artikel 125

De dames de Bethune en De Schamphelaere dienen amendement nr. 21 in (stuk Senaat nr. 3-424/2) dat

supprimer l'article 125. Elle font référence à la justification de l'amendement.

Selon le ministre, l'amendement est contre-productif, étant donné que l'article 125 vise précisément à créer une base légale pour la concertation entre les médecins et les pharmaciens au sujet du comportement prescripteur rationnel. L'objectif est de stimuler le projet relatif à l'utilisation efficace des médicaments élaboré à l'initiative des pharmaciens et des médecins.

La présidente est d'accord avec le ministre. Il s'agit d'une question qui vient du terrain, étant donné que la concertation a été fort laborieuse jusqu'à présent.

Mme de Bethune retire l'amendement.

Article 125bis (nouveau)

Mmes de Bethune et De Schamphelaere déposent un amendement n° 22 (doc. Sénat 3-424/2). L'amendement proposé vise à insérer un article 125bis (nouveau). Mme de Bethune renvoie à la justification de cet amendement.

Selon le ministre, cet amendement pourrait rompre l'équilibre et la paix qui règnent dans le secteur. Selon l'amendement, des organisations monoprofessionnelles seront en effet organisées. Bien qu'il n'ait aucun *a priori* en la matière, le ministre souligne qu'il existe de nombreux avis divergents en la matière.

L'amendement n'est donc pas opportun.

La présidente renvoie à sa proposition de loi modifiant la loi coordonnée relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités, en vue de l'organisation d'élections réglant la représentation des organisations professionnelles représentatives des infirmiers au sein des organes de l'INAMI (doc. Sénat, 3-336/1), dont la finalité est en fait identique à celle de l'amendement. La discussion sera donc menée de toute manière, de préférence avec tous les partenaires de terrain concernés, mais l'examen d'une loi-programme n'est pas le lieu idéal pour ce faire.

Mme de Bethune réplique que le gouvernement actuel règle quand même beaucoup de choses dans la loi-programme.

L'amendement est rejeté par 9 voix contre 1 et 2 abstentions.

Articles 130bis (nouveau) à 132sexies (nouveau)

Mmes de Bethune et De Schamphelaere déposent les amendements n°s 22 à 29 (doc. Sénat, 3-424/2) qui visent à insérer plusieurs articles nouveaux. Mme de Bethune renvoie à la justification de ces amendements.

ertoe strekt het artikel 125 te doen vervallen. Zij verwijst naar de verantwoording van het amendement.

Volgens de minister is het amendement contraproductief want het artikel 125 strekt er precies toe om een wettelijke basis te creëren voor het overleg tussen artsen en apothekers omtrent rationeel voorschrijfgedrag. Het is de bedoeling om het project over het doelmatig gebruik van geneesmiddelen, op initiatief van de apothekers en geneesheren, te stimuleren.

De voorzitter is het eens met de minister. Het is een vraag vanuit het terrein omdat het overleg tot nu toe heel stroef verloopt.

Mevrouw de Bethune trekt het amendement in.

Artikel 125bis (nieuw)

De dames de Bethune en De Schamphelaere dienen amendement nr. 22 in (stuk Senaat nr. 3-424/2). Het voorgestelde amendement strekt ertoe een artikel 125bis (nieuw) in te voegen. Mevrouw de Bethune verwijst naar de verantwoording bij dit amendement.

Volgens de minister kan dit amendement het evenwicht en de vrede in de sector breken. Door het amendement zullen immers mono-professionele beroepsorganisaties worden georganiseerd. Ook al heeft de minister hier geen *a priori* vooroordeel tegen, hij wijst er wel op dat hier heel veel verschillende meningen over bestaan.

Het amendement is dus niet opportuun.

De voorzitter verwijst naar haar wetsvoorstel tot wijziging van de gecoördineerde ziekteverzekeringwet, met het oog op de organisatie van verkiezingen tot vaststelling van de vertegenwoordiging van de representatieve beroepsorganisaties van de verpleegkundigen in de organen van het RIZIV (stuk Senaat, nr. 3-336/1) dat in feite neerkomt op hetgeen in dit amendement wordt voorgesteld. De discussie zal dus in ieder geval worden gevoerd, liefst met alle betrokken partners op het terrein, maar de bespreking van een programmawet is hiervoor niet de meest geschikte plaats.

Mevrouw de Bethune repliceert dat deze regering toch heel wat zaken regelt in de programmawet.

Het amendement wordt verworpen met 9 stemmen tegen 1 bij 2 onthoudingen.

Artikelen 130bis (nieuw) tot 132sexies (nieuw)

De dames de Bethune en De Schamphelaere dienen de amendementen nrs. 22 tot 29 in (stuk Senaat nr. 3-424/2) die ertoe strekken om een aantal nieuwe artikelen in te voegen. Mevrouw de Bethune verwijst hierbij naar de verantwoording bij deze amendementen.

Le ministre répond à Mme de Bethune que ses propositions formulées dans les amendements n^o s 27 à 33 ne sont pas réalisables pour des raisons budgétaires.

Les amendements 22 à 29 sont rejetés par 10 voix contre 2.

Article 191

M. Thissen dépose l'amendement n^o 47 (doc. Sénat, 3-424/2) qui vise à apporter une correction technique à cet article. Les autorités communautaires sont également concernées par les données que l'Agence fédérale pour la sécurité de la chaîne alimentaire fournit dans le cadre de sa mission. Il faut donc ajouter «autorités communautaires», qui sont chargées de la prévention en matière de santé et d'éducation de santé.

Le ministre répond que l'article 191 vise une collecte de données dont l'AFSCA est chargée en ce qui concerne l'agriculture. Ces compétences étant régionalisées, le mot «régional» se suffit à lui-même et il ne faut pas faire référence aux communautés.

M. Thissen réplique que la prévention, même pour le secteur agricole, relève quand même des communautés. Or, la communication dans le secteur de la sécurité alimentaire s'inscrit dans une optique de prévention. De quelle autorité relève le financement d'une campagne d'information sur l'amélioration de la santé grâce à une bonne alimentation ?

Le ministre répond que la qualité sanitaire de l'alimentation est une compétence fédérale. Par contre, si l'on vise la qualité des produits de l'agriculture, la sensibilisation relève de l'autorité régionale.

L'amendement est rejeté par 10 voix contre 2.

Article 230

M. Thissen dépose l'amendement n^o 39 (doc. Sénat, n^o 3-424/2) qui vise à supprimer l'article 230 du projet de loi-programme. Il tend à maintenir la situation actuelle prévue par la loi du 26 août 2003 modifiant la loi du 10 décembre 1997 interdisant la publicité pour les produits du tabac et créant un fonds de lutte contre le tabagisme (appelée loi Francorchamps).

L'orateur déplore que le fonds soit abrogé. Le Conseil d'État avait fait remarqué que la création d'un tel fonds allait à l'encontre des lois spéciales sur la réforme de l'État.

Le membre estime que le fait de prévoir une ligne budgétaire d'un million d'Euros pour l'année budgétaire

De minister antwoordt aan mevrouw de Bethune dat haar voorstellen verwerkt in de amendementen nrs. 27 tot 33 om budgettaire redenen niet uitvoerbaar zijn.

De amendementen 22 tot 29 worden verworpen met 10 stemmen tegen 2.

Artikel 191

De heer Thissen dient een amendement in (nr. 47) (stuk Senaat, nr. 3-424/2), dat ertoe strekt een technische correctie in dat artikel aan te brengen. De gemeenschapsoverheden zijn eveneens betrokken bij de gegevens die het Federaal Agentschap voor de veiligheid van de voedselketen in het raam van zijn opdracht verstrekt. In de tekst moet dus ook «gemeenschapsoverheden» worden vermeld, want die zijn belast met de gezondheidspreventie en -vorming.

De minister antwoordt dat artikel 191 de inzameling van gegevens bedoelt waarmee het FAVV is belast voor de landbouw. Aangezien de bevoegdheden geregionaliseerd zijn, volstaat het woord «gewestelijk» op zich en hoeft men niet naar de gemeenschappen te verwijzen.

De heer Thissen repliceert dat de preventie, zelfs voor de landbouw, niettemin tot de bevoegdheden van de gemeenschappen behoort. Het is een feit dat communicatie rond voedselveiligheid in een preventiecontext hoort. Onder welke bevoegdheid valt de financiering van een informatiecampaagne over een betere gezondheid door een degelijke voeding ?

De minister antwoordt dat de gezondheid van het voedsel een federale bevoegdheid is. Echter wanneer men de kwaliteit van de landbouwproducten bedoelt, valt de bewustmaking onder de bevoegdheid van het gewest.

Het amendement wordt verworpen met 10 tegen 2 stemmen.

Artikel 230

De heer Thissen dient een amendement in (nr. 39) (stuk Senaat, nr. 3-424/2), dat ertoe strekt artikel 230 van de programmawet te doen vervallen. Het strekt ertoe de huidige toestand te behouden, zoals geregeld door de wet van 26 augustus 2003 tot wijziging van de wet van 10 december 1997 houdende verbod op de reclame voor tabaksproducten en tot oprichting van een fonds ter bestrijding van het tabaksgebruik (de zogenaamde wet-Francorchamps).

Spreker betreurt dat het fonds wordt opgeheven. De Raad van State had opgemerkt dat de oprichting van dergelijk fonds strijdig was met de bijzondere wetten betreffende de Staatshervorming.

Het lid meent dat het feit dat men in een begrotingslijn voorziet van een miljoen euro voor het lopende

taire en cours ne signifie pas que le fonds va continuer à fonctionner. Cependant, la création d'un fonds est censée garantir une certaine pérennité.

Le ministre des Affaires sociales répond que le membre a mal interprété l'avis du Conseil d'État. En fait, ce dernier a simplement observé qu'au niveau de la forme, le fond ne répondait pas aux règles de la répartition des compétences entre d'une part le pouvoir fédéral et d'autre part les autorités fédérées. Le Conseil d'État n'a toutefois pas condamné la destination que s'était octroyée le fonds.

L'orateur signale que pour l'année budgétaire prochaine une ligne budgétaire de 2 millions d'Euros a été prévue pour le fond. Il en ressort que le pouvoir fédéral entend alimenter le fonds et souhaite continuer la lutte anti-tabac.

M. Thissen admet que l'organisation et le financement du Fonds rencontrait des difficultés et qu'il aurait fallu conclure des accords de coopération. Néanmoins, il estime que s'il y avait eu une réelle volonté de faire de la lutte contre le tabagisme une priorité, le gouvernement aurait pu essayer de trouver les moyens d'alimenter et de faire fonctionner ce Fonds. Créer aujourd'hui un Fonds budgétaire d'un million d'euros n'indique pas davantage qu'on engage le combat contre ce fléau. L'effort fait par le gouvernement dans ce domaine est tout à fait insignifiant.

L'amendement est rejeté par 10 voix contre 2.

Article 252bis (nouveau)

Mmes de Bethune et De Schamphelaere déposent l'amendement n° 30 (doc. Sénat, n° 3-424/2) visant à insérer un article 252bis nouveau dans le présent projet, amendement dont l'objet est de majorer les allocations familiales de manière substantielle, de manière à évoluer vers une meilleure prise en charge des frais exposés.

Article 253bis (nouveau)

Mmes de Bethune et De Schamphelaere déposent l'amendement n° 31 (doc. Sénat, n° 3-424/2) visant à insérer un article 253bis nouveau dans le projet de loi et dont l'objet est d'adapter annuellement les montants prévus aux articles 40, 42bis, 44, 44bis, 47, 50bis 50ter, 73bis, § 1, et 73quater, § 2, de la loi relative aux allocations familiales pour travailleurs salariés coordonnée le 19 décembre 1939, à l'évolution des salaires conventionnels.

Article 256bis (nouveau)

Mmes de Bethune et De Schamphelaere déposent l'amendement n° 32 (doc. Sénat, n° 3-424/2) visant à

begrotingsjaar niet betekent dat het fonds zal blijven werken. De oprichting van een fonds zou evenwel enige duurzaamheid moeten waarborgen.

De minister van Sociale Zaken antwoordt dat het lid het advies van de Raad van State foutief heeft geïnterpreteerd. Eigenlijk heeft de Raad gewoon opgemerkt dat het fonds formeel gezien niet beantwoordt aan de regels van bevoegdheidsverdeling tussen de federale overheid en de gefedereerde overheden. De Raad van State heeft de bestemming die het fonds zich had toegekend evenwel niet veroordeeld.

Spreker meldt dat voor het komende begrotingsjaar er voor het fonds voor een begrotingslijn van 2 miljoen euro is gezorgd. Daaruit blijkt dat de federale overheid het fonds wil financieren en de strijd tegen het roken niet wil opgeven.

De heer Thissen geeft toe dat organisatie en financiering van het fonds problemen opleverden en dat men samenwerkingsakkoorden had moeten sluiten. Toch meent hij dat wanneer de wil om van de strijd tegen het tabaksgebruik werkelijk een prioriteit te maken aanwezig was geweest, de regering had kunnen proberen de financierings- en werkingmiddelen voor dat fonds te vinden. Vandaag een begrotingsfonds in het leven roepen van een miljoen euro is geen bewijs dat men tegen die plaag ten strijde trekt. De inspanning van de regering op dat vlak is volstrekt te verwaarlozen.

Het amendement wordt verworpen met 10 tegen 2 stemmen.

Artikel 252bis (nieuw)

De dames de Bethune en De Schamphelaere dienen amendement nr. 30 (stuk Senaat, nr. 3-424/2), dat ertoe strekt een nieuw artikel 252bis in te voegen. Dit amendement heeft tot doel de gezinsbijslagen substantieel te verhogen om te evolueren naar kostendekkende bedragen.

Artikel 253bis (nieuw)

De dames de Bethune en De Schamphelaere dienen amendement nr. 31 (stuk Senaat, nr. 3-424/2), dat ertoe strekt een nieuw artikel 253bis in te voegen. De bedoeling is om de bedragen bedoeld in de artikelen 40, 42bis, 44, 44bis, 47, 50bis 50ter, 73bis, § 1, en 73quater, § 2, van de wet betreffende de kinderbijslag voor loonarbeiders, gecoördineerd op 19 december 1939, jaarlijks aan te passen aan de ontwikkeling van de conventionele lonen.

Article 256bis (nieuw)

De dames de Bethune en De Schamphelaere dienen amendement nr. 32 (stuk Senaat, nr. 3-424/2), dat

insérer un article 256*bis* nouveau dans le projet, dont l'objet est de compléter l'article 2 de la loi du 29 mars 1976 concernant les allocations familiales pour indépendants par un alinéa afin de permettre l'adaptation annuelle des montants qui y sont mentionnés.

Mmes de Bethune et De Schamphelaere déposent l'amendement n° 33 (doc. Sénat n° 3-424/2) visant à insérer un chapitre 11*bis* nouveau dont l'objet est la majoration substantielle des allocations familiales pour les travailleurs indépendants.

Article 272*bis* (nouveau)

Mmes de Bethune et De Schamphelaere déposent l'amendement n° 34 (doc. Sénat, n° 3-424/2) visant à insérer un article 272*bis* nouveau dans le projet, amendement ayant pour objet d'adapter annuellement les allocations aux personnes handicapées en fonction de l'évolution des salaires conventionnels.

La secrétaire d'État aux Familles et aux Personnes handicapées estime ne pas être compétente pour la problématique des allocations familiales pour travailleurs indépendants. L'oratrice ne se dit pas opposée à une progressivité des montants en matière d'allocations familiales mais l'amendement tel que proposé coûterait 1 826 000 000 euros uniquement en ce qui concerne les travailleurs salariés. Il faudrait de plus pouvoir en étendre le champ d'application aux allocations familiales garanties ainsi qu'au secteur public. Une réflexion sur la question des rangs sera menée dans le cadre d'états généraux et la ministre n'entend préjuger des propositions qui en ressortiront.

Mme de Bethune fait observer que si le champ de la compétence de la ministre ne s'étend pas aux allocations en faveur des travailleurs indépendants, il n'en demeure pas moins que sa compétence touche au domaine des familles, au sens large. L'intervenante espère qu'il y aura concertation avec la ministre compétente en la matière en vue de réaliser une plus grande harmonisation entre les avantages familiaux accordés aux indépendants et aux salariés.

La ministre répond affirmativement sur ce point tout en précisant qu'il existe même un protocole en la matière.

La présidente, Mme Van de Castele, fait observer qu'il y a actuellement une table ronde qui touche à la problématique des indépendants. Il y a lieu d'en attendre les résultats. L'intervenante se soucie également des répercussions budgétaires des amendements déposés.

L'amendement n° 30 de Mmes de Bethune et De Schamphelaere est rejeté par 10 voix contre 2.

L'amendement n° 31 de Mmes de Bethune et De Schamphelaere est rejeté par 10 voix contre 2.

ertoe strekt een nieuw artikel 256*bis* in te voegen. Dat artikel strekt ertoe artikel 2 van de wet van 29 maart 1976 betreffende de gezinsbijslag voor zelfstandigen aan te vullen met een lid teneinde de daarin vermelde bedragen jaarlijks te kunnen aanpassen.

De dames de Bethune en De Schamphelaere dienen amendement nr. 33, dat ertoe strekt een nieuw hoofdstuk 11*bis* in te voegen met de bedoeling de gezinsbijslag voor zelfstandigen te verhogen.

Article 272*bis* (nieuw)

De dames de Bethune et De Schamphelaere dienen een amendement nr. 34 (stuk Senaat, nr. 3-424/2), dat ertoe strekt een nieuw artikel 272*bis* in te voegen. Dat amendement heeft tot doel de uitkeringen voor gehandicapten jaarlijks aan te passen aan de ontwikkeling van de conventionele lonen.

De Staatssecretaris voor het gezin en personen met een handicap meent dat ze niet bevoegd is voor het probleem van de gezinsbijslagen voor zelfstandigen. Spreekster is niet gekant tegen progressieve bedragen inzake gezinsbijslagen maar het voorgestelde amendement zou voor loontrekkenden alleen 1 826 000 000 euro kosten. Bovendien zou de werkingssfeer moet worden uitgebreid tot de gewaarborgde gezinsbijslagen en de overheidssector. Over de rangorde zal worden gesproken in de Staten-Generaal en de minister wil niet vooruitlopen op de voorstellen die daar zullen worden gedaan.

Mevrouw de Bethune merkt op dat de minister wellicht niet bevoegd is voor uitkeringen voor zelfstandigen maar wel voor gezinnen in de ruime zin van het woord. Spreker hoopt dat er overleg zal worden gepleegd met de ter zake bevoegde minister om de gezinsbijslagen van zelfstandigen en loontrekkenden beter te doen overeenstemmen.

De minister antwoordt bevestigend en verduidelijkt dat ter zake zelfs een protocol bestaat.

De voorzitter, mevrouw Van de Castele, wijst erop dat momenteel een rondetafel wordt gehouden over de problematiek van de zelfstandigen. De resultaten daarvan moeten worden afgewacht. Spreekster heeft ook bedenkingen bij de budgettaire gevolgen van de ingediende amendementen.

Amendement nr. 30 van de dames de Bethune en De Schamphelaere wordt verworpen met 10 tegen 2 stemmen.

Amendement nr. 31 van de dames de Bethune en De Schamphelaere wordt verworpen met 10 tegen 2 stemmen.

L'amendement n° 32 de Mmes de Bethune et De Schamphelaere est rejeté par 10 voix contre 2.

L'amendement n° 33 de Mmes de Bethune et De Schamphelaere est rejeté par 10 voix contre 2.

L'amendement n° 34 de Mmes de Bethune et De Schamphelaere est rejeté par 10 voix contre 2.

Articles 279 et 280

M. Thissen dépose l'amendement n° 40 (Doc. Sénat n° 3-424/ ...) visant à supprimer les articles 279 et 280. L'article 279 vise à moduler le montant de la cotisation annuelle à charge des sociétés destinée au statut social des travailleurs indépendants. À l'origine, une taxation forfaitaire avait été imposée à toutes les entreprises, quels que soient leur revenu ou leur taille, dans le but de pallier au déficit de la sécurité sociale des indépendants. Cette taxe qui devait être instaurée pour un an est restée d'application et va désormais être modulée pour aboutir dans de nombreux cas à une augmentation de la charge. Prétendre encourager les petites et moyennes entreprises pourvoyeuses d'emploi et continuer à leur imposer des charges injustifiées en les augmentant de surcroît, ne paraît pas très cohérent.

Le ministre confirme l'existence de la cotisation depuis quelques années, mais son calcul est désormais modulé de manière à s'appliquer de façon plus équitable. Le gouvernement ayant proposé une telle mesure, le ministre ne peut s'en écarter, ne serait-ce que pour des raisons budgétaires.

M. Thissen regrette qu'avec le temps, le gouvernement n'ait pas trouvé de solution pour supprimer la cotisation. Le résultat de ce qu'il propose aujourd'hui sera une augmentation de la cotisation pour les moyennes entreprises et une faible réduction pour les petites entreprises pour lesquelles elle représentait déjà une charge importante. En outre, l'argument selon lequel cette taxe est destinée à compenser l'insuffisance des cotisations sociales payées par les indépendants est battu en brèche par la décision du gouvernement de relever considérablement le plafond de revenu applicable aux administrations de sociétés pour obtenir une réduction de l'impôt.

L'amendement est rejeté par 10 voix contre 2.

Article 483

M. Thissen dépose l'amendement n° 41 qui tend à remplacer l'article 57, § 2, de la loi organique des CPAS par une disposition permettant aux enfants

Amendement nr. 32 van de dames de Bethune en De Schamphelaere wordt verworpen met 10 tegen 2 stemmen.

Amendement nr. 33 van de dames de Bethune en De Schamphelaere wordt verworpen met 10 stemmen tegen 2 stemmen.

Amendement nr. 34 van de dames de Bethune en De Schamphelaere wordt verworpen met 10 stemmen tegen 2 stemmen.

Artikelen 279 en 280

De heer Thissen dient amendement in (nr. 40) (stuk Senaat, nr. 3-424/...), dat de artikelen 279 en 280 wil doen vervallen. Artikel 279 heeft als doel het bedrag van de jaarlijkse bijdrage ten laste van de vennootschappen bestemd voor het sociaal statuut der zelfstandigen, aanpasbaar te maken. Oorspronkelijk was aan alle ondernemingen een forfaitaire bijdrage opgelegd, die los stond van hun inkomsten of hun omvang, teneinde een oplossing te bieden voor het tekort in de sociale zekerheid der zelfstandigen. Die heffing, die voor een jaar zou worden toegepast, is van toepassing gebleven en wordt nu aanpasbaar, wat betekent dat zij in vele gevallen een verhoogde last zal inhouden. Het is niet erg logisch om het, enerzijds, te doen voorkomen alsof men de kleine en middelgrote ondernemingen die werk verschaffen, steunt, terwijl men ze, anderzijds, ongerechtvaardigde lasten blijft opleggen en men die lasten zelfs nog verhoogt.

De minister bevestigt dat de heffing al een paar jaar wordt toegepast. De berekening ervan wordt nu aanpasbaar, zodat de heffing op een rechtvaardiger manier kan worden toegepast. Aangezien de maatregel door de regering is voorgesteld, kan de minister er moeilijk van afwijken, alleen al om budgettaire redenen.

De heer Thissen betreurt dat de regering er intussen niet in geslaagd is om de bijdrage af te schaffen. De hier voorgestelde aanpassing zal leiden tot een verhoging van de bijdrage voor de middelgrote ondernemingen en tot een kleine vermindering van de bijdrage voor de kleine ondernemingen, voor wie zij reeds een belangrijke kostenpost betekende. De redenering volgens welke die heffing bedoeld zou zijn om de ontoereikende sociale bijdragen die de zelfstandigen betalen aan te vullen, wordt ontzenuwd door de beslissing van de regering om de inkomstengrens waaronder de bestuurders van ondernemingen recht hadden op een vermindering van belasting, flink op te trekken.

Het amendement wordt verworpen met 10 stemmen tegen 2.

Artikel 483

De heer Thissen dient amendement nr. 41 in, dat ertoe strekt artikel 57, § 2, van de organieke wet betreffende de OCMW's te vervangen door een bepa-

séjournant illégalement dans notre pays, de bénéficier de la présence de leurs parents lorsqu'ils sont aidés matériellement par un CPAS.

La ministre de la Fonction publique et de l'Intégration sociale comprend l'amendement sur un plan purement humain.

Mais il faut savoir que l'article en projet contient un élément de droit: c'est pour répondre aux critiques que la cour d'Arbitrage a formulées dans son arrêt du 22 juillet 2003 que cet article a été conçu.

Il y est indiqué que l'enfant possède des droits exclusifs en tant qu'enfant, ce qui lui ouvre le droit à l'aide matérielle nécessaire à son épanouissement;

Le tout est de savoir ce que l'on entend par là. Le contenu de ce droit sera défini par un arrêté royal. Mais la ministre peut affirmer d'ores et déjà qu'il n'exclut pas la présence des parents, lorsque celle-ci est jugée nécessaire à l'épanouissement de l'enfant titulaire du droit. Cela permettra le cas échéant de les accueillir, sans ouvrir pour autant des droits pour les parents eux-mêmes.

M. Thissen se réjouit de cette interprétation, mais revient sur les mots «(...) lorsque leur présence est nécessaire.» Peut-on imaginer un seul instant qu'il y ait une autre situation possible? Il est tout de même évident que l'enfant s'épanouit le mieux avec ses parents, sauf quelques cas exceptionnels.

La ministre prend l'exemple d'un mineur de 17,5 ans. La présence des parents se justifie moins qu'avec un gosse de 3 ans.

M. Thissen considère que le cas cité par la ministre pourrait être l'une des exceptions. Mais toujours est-il que pareil cas (mineur de 17,5 ans) représente au bas mot seulement 20% des cas. Les 80% d'autres ne sont pas dans ce cas.

La ministre opine, mais répète que, dans ces cas, la présence des parents pourrait être jugée nécessaire.

M. Cornil considère que l'article en projet constitue une avancée exceptionnelle par rapport à ce qui existe actuellement.

Mais il y a lieu de se rappeler qu'il y a dix ans, tous les étrangers avaient droit à la pleine aide sociale, et que ce système avait été abrogé, sauf en ce qui concerne l'aide médicale urgente.

Les ministres des communautés ont, de leur côté admis que les enfants en séjour illégal pouvaient fréquenter les écoles.

L'amendement présenté par M. Thissen se justifie donc pleinement, puisque c'est un pas important dans la reconquête par les illégaux des droits fondamentaux à l'aide sociale et au logement.

ling waardoor kinderen die illegaal in ons land verblijven het recht krijgen op de aanwezigheid van hun ouders wanneer ze materiële hulp van een OCMW ontvangen.

Zuiver menselijk gezien, kan de minister van Ambtenarenzaken en Maatschappelijke Integratie begripsopbrengen voor dat amendement.

Men moet echter weten dat dit artikel een rechtselement bevat: dit artikel werd opgesteld om tegevoet te komen aan de kritiek van het Arbitragehof in zijn arrest van 22 juli 2003.

Daar staat dat het kind exclusieve rechten als kind heeft, waardoor het recht heeft op de materiële hulp die zijn ontplooiing vereist.

Het komt erop aan te weten wat daarmee wordt bedoeld. De inhoud van dat recht zal door een koninklijk besluit worden bepaald. De minister kan evenwel nu reeds bevestigen dat de aanwezigheid van de ouders niet uitgesloten is, wanneer dat noodzakelijk wordt geacht voor de ontplooiing van het kind dat het recht bezit. In voorkomend geval kan men de ouders dan opvangen, zonder dat dit rechten voor henzelf opent.

De heer Thissen verheugt zich over die interpretatie, maar komt terug op de woorden «(...) wanneer hun aanwezigheid noodzakelijk is». Kan men zich ook maar een ogenblik een andere situatie voorstellen? Het spreekt toch vanzelf dat het kind zich beter ontplooit bij zijn ouders, enkele uitzonderlijke gevallen daargelaten.

De minister geeft het voorbeeld van een minderjarige van 17,5 jaar. De aanwezigheid van de ouders is dan minder gerechtvaardigd dan bij een kind van 3 jaar.

De heer Thissen meent dat het geval dat de minister aanhaalt één van de uitzonderingen kan zijn. Dergelijk geval (een minderjarige van 17,5 jaar) vertegenwoordigt evenwel hoogstens 20% van de gevallen. De andere 80% zijn verschillend.

De minister stemt daarmee in, maar herhaalt dat in die gevallen de aanwezigheid van de ouders noodzakelijk kan worden geacht.

De heer Cornil meent dat voorliggend artikel een buitengewone vooruitgang is, vergeleken bij wat nu bestaat.

Men dient zich evenwel te herinneren dat tien jaar geleden alle vreemdelingen recht hadden op volledige sociale bijstand en dat dat systeem opgeheven was, met uitzondering voor medische spoedhulp.

De minister van de gemeenschappen hebben toegestaan dat illegaal in ons land verblijvende kinderen naar school konden gaan.

Het amendement van de heer Thissen is dus ten volle verantwoord, aangezien het een belangrijke stap is in de herovering door de illegalen van de fundamentele rechten op sociale bijstand en op huisvesting.

Bien qu'il considère que cet article ne va pas encore assez loin, il le votera quand même cette fois-ci, parce qu'il s'imagine combien d'efforts cet établissement doit avoir coûté dans le chef de la ministre.

Il espère que la ministre reviendra un jour sur l'ancien texte.

Mme de Bethune se rallie aux intervenants précédents; elle ne comprend pas bien pourquoi il faudrait faire une différence en fonction de l'âge de l'enfant. Il est exact que les mineurs d'âge doivent bénéficier d'une protection accrue. Il convient toutefois de maintenir le principe général selon lequel on ne sépare pas les familles. En outre, si l'on veut être legaliste, il faut rappeler que la Convention des Nations unies relative aux droits de l'enfant fait référence explicitement à l'âge de 18 ans. Il faut fixer une limite et se conformer sur ce point à la Convention des Nations unies.

M. Cornil est d'avis que le but poursuivi par la mesure n'est nullement de séparer l'enfant de ses parents. Le problème est qu'un enfant en séjour illégal par sa famille ira au CPAS qui, à son tour, constatera l'état de besoin. Ceci étant fait, l'enfant aura droit à de l'aide exclusivement en nature dans un centre fédéral où il ne doit pas nécessairement résider. Ce qui signifie en clair que l'enfant recevra un colis pour se manger, se vêtir etc.

M. Thissen veut obtenir une clarification sur le point suivant: dans le cas où un enfant est reconnu comme ayant droit, a-t-il droit au logement, par exemple, alors que ses parents n'y auraient pas droit? Le ministre considère-t-il qu'habituellement, les parents sont nécessaires à l'épanouissement de l'enfant et qu'ils doivent l'accompagner en permanence? Ceci paraît évident mais il aimerait entendre le ministre le confirmer. Ceci ne l'empêche pas de maintenir son amendement.

Mme Bouarfa rappelle le débat qui eut lieu à la Commission de l'Intérieur sur ce même sujet. La ministre avait clairement explicité qu'il était choquant de constater qu'on pouvait donner un baxter de sucre à un enfant sous-alimenté mais pas une tartine. De même, M. Moureaux avait cité le cas d'élèves, enfants d'illégaux, qui s'évanouissent à l'école, faute d'avoir reçu à manger. C'est donc surtout la question de l'alimentation de ces enfants en situation de détresse qui est réglée par cet article.

M. Thissen estime qu'on est obligé de mettre un tel enfant dans un centre d'hébergement parce qu'il faut lui garantir le logement mais il n'y a aucune obligation à mettre les parents de cet enfant dans le centre d'hébergement. Cela ne risque-t-il pas d'entraîner automatiquement des problèmes? Ou bien cet enfant sera-t-il très généralement accompagné de ses parents?

Hoewel hij meent dat het artikel nog niet ver genoeg gaat, zal hij het ditmaal toch goedkeuren, omdat hij zich kan voorstellen hoeveel moeite de minister daarvoor heeft moeten nemen.

Hij hoopt dat de minister op een dag de oude tekst weer opneemt.

Mevrouw de Bethune wenst de vorige sprekers te ondersteunen, zij begrijpt immers niet goed waarom er een verschil moet worden gemaakt op basis van de leeftijd van het kind. Het is een feit dat minderjarige kinderen extra moeten worden beschermd. Het algemeen principe moet echter blijven dat men gezinnen niet scheidt. Bovendien, om legalistisch te zijn, verwijst de VN-Conventie van de kinderrechten uitdrukkelijk naar de leeftijd van 18 jaar. Een grens moet worden bepaald en de VN-Conventie moet hierin gevolgd worden.

De heer Cornil meent dat de maatregel geenszins tot doel heeft het kind van zijn ouders te scheiden. Het probleem is dat een illegaal kind via zijn gezin bij het OCMW zal terechtkomen, datop zijn beurt de staat van behoeftigheid zal vaststellen. Dan heeft het kind recht op hulp, uitsluitend in natura, in een federaal centrum, waar hij niet noodzakelijk moet verblijven. Dat betekent dus dat het kind een pakket zal krijgen met voedsel, kleding, enz.

De heer Thissen wil duidelijkheid over het volgende punt: als het kind erkend is als rechthebbende, heeft hij dan recht op huisvesting, terwijl zijn ouders daar geen recht op hebben? Meent de minister niet dat de aanwezigheid van de ouders meestal nodig is voor de ontplooiing van het kind en dat zij het kind steeds moeten begeleiden? Dat lijkt vanzelfsprekend, maar hij wil het de minister horen bevestigen. Dat belet niet dat hij zijn amendement behoudt.

Mevrouw Bouarfa wijst erop dat daarover ook al een debat is gehouden in de commissie voor de Binnenlandse Zaken. De minister heeft daar uitdrukkelijk verklaard dat het schokkend was om vast te stellen dat men een ondervoed kind wel een infus met suiker mocht geven, maar geen boterham. De heer Moureaux had het voorbeeld gegeven van leerlingen, kinderen van illegalen, die op school flauwvielen omdat ze niets te eten hadden gekregen. Dit artikel regelt dus vooral het probleem van het voeden van die kinderen in een noodtoestand.

De heer Thissen vindt dat men zo'n kind in een opvangcentrum moet opnemen omdat het huisvesting moet hebben. Men is echter niet verplicht om ook de ouders van dat kind op te vangen in dat centrum. Zal dat niet automatisch tot problemen leiden? Of zal het kind toch meestal in het gezelschap van zijn ouders zijn?

La ministre entend rassurer les craintes exprimées : il est évident que, dans la plus grande majorité des cas, l'enfant sera accompagné de ses parents dans le centre d'hébergement. On peut évidemment trouver des exceptions, dont l'origine peut se situer dans la relation parents-enfants. Le droit de l'enfant à l'hébergement se fera dans le cadre des centres prévus à cet effet et dans les conditions décrites dans la première partie de son exposé.

Elle ne peut toutefois accepter l'amendement de M. Thissen: l'arrêt de la Cour d'arbitrage fait explicitement la distinction entre les enfants et les parents.

L'amendement n° 41 est rejeté par 9 voix contre 2 et 1 abstention.

V. VOTES

La commission a adopté par 11 voix contre 2, l'ensemble des articles qui lui ont été envoyés.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité des 13 membres présents.

Le rapporteur,
Fatma PEHLIVAN.

La présidente,
Annemie VAN DE CASTEELE.

*
* *

**Le texte adopté par la commission
est identique au texte
du projet de loi
(voir doc. Chambre, n° 51-473/038)**

De minister wil de sprekers geruststellen: in de meeste gevallen zal het kind samen met zijn ouders in het opvangcentrum worden opgenomen. Uiteraard bestaan er uitzonderingen die meestal te wijten zijn aan de ouder-kindrelatie. Het recht van het kind op huisvesting zal worden uitgeoefend in de daarvoor bestemde centra en in de omstandigheden die zij heeft beschreven in het eerste gedeelte van haar uiteenzetting.

Zij kan het amendement van de heer Thissen echter niet onderschrijven: in zijn arrest maakt het Arbitragehof een uitdrukkelijk onderscheid tussen de kinderen en hun ouders.

Amendement nr. 41 wordt verworpen met 9 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

V. STEMMINGEN

De commissie stemt met 11 stemmen tegen 2 in met het geheel van de naar de Commissie verzonden artikelen.

Het verslag is goedgekeurd bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

De rapporteur,
Fatma PEHLIVAN.

De voorzitter,
Annemie VAN DE CASTEELE.

*
* *

**De door de commissie aangenomen tekst
is dezelfde als de tekst
van het wetsontwerp
(zie stuk Kamer, nr. 51-473/038)**